

LES TROIS TECHNIQUES POUR L'UNION DE L'ÂME ET DE LA PERSONNALITÉ

[17@404]

L'emploi du terme "immortalité" implique l'absence de temps et enseigne que cette indépendance du temps existe pour tout ce qui n'est ni périssable ni conditionné par le temps.

Cet énoncé mérite qu'on le considère attentivement. Ce n'est pas sous la pression du temps que l'homme se réincarne, mais sous les exigences des dettes karmiques, sous l'attrance des choses dont il a pris l'initiative en tant qu'âme, et à cause du besoin qu'il ressent de remplir les obligations contractées.

Il s'incarne aussi par suite d'un sens de responsabilité et pour faire face aux exigences que lui imposent ses violations antérieures des lois qui régissent les bonnes [17@405] relations humaines.

Quand il a répondu à toutes ces exigences, nécessités d'âme, expériences, et responsabilités, il entre pour toujours "dans la claire lumière froide de l'amour et de la vie" et en ce qui le concerne personnellement il n'a plus besoin du stade de pouponnière par lequel l'âme acquiert son expérience de la Terre. Il est libéré des obligations karmiques dans les trois mondes, mais il subit encore la poussée karmique qui extrait de lui les ultimes services qu'il est en mesure de rendre à ceux qui vivent encore sous la loi des Dettes Karmiques.

L'influence des Rayons et des planètes

[14@335]

<i>Planètes sacrées</i>	<i>Rayons</i>	<i>Planètes non sacrées</i>
1. Vulcain	Rayon I	1. Mars
2. Mercure	Rayon IV	2. Terre
3. Vénus	Rayon V	3. Pluton
4. Jupiter	Rayon II	4. Lune voilant une planète cachée
5. Saturne	Rayon III	5. Soleil voilant une planète cachée
6. Neptune	Rayon VI	
7. Uranus	Rayon VII	

[14@336]

Certaines planètes sacrées et non sacrées ont entre elles une étroite relation par l'intermédiaire des Rayons qui les influencent.

Rayon I	Vulcain	Pluton.
Rayon II	Jupiter	Le Soleil.
Rayon III	Saturne	La Terre.
Rayon IV	Mercure	La Lune.
Rayon VI	Neptune	Mars.

[16@166]

<i>Sentiers</i>	<i>Rayons</i>	<i>Planètes</i>	<i>Constellations</i>
Évolution	Rayon IV Rayon VI	Mars, Mercure.	Bélier, Gémeaux, Cancer, Vierge, Scorpion.
Disciplinat	Rayon III Rayon V	Vénus, Saturne.	Gémeaux, Sagittaire, Capricorne.
Initiation	Rayon I Rayon VII	Vulcain, Uranus, Pluton.	Pluton, Taureau, Balance, Poissons.

[15@99] *Rappel*

Le corps mental s'exprime par l'intermédiaire de la planète **Saturne**.

Le corps astral s'exprime par la planète **Mars**.

Le corps physique s'exprime par la planète **Terre** – ou la Lune.

[16@54]

La meilleure réponse aux réalités et aux qualités révélées et rendues possibles par l'impact de l'énergie provenant des signes zodiacaux dépend, en quelque sorte de l'influence des planètes qui décline, et par laquelle est maintenue leur emprise sur l'aspect conscience de l'homme.

[16@297]

Neptune étant le dieu des eaux, est relié au **sixième Rayon** qui gouverne le plan astral ou émotionnel du désir.

[3@899]

Le Schéma de Neptune gouverne l'un des trois Sentiers de Retour et rassemble finalement en lui-même tous les Ego qui parviennent au but, principalement par la manipulation du sixième type d'énergie, habituellement appelé dévotion. De même, c'est l'influence neptunienne qui préside à la deuxième initiation et la rend possible, celle où l'initié obtient des résultats dans le corps astral et où les centres astraux font l'objet de l'attention du Hiérophante. Ce type particulier d'énergie passe par trois centres :

- le centre particulier de la tête relié au centre cardiaque ;
- le centre du cœur ;
- le plexus solaire.

Neptune, ainsi que le Logos planétaire du sixième Rayon, gouverne les centres astraux de l'homme.

Dans le mystère de la mer et le secret de son "dessèchement" ou absorption occulte, sera plus tard révélée la signification sous-jacente à :

1. l'impulsion sexuelle dans son interprétation macrocosmique et microcosmique ;
2. la cessation du désir ;
3. la direction du feu vers le centre de la gorge et non vers les organes de la génération ;
4. le pralaya et l'obscurité ;
5. la signification des mots "il n'y aura plus de mer" que l'on trouve dans la Bible chrétienne.

[3@900]

Le plan astral du Système solaire est le sixième sous-plan du plan physique cosmique et constitue la totalité de la substance liquide du corps logoïque. Quand ceci est compris, le travail de l'essence dévique prend sa place véritable ; le facteur du désir ou mouvement astral, et son action réflexe sur le corps physique via le sixième sous-plan deviendra apparent ; on verra la Grande Mère activement engagé, sous l'influence du désir, dans le travail consistant à construire, nourrir et produire cette chaleur et cette humidité indispensables à toute manifestation. La Mère est le plus grand des dévas, étroitement liée aux dévas des eaux, car l'humidité, d'une espèce ou d'une autre, est essentielle à toute vie.

[16@353]

Mercure est l'expression du double aspect du mental, en tant que médiateur entre le mental supérieur et le mental inférieur.

En second lieu, il transmet les messages entre l'âme et le cerveau et établit un juste rapport entre le soi inférieur et le Soi supérieur ; il est par conséquent le mental illuminé reliant l'âme et la personnalité.

Il y a un troisième aspect de Mercure qui commence [16@354] à fonctionner lorsque les deux précédents ont été perfectionnés ou sont en voie de perfectionnement. Mercure, dans ce cas, est le *mental abstrait* libéré de tout contact avec la forme tel que nous le comprenons ; il relie alors l'âme et l'esprit, ceci une fois encore en deux étapes.

Mercure est le *révéléateur de la Triade spirituelle* – atma-bouddhi-manas ou volonté spirituelle, amour spirituel et mental supérieur – à l'âme ; et ceci conduit les disciples au stade de la troisième initiation. Mercure est alors le révéléateur de l'aspect Vie pendant le processus des initiations supérieures.

LES TROIS TECHNIQUES DE L'UNION ÂME-PERSONNALITÉ

[15@378]

La technique de Fusion conduit inévitablement à l'émergence du Rayon de la personnalité.

Une étude de la Technique de Dualité servirait à expliquer les rapports existant entre les deux Rayons d'énergie se manifestant et qui constituent l'être phénoménal que nous appelons l'homme. Il vous apparaîtra donc dès le commencement combien il est nécessaire de traiter de ces sujets abstraits de la façon la plus simple.

Notre étude des Techniques d'Intégration était véritablement difficile à comprendre et exprimée en un langage tout à fait symbolique. Nous traitons là des rapports de cinq Rayons : ceux de la personnalité, de l'Ego ou de l'âme, et des Rayons des trois véhicules de la personnalité, avant leur intégration en un tout fonctionnant.

Il y aurait avantage à vous signaler ici que les trois mots : Intégration, Fusion et Dualité employés comme ils le sont, en [15@379] connexion avec les stades finals du Sentier d'Évolution, sont tout à fait différents.

1. *La Technique d'Intégration, Technique septuple s'applique sur le Sentier de probation.*
2. *La Technique de Fusion s'applique sur le Sentier de l'état de disciple.*
3. *La Technique de Dualité s'applique sur le Sentier d'initiation.*

J'emploie ici ces trois termes en relation seulement avec ce que nous appelons la race aryenne, ou ce qu'on pourrait appeler plus justement la conscience aryenne, car cette conscience se manifeste de deux façons ; comme pouvoir mental et comme force de la personnalité. On la trouve à un certain stade chez chaque être humain et dans chaque race.

Tous les hommes finiront par passer dans cet état de conscience aryen.

La technique d'Intégration ici se réfère au fait d'amener dans le champ d'activité magnétique qui en résulte, cinq différents types d'énergie.

1. L'énergie physique et l'énergie émotionnelle sensible sont réunies et forment finalement une force d'expression.
2. L'énergie physique, l'énergie émotionnelle sensible et l'énergie mentale sont également mises en relation ; un puissant tourbillon de force est ainsi créé qui devient en définitive si systématisé et intégré que nous appelons son expression Personnalité ; avec le temps, cet agrégat devient une puissance [15@380] réelle qui ainsi complète le quadruple homme inférieur.
3. Ces quatre types d'énergie sont ensuite mis en relation avec l'Ego ou l'âme. Ceci fait alors entrer en jeu un autre type d'expression d'énergie plus élevé, et ainsi les cinq énergies s'intègrent, se fondent et fusionnent ensemble.

Ces cinq énergies, reliées correctement les unes aux autres, produisent un centre de force active par le moyen duquel la monade peut travailler, le terme monade étant employé pour signifier la première différenciation de la Vie Unique, si toutefois une phrase aussi paradoxale peut être employée. Son usage ne peut être permis que du point de vue du soi personnel, encore limité et emprisonné dans la conscience du "Je".

La Technique de Fusion traite de la production d'un effet réciproque étroit entre les cinq aspects d'énergie mentionnés plus haut qui ont été, avec le temps, intégrés en une seule unité. En réalité, c'est une fusion des quatre forces et d'une énergie. Cette fusion produit :

1. une démonstration de l'activité de la personnalité lorsque, en réponse à la Technique d'Intégration, il y a :
 - réaction et jeu réciproque entre les trois parties inférieures de l'homme ;

- émergence graduelle de la note dominante de l'homme inférieur qui, avec le temps, indiquera la nature du Rayon de la personnalité ;
 - émergence du Rayon de la personnalité, dans ses aspects supérieurs, en une expression vivante ; alors apparaîtra soit une grande beauté de caractère soit une grande énergie.
2. Une transmutation des qualités de l'énergie de la personnalité en celles de l'Ego ou de l'âme, et la fusion des deux énergies, âme et corps, est alors complète.

[15@381]

La Technique de Fusion serait peut-être mieux comprise si on l'appelait la *Technique de Transmutation* ; mais il faudrait alors se souvenir que la transmutation à laquelle on se réfère n'est pas celle de traits indésirables en traits désirables, ni celle de mauvais aspects en bons aspects – car cela doit nettement prendre place sur le Sentier de Probation – mais la transmutation des aspects supérieurs du Rayon de la personnalité en ceux de l'âme.

Lorsque ceci a été accompli en grande partie d'une façon satisfaisante, alors la **Technique de Dualité** entre en jeu, dualité qui diffère grandement de celle à laquelle nous nous référons lorsque nous parlons du Soi supérieur et inférieur.

C'est une dualité qui est utilisée sur le Sentier d'initiation par ceux qui ne connaissent aucun sentiment de séparation, où les qualités et caractéristiques de la personnalité transmuée et purifiée sont utilisées par l'initié dans les trois mondes pour le service et l'avancement du Plan. Les énergies égoïques ne sont mises en jeu que lorsque c'est nécessaire pour le bien du groupe et dans les limites – encore un terme paradoxal et qui n'a de sens, sous le rapport de la conscience, que du point de vue d'esprits moins développés – du Royaume de Dieu.

On verra donc que nous traitons ici de stades relativement avancés du développement humain. Ce que j'ai maintenant à dire cachera, sous des phrases extrêmement simplifiées, des vérités qui seront apparentes à deux groupes d'aspirants.

1. Aux disciples acceptés, qui saisiront les significations de la Technique de Fusion.
2. Aux initiés, qui travailleront à la Technique de Dualité.

Nous traitons ici de la dualité primordiale de l'Esprit et de la Matière et non pas de la dualité secondaire de l'âme et du corps.

L'homme qui cherchera à utiliser la Technique de Fusion **[15@382]** est le disciple conscient du pouvoir de la personnalité, en raison du fait que son mental commence à dominer sa nature émotionnelle sensorielle, de même que sa nature émotionnelle sensorielle a, pendant des âges, dominé son corps physique. L'utilisation du mental est devenue une "seconde nature" pour un certain type avancé d'homme et lorsque ce stade est atteint, elle entre en jeu presque automatiquement. Il en résulte l'intégration rapide des trois énergies. En même temps, l'homme se trouve nettement orienté vers le contact avec l'âme et vers la connaissance, et fréquemment le mental – lorsqu'il constitue le facteur de contrôle de la personnalité – est lui-même amené soudainement et dynamiquement sous la direction de l'âme. Cela explique l'intense difficulté qui se manifeste dans la vie de tout disciple se trouvant à ce stade.

Plusieurs processus s'accomplissent simultanément.

1. Le facteur mental devient nettement de plus en plus dominant, et de plus en plus clarifié et utilisable.
2. Les trois aspects de la nature inférieure travaillent en union plus étroite tout le temps, chacun croissant dans le même temps, en puissance individuelle.
3. Le Rayon de la personnalité fait sentir sa présence, et le pouvoir exprimé par l'homme – dans son milieu – croît également.

4. Le Rayon de l'âme, par moments, se projette, et dans les premiers stades cela produit des bouleversements et des remous généralement accompagnés du sentiment de détresse.

C'est donc à ce stade que la technique de Fusion peut être utilisée avec profit, tout en préservant en même temps l'intégrité réelle du motif qui, s'il est correctement saisi, devrait être :

1. le motif de l'objectif réalisé du contrôle de l'âme, en réponse à une réaction vivante à la perception de son appel, ou de son attirance ; [15@383]
2. le motif de service, en réponse à une compréhension sensible des besoins de l'humanité ;
3. le motif de coopération au Plan, en réponse à une estimation intelligente de sa nature et de son existence.

À nouveau, vous noterez que nous sommes retournés à nos trois thèmes majeurs : *Maîtrise par l'Âme, Service, Plan.*

Il semblerait donc que cette Technique particulière devra être septuple, comme la Technique d'Intégration, mais en cela, vous vous tromperiez. C'est une *triple technique* basée sur le fait que toutes les âmes sont finalement divisées – encore une phrase paradoxale lorsqu'il s'agit d'âmes, mais que peut-on faire lorsque les langues modernes se montrent incapables de trouver des mots pour expliquer la connaissance de l'âme ? – en trois groupes majeurs, ou plutôt caractérisées par trois qualités majeures ; celles du premier, du second et du troisième Rayon. La Vie, la Vie Unique, se manifeste par le moyen de ces trois qualités majeures qui conditionnent sa septuple apparence et qui sont essentiellement Volonté, Amour et Intelligence.

La technique de Fusion appelle ces trois qualités et les met en rapport avec l'âme, avec le service et avec le Plan. En même temps, elle apporte au mental l'illumination – révélant ainsi l'âme et le royaume de Dieu – ; elle apporte une imagination croissante – créative et dynamique – à la nature émotionnelle sensorielle, corps astral – révélant ainsi rapport et responsabilité – ; elle apporte de la même façon, l'inspiration à la vie physique, au corps physique, par la voie du cerveau – révélant ainsi une réelle capacité de coopération intelligente avec le Plan. En conséquence, nous aurons à considérer une technique qui accomplira trois choses.

1. *Elle apportera l'Illumination*, par l'évocation de la Volonté ou premier aspect de Divinité.
2. *Elle apportera l'Imagination*, par l'évocation de l'Amour, second aspect, ou réponse sensible à l'âme mondiale se trouvant en toutes formes. [15@384]
3. *Elle apportera l'Inspiration*, par l'évocation de l'Intelligence, troisième aspect.

Si nous étudions soigneusement cette triplicité, nous verrons que le processus indiqué amène l'aspect supérieur du soi personnel, le mental, au point le plus bas de contact et sous le contrôle du corps physique. Nous verrons qu'il amène l'âme sous le contrôle conscient du corps astral, le corps sensible au désir, et qu'il amène également l'aspect Volonté – aspect le plus élevé de la Divinité – sous le contrôle du mental.

Ce sont donc deux pensées que nous aurons à l'esprit en étudiant la technique de Fusion.

- C'est une triple technique et qu'elle est colorée et conditionnée par les qualités du premier, second et troisième Rayon majeur.
- Cette technique, de n'importe laquelle de ces trois natures, sera d'un genre tel qu'elle produira l'illumination par l'évocation de la Volonté. C'est ici même que les ésotéristes reconnaîtront l'importance de l'enseignement relatif au centre se trouvant à la base de l'épine dorsale. Ce centre est éveillé par un acte de volonté, ce qui veut dire, réellement, par le mental fonctionnant en

pleine force sous l'influence de l'homme spirituel et par l'intermédiaire du cerveau.

Cela implique aussi que cette technique stimulera de telle façon la faculté d'imagination, qu'un amour toujours en expansion ou un amour qui embrase tout, sera exprimé d'une façon croissante, et par conséquent que le *centre cardiaque* sera touché avec force et sera mis en pleine activité.

Cela implique également que la vie du disciple sur le plan spirituel, telle qu'elle s'exprime dans le milieu de celui-ci, recevra l'inspiration et deviendra créatrice par l'utilisation pleine et consciente de l'intelligence.

Cela, à son tour, amène la pleine activité du *centre de la gorge*, et ainsi les trois centres majeurs, stimulés et devenant actifs sur le Sentier de l'état de disciple, sont amenés [15@385] à une pleine activité, mesurée et contrôlée.

Sur le Sentier de l'initiation, l'éveil et le fonctionnement conditionné des *deux centres de la tête* sont achevés. C'est là le résultat de l'utilisation par l'initié de la Technique de Dualité. Un des centres de la tête, le lotus aux mille pétales, représente l'Esprit ou l'aspect vie ; l'autre, le centre ajna, représente la Matière ou l'aspect forme.

Le mixage des énergies chez l'homme avancé **Transmutation, Transformation, Transfiguration.**

[3@571]

La transmutation de la personnalité

Selon la loi des Correspondances nous trouverons dans le cosmos une relation similaire à celle qui existe au sein du microcosme entre l'Ego et la personnalité. Cette suggestion contient matière à de fructueuses réflexions. Il ne faut cependant pas pousser l'analogie trop loin ; nous n'avons pas encore atteint le point d'évolution comportant la Conscience planétaire et encore moins systémique ; comment pourrions-nous nous attendre à concevoir ne serait-ce que l'abc de la vérité cosmique ? Jusqu'ici sont seules possibles de larges suggestions, de vastes conceptions et des généralités. Il est une chose dont on peut être sûr : c'est que l'identité demeure à jamais.

[17@216]

Il faut une longue période de temps pour que ce processus [17@217] se réalise avec sagesse et sécurité. Son achèvement marque un parfait état de santé physique. L'inverse a fréquemment lieu dans le processus intérimaire d'ajustement et de changement.

À mesure que la nature émotionnelle se développe et que la pensée se met à fonctionner, les centres deviennent plus actifs. Des troubles définis s'ensuivent, principalement parce que des états psychologiques font leur apparition. L'homme n'est plus simplement un animal. L'usure et la dégradation provenant de la vie émotionnelle, facteur majeur prédisposant à la mauvaise santé, inondent la nature inférieure d'énergies mal dirigées – devrais-je dire mal employées ? Alors le centre solaire devient exagérément actif, et cette activité comporte quatre stades.

1. Le stade d'éveil, lorsque le corps astral devient de plus en plus puissant.
2. Le stade de domination du centre solaire, qui s'étend sur plusieurs incarnations où il est le centre conditionnant dans le corps éthérique ou vital. Pendant cette période, l'homme est entièrement conditionné par sa vie astrale-émotionnelle.
3. Le stade où le centre solaire devient la chambre de [17@218] compensation de tous les centres majeurs et mineurs situés au-dessous du diaphragme.
4. Le stade où les énergies du plexus solaire sont élevées vers le cœur.

Chacun de ces stades apporte temporairement ses propres maux physiques. Le lecteur notera qu'à part certaines généralisations, je n'associe pas des maladies spécifiques à des centres spécifiques. J'ai indiqué les régions qui sont conditionnées par les centres, et elles le sont d'une manière infiniment plus puissante que le lecteur ne peut s'en rendre compte.

La descente de l'énergie christique

[4@280]

Le travail du disciple prend des dimensions plus amples, car le disciple tend à réaliser le plan et le but de groupe et non seulement à résoudre son propre problème spirituel. Il doit se conformer au Dessein dans son cycle et sa période de vie immédiats et subordonner son propre dharma et ses idées personnelles aux besoins et au service de ce cycle.

Il doit atteindre à la connaissance, à la force et à la coordination entre le soi personnel et l'âme, ce qui se manifestera par la capacité de construire des formes et des groupes bien organisés sur le plan physique et de les maintenir en cohésion. Il y parvient, non par la force de son caractère et par ses qualités, mais parce que ceux-ci lui permettent d'agir comme transmetteur des énergies de la plus grande vie et de servir, comme collaborateur efficace, le plan dont il ne voit qu'un fragment. Il travaille fidèlement à la construction de ce fragment du grand Plan ; vient un jour où la construction est achevée et où il voit l'ensemble. Il s'aperçoit alors qu'il a construit selon le Plan et conformément au Modèle qu'avaient conçu les Architectes – les Frères Aînés – qui sont en contact avec le Mental de l'Existence Unique.

[18@57]

Le progrès, envisagé sous un angle plus vaste et du point de vue de ceux qui voient la vie en termes d'ensembles toujours plus vastes, s'effectue de groupe en groupe.

Cette déclaration, issue d'un point de tension, est le mot de l'âme s'intégrant à la personnalité triple quand cette personnalité est prête, consciemment à une telle fusion. L'emprise de l'âme sur ses instruments d'expression, le réseau des sept centres et des centres subsidiaires, s'intensifie et l'énergie affiliée, obligeant la personnalité consentante à exprimer pleinement le Rayon de l'âme, et donc à subordonner le Rayon de la personnalité – et ses trois Rayons subsidiaires – à l'énergie dominante de l'âme. **La première grande intégration est une fusion de la force avec l'énergie.**

[15@66]

Lorsque l'agent directeur se trouvant dans la tête, élève délibérément et par un acte de la volonté les énergies accumulées à la base de l'épine dorsale, il les attire dans le champ magnétique des centres le long de l'épine dorsale et les mêle à la double énergie qui émane de la rate. La région spinale et ses cinq centres sont alors éveillés et mis en activité, et finalement toutes les forces sont assemblées en un seul courant d'énergie fusionnée et mélangée. Trois choses alors se passent.

- Le feu kundalini est élevé et brûle immédiatement, en les détruisant, tous les tissus éthériques qui constituent les barrières protectrices séparant les divers centres.
- Le corps éthérique intensifie sa vitalité, et le corps physique est en conséquence puissamment vitalisé, galvanisé et stimulé.
- Toute l'aura est coordonnée et illuminée, et l'âme peut alors à volonté se retirer du véhicule physique en pleine conscience ou bien y demeurer comme un Fils de Dieu incarné, dont la conscience est complète sur le plan physique, le plan astral et les niveaux mentaux, aussi bien que dans les trois

aspects du mental inférieur, de la conscience causale et de la connaissance nirvanique. Ce processus atteint son couronnement à la troisième initiation.

[3@149]

L'Ego – étant à l'homme du plan physique ce que le Logos est à Son système – est de même la volonté agissante, le destructeur des formes, celui qui effectue le pralaya et retire l'homme spirituel intérieur de son corps triple ; il l'attire au centre de son petit système personnel. L'Ego est extra cosmique par rapport à l'être humain physique et, si l'on comprend bien ce fait, cela éclairera le vrai problème cosmique du Logos et des "esprits emprisonnés" selon l'expression chrétienne.

[4@146]

La lumière et l'illumination sont les prérogatives du disciple arrivé à la troisième initiation, tandis que la véritable compréhension du Son, du triple AUM, facteur qui synthétise la manifestation, est donnée à celui qui a la maîtrise dans les trois mondes.

[18@256]

La maîtrise monadique joue un rôle de plus en plus grand C'est l'expression du fait que les membres du groupe sont tous sur le Sentier de l'initiation à l'un quelconque de ses stades, et que le groupe, en tant que groupe, est en voie de prendre l'initiation, car à ce niveau, l'initiation est un processus non un événement Cela veut dire que l'antahkarana de groupe est construit et utilisé consciemment, et donc que le Dessein divin est ressenti – même si ce n'est que faiblement –, que le Plan est exécuté. Cela signifie aussi que les trois cordons du "pont arc-en-ciel" sont maintenant si forts et si fermement ancrés, qu'ils ne relient pas seulement les deux aspects des facultés mentales – mental supérieur et inférieur –, mais qu'ils ont traversé les trois niveaux de la conscience de la Triade ; cela signifie aussi que ces trois cordons sont fermement ancrés dans ce que j'ai appelé symboliquement la Chambre du Conseil de Shamballa.

[18@561]

De grandes transitions s'effectuent ; le **[18@562]** pouvoir d'inclure et d'aimer au sens ésotérique produit automatiquement des changements et une base de nouvelle focalisation dans la vie du disciple accepté et de l'initié ; ces changements, ces transitions et les réactions sont engendrés par l'action des pouvoirs de Rayon pendant la période d'initiation. L'initié entre alors en relation avec des Rayons qui le conditionnent à ce moment-là. Ils affectent sa personnalité pénétrée par l'âme, et aussi l'ashram auquel il est affilié.

[6@121]

Les quatre relations suivantes sont d'importance majeure.

- 1. La relation des énergies se trouvant en dessous du diaphragme** et correspondant à la vie de la personnalité – motivée par le désir –, et les énergies supérieures se trouvant au-dessus du diaphragme et motivées par l'âme. Ces dernières sont encore, dans le cas de l'aspirant moyen, pratiquement entièrement en repos et ne deviennent une activité perçue que lorsque l'âme établit de plus en plus sa domination sur le disciple.
- 2. La relation entre les deux points à l'intérieur du plexus solaire lui-même.** Ceux-ci sont aussi symboliques de la relation personnalité-âme. Un point est éveillé, en rapport avec la vie inférieure de l'homme ; l'autre point est en train de

s'éveiller dans le cas de l'aspirant ; ou bien il est totalement éveillé dans le cas du disciple consacré, avant la deuxième initiation.

3. La relation entre le plexus solaire et le cœur. Elle est de grande importance et sert à clarifier le mental de l'aspirant car, elle aussi, est symbolique du problème immédiat de la personnalité et de l'âme.

4. La relation entre le centre ajna – entre les sourcils – et le lotus aux mille pétales. Quand ces deux centres sont correctement reliés l'un à l'autre, l'homme peut prendre la troisième initiation, moment où la puissance de la monade peut commencer à se faire sentir, liant le cœur, la tête et le plexus solaire.

[11@170]

À la fin du processus évolutif chaque simple centre du corps éthérique est une belle expression vivante et vibrante de l'énergie fondamentale qui a toujours cherché à se servir de lui. Étant des énergies dédiées à la vie divine et non à la vie matérielle, elles sont claires, pures et radiantés ; leur point de lumière central est tellement brillant que l'œil ordinaire peut à peine le regarder. Il faut cependant se souvenir que, bien qu'il y ait sept de ces points, un au centre de chaque lotus, [11@171] il n'y a que trois types de "joyaux dans le lotus", parce que la monade exprime seulement les trois aspects majeure de la Divinité, ou les trois Rayons majeurs.

[17@188]

Un point unique consomme la fusion complète. Voici comment se déroulent les fusions successives.

- Le centre solaire synthétise les centres situés au-dessous du diaphragme.
- Le centre frontal synthétise certains centres inférieurs et d'autres supérieurs au diaphragme.
- Le centre coccygien synthétise les six centres.
- Le centre coronal, le lotus céphalique aux mille pétales, synthétise les sept énergies.

[11@107]

Un alignement réel doit être créé pour que se crée un canal direct, par lequel l'impression, dirigée par quelque source plus haute que la personnalité, puisse descendre dans le cerveau.

En premier lieu, ce canal et cet alignement doivent être établis entre le cerveau et l'âme ; ceci implique les trois aspects de la personnalité : le corps éthérique, le véhicule astral et la nature mentale ; en principe, ce processus d'alignement doit être entrepris et développé sur le sentier de probation ; son efficacité doit avoir atteint un état relativement élevé lors des premiers pas sur le sentier du disciple.

Le travail de transmutation

[18@278]

Transfiguration. Stade du Sentier de l'initiation où est prise la troisième initiation, où la personnalité est irradiée de toute la lumière de l'âme, et où les trois véhicules de la personnalité sont complètement transcendés : ils sont devenus simplement des formes par lesquelles le flux de l'amour spirituel peut se déverser dans le monde des hommes, afin de sauver la création.

Transformation. Processus d'évolution effectué sur le Sentier du Disciple, au cours duquel le disciple transforme son "apparence" inférieure triple ou personnalité, et

commence à manifester une "qualité" divine. Son corps physique devient obéissant aux ordres de son mental qui devient réceptif au mental supérieur, par l'intermédiaire de l'âme. Sa nature émotionnelle devient le réceptacle de buddhi ou de l'intuition ; puis, après la troisième initiation, elle disparaît complètement et le véhicule bouddhique devient le principal instrument de la sensibilité. Le mental, en temps voulu, est également transformé par l'impression issue du mental supérieur, qui s'efforce de mettre en œuvre la nature de volonté de la monade.

Transmutation. Méthode par laquelle ce qui est inférieur est absorbé par ce qui est supérieur, par laquelle la force est transmuée en énergie, l'énergie des trois centres inférieurs est élevée jusqu'aux trois centres supérieurs – la tête, le cœur et la gorge – et qui permet plus tard à [18@279] l'initié de centraliser toutes les énergies dans les trois centres directeurs de la tête. Ce processus de transmutation se fait sous la pression de l'expérience de la vie quotidienne, sous l'effet magnétique du contact de l'âme, et en tant que résultat inévitable de l'évolution même.

[2@27]

Laborieusement, péniblement et prudemment, l'aspirant oblige sa conscience à s'élever plus haut et la développe à volonté ; à tout prix il décide de dominer et de travailler en pleine liberté sur les trois plans inférieurs ; il réalise que l'Ego doit produire une manifestation parfaite, physique émotionnelle et mentale, et c'est pourquoi [2@28] il établit à un prix infini le canal nécessaire. L'homme attire alors l'attention des Instructeurs.

[3@187]

En comptant de bas en haut, c'est seulement à partir du troisième sous-plan physique et du troisième sous-plan astral que commence l'effort humain, ce qui laisse cinq sous-plans à maîtriser. Sur le plan mental, les cinq sous-plans inférieurs doivent être subjugués pendant l'évolution purement humaine.

Lorsque la conscience est centrée sur le cinquième sous-plan – en comptant de bas en haut –, alors les plans de l'abstraction, du point de vue de l'homme dans les trois mondes s'ajoutent aux deux sous-plans de synthèse, se manifestant par la synthèse des cinq sens.

[3@201]

En cultivant la perception des différences, une divine insatisfaction s'est fait jour au cœur du [3@202] pèlerin exilé en pays lointain. Le fils prodigue fait des comparaisons ; ses quatre autres sens sont développés et il les utilise. Maintenant apparaît la faculté de reconnaître la vibration de la vraie Demeure.

[3@203]

En pensant clairement nous pouvons donc déduire l'action réflexe des centres et des sens du point de vue des différents plans, en nous rappelant qu'à mesure que les centres s'éveillent le processus sera triple.

1. L'éveil sur le plan physique et l'activité progressivement croissante des centres, jusqu'au Sentier de probation. Parallèlement, il y a utilisation croissante des sens et leur emploi constant pour l'identification du Soi avec les véhicules.
2. L'éveil sur le plan astral, et l'activité progressivement croissante des centres, jusqu'à ce que la première initiation soit atteinte. Parallèlement il y a emploi extrêmement aigu des sens afin de distinguer entre le Soi et le non Soi. [3@204]
3. L'éveil sur le plan mental et l'activité progressivement accrue des centres et des sens. L'effet, dans les deux cas, tend à l'identification du Soi avec sa propre essence dans tous les groupes et au rejet des véhicules et des formes.

[3@260]

Quand ces qualités auront pris la première place chez l'homme, et quand il aura prouvé sa volonté absolue de servir, l'indication lui sera donnée, et il découvrira la méthode par laquelle l'impulsion électrique, qui se manifeste en chaleur, lumière, et mouvement peut être maîtrisée et utilisée ; il découvrira la source de l'impulsion initiale issue de centres extra systémiques, et le rythme fondamental. C'est alors, et seulement alors, qu'il deviendra un collaborateur vraiment intelligent, et, qu'échappant lui-même à la Loi dans les trois mondes, il pourra se servir de la loi dans les sphères inférieures.

[3@379]

Il existe actuellement, en incarnation sur notre planète, des unités appartenant à deux groupes : un groupe qui a reçu la stimulation manasique au cours de la période mondiale actuelle, et un autre groupe qui a reçu la stimulation au cours de la précédente Chaîne. On voit ce dernier groupe s'incarner parmi ceux qui foulent le Sentier de probation, qui sont considérés comme les unités avancées de la race et les notables parmi les hommes. La différence entre ces deux groupes explique une grande partie du malaise mondial.

[3@397]

L'homme est l'Esprit ou le **[3@398]** Soi, agissant par l'intermédiaire de la Matière, ou non Soi, au moyen de l'intelligence ou manas, et il faut aussi comprendre que cette affirmation – également valable pour un Logos solaire, un Homme Céleste et un être humain – implique que l'on admette certaines déductions basées sur la manifestation elle-même. L'une de ces déductions est que la forme est construite au moyen de ce principe qu'est manas.

[3@399]

À mesure que l'homme progresse vers le cœur du mystère, il s'éveille au fait que, pour lui, le but de l'évolution est de construire consciemment un canal entre les plans qui, pour lui, sont ceux de l'abstraction et de l'idéal, et les plans concrets sur lesquels il fonctionne normalement. Ce canal de liaison a été inexactement appelé "Le Sentier" ; il est littéralement ce Sentier même. L'homme le construit :

- au moyen du mental consciemment appliqué ;
- par le processus consistant à transcender les limitations karmiques des trois niveaux inférieurs ;
- par la méthode de la domination de la Matière ou personnalité considérée comme le Non Soi.

[3@401]

Le principe manasique – qu'il soit cosmique, systémique, ou humain – se manifeste de cinq manières, qu'il est transmué en sagesse après sa manifestation quintuple, et finalement résolu en pouvoir ou Volonté pure.

C'est là qu'est la clé, et c'est là que réside le secret de toute la manifestation objective que nous observons autour de nous concernant les Hommes Célestes et les cellules de Leurs corps. C'est là qu'on peut **[3@402]** trouver le mystère des cinq Kumaras qui attendent la résolution finale, et c'est de là que jaillit la connaissance de l'alchimie divine, basée sur les cinq éléments et consistant à les transformer en un élément primordial, par le moyen d'un stade intermédiaire.

[3@407]

On comprendra progressivement ce qu'est le quatrième plan, le plan bouddhique, avec l'aide de manas. Ceci se produira quand manas sera transmué en sagesse. Chez un petit nombre d'êtres, dans cette Ronde, le cinquième principe sera supplanté par le principe bouddhique. À partir de maintenant et jusqu'au milieu de la prochaine Ronde, il y aura un

chevauchement des quatrième et cinquième principes – bouddhique et manasique – ce qui donnera le nombre 9 ; l'homme parfait, l'initié.

[3@486]

La transmutation consciente n'est possible que lorsque l'homme a transmué les éléments de ses propres véhicules ; c'est alors seulement que peuvent lui être confiés les secrets de la divine alchimie.

Quand il a transmué les atomes chimiques et minéraux de [3@487] ses propres véhicules par le moyen des feux latents internes de la matière de ces véhicules, il peut alors en toute sécurité grâce à l'affinité de substance coopérer au travail de la transmutation minérale du premier ordre.

C'est seulement lorsqu'il a transmué – grâce aux feux radiants de ses véhicules – ce qui, dans son organisme, correspond au règne végétal, qu'il peut effectuer le travail alchimique du second ordre.

C'est seulement lorsque les feux du mental dominant chez lui, qu'il peut coopérer aux processus de transmutation du troisième ordre, soit au transfert de la vie dans des formes animales.

C'est seulement lorsque le Soi intérieur ou Ego du corps causal, domine la personnalité triple, qu'on peut lui permettre, de manière occulte, de devenir un alchimiste du quatrième ordre et d'œuvrer pour la transmutation de la monade animale dans le règne humain, avec les connaissances immenses que cela implique.

Dans le processus de transmutation le magicien ou l'alchimiste œuvre avec l'essence dévique par la maîtrise des Constructeurs inférieurs en coopération avec les dévas supérieurs.

[3@597]

Par mutation j'entends le fait de ce constant changement et déplacement, de cet entrelacement et de cet enchaînement sans fin, de ce flux et reflux permanent, dans l'impressionnante interaction des forces représentant la double synthèse de l'Esprit et de la Matière.

En nous efforçant de découvrir le principe de base sur lequel repose notre vie microcosmique, nous pouvons découvrir certains aspects de ce principe logoïque inhérent. Cela ouvre à notre examen un vaste champ de vision ; bien que cela fasse ressortir le [3@599] caractère compliqué de la question, la grandeur divine du Schéma et sa magnifique complexité sont aussi mises en lumière.

La quatrième Ronde est d'importance majeure, car deux choses se produisirent pendant cette Ronde : l'étincelle du mental fut implantée et la porte ouverte entre le règne animal et le règne humain ; plus tard, une autre porte s'ouvrit sur le sentier conduisant du règne humain au règne spirituel – encore une raison double.

La cinquième Ronde est une Ronde majeure, car elle marque un point dans l'évolution où ceux qui parviendront au but, et ceux qui n'y parviendront pas seront nettement différenciés en deux groupes.

La septième Ronde est d'importance majeure car elle marquera la fusion des deux évolutions, humaine et dévique.

Les races-racines majeures sont choisies selon la loi des Correspondances. Pendant la troisième race-racine, survint la troisième vague de Vie, point de fusionnement et de contact entre la Triade spirituelle et le Quaternaire inférieur.

La cinquième race-racine marque le point où manas supérieur et manas inférieur se rapprochent et où le mental concret, atteignant son développement maximum dans cette ronde, fait place à l'intuition issue des plans élevés. À nouveau, nous avons ici une raison double.

La septième race-racine fera la preuve, elle aussi, qu'elle est parvenue à un but double, l'amour dans l'activité, base du troisième Système de Volonté et de Pouvoir.

Les trois Rayons majeurs étant doubles, se suffisent à eux-mêmes comme explication. Ils sont l'actuel mode d'expression des trois aspects et se manifestent par les Logoi appropriés qui manipulent les affaires mondiales par le canal des trois départements, dont les gouverneurs sur notre planète sont le Seigneur Maitreya, le Manu et le Mahachohan.

Les trois plans majeurs font aisément la preuve de leur position unique, le deuxième plan est le domicile des monades d'Amour, le cinquième plan l'habitat de leurs réflexions les ego se réincarnant et le plan physique est le champ de manifestation de la vie de [3@600] l'Esprit à son point le plus dense.

Ce principe de mutation gouverne toutes les branches de la loi des Correspondances. [3@754]

Lorsque le Bodhisattva Lui-même apparaîtra, on pourra observer le *mystère du Bodhisattva* dans son sens le plus complet.

Les véhicules ou robes du Grand Être seront utilisés, mais l'avenir nous dira si le Seigneur qui arrive revêtra ces robes d'un véhicule physique à ce moment-là, ou si Son champ d'activité sera le plan astral.

Ces véhicules ou robes agissent de deux manières.

1. Ils sont très hautement magnétisés et ont un effet profond et étendu lorsqu'ils sont utilisés.
2. Ils jouent le rôle de point focal pour la force du Seigneur Bouddha et relie à Lui le Seigneur qui va apparaître, Lui permettant d'accroître Ses propres ressources qui sont prodigieuses, en puisant dans des centres de force encore plus élevés par le canal du Seigneur Bouddha. Cette force s'exprimera sur le plan astral, produisant d'immenses résultats de nature apaisante et apportant, par action réflexe, la paix sur terre.

La transmutation du désir en aspiration et la transformation du désir inférieur en désir supérieur seront certains des effets produits, tandis que le flot de force traversant ce plan entraînera de profondes réactions des dévas de l'astral. Grâce à la vibration ainsi instaurée, s'offrira la possibilité pour de nombreux hommes – qui autrement ne l'auraient pas pu – de prendre la première initiation.

Plus tard, vers la fin du grand cycle, le futur Avatar emploiera à [3@755] nouveau ces robes, avec tout ce que cela comporte et prendra un corps physique, manifestant ainsi sur le plan physique la force du Logos dans la dispensation de la Loi. Quand Il viendra à la fin de ce siècle et fera sentir Son pouvoir, Il enseignera l'Amour et l'Unité ; la note qu'Il fera retentir sera la régénération par l'Amour dispensé à tous. Comme Il agira principalement sur le plan astral, cela se manifestera sur le plan physique par la formation de groupes actifs dans toutes les villes de quelque importance et dans tous les pays, qui travailleront agressivement pour l'unité, la coopération et la fraternité dans tous les aspects de la vie – économique, religieux, social et scientifique. Ces groupes obtiendront des résultats qui sont impossibles maintenant à cause de la rétention de la force bouddhique, mais plus tard cette force sera répandue sur la terre par le canal du Grand Seigneur, agissant en tant qu'aspect du Logos et point focal pour la conscience et l'énergie du Bouddha.

[3@804]

Dans certaines limites, l'homme est véritablement "l'artisan de sa destinée", et peut entreprendre une action qui produira des effets dont il reconnaîtra qu'ils dépendent de son activité dans tel ou tel domaine. Il répète, sur une échelle miniature, ce que fait le Logos sur une échelle plus vaste ; il devient donc ainsi l'arbitre de sa destinée, le producteur de son propre drame, l'architecte de sa propre maison et l'instigateur de ses propres affaires.

Bien qu'il soit le point de rencontre de forces sur lesquelles il n'a aucun contrôle, il peut cependant utiliser ces forces, les circonstances et l'environnement et, s'il le désire, les faire servir ses propres fins.

[3@806]

Le centre d'attention de l'Ego est le corps astral ; celui-ci devient si coordonné avec le corps physique, que ces deux enveloppes forment une expression unie de désir. Le corps mental demeure relativement inactif à ce stade. La nature d'amour de l'Ego est en voie de développement et ce stade est le plus long des trois. Il couvre l'évolution des pétales du lotus égoïque et la fusion du feu solaire avec le feu par friction. L'action réflexe entre l'inférieur et le supérieur pendant cette période médiane produit trois effets ; on s'apercevra, si on les étudie soigneusement, qu'ils apportent de nombreux renseignements concernant la loi de Karma.

1. Le développement de l'atome astral permanent avec la stimulation simultanée de l'atome physique permanent, donc la croissance et l'évolution des deux enveloppes en question.
2. La coordination de l'homme triple par la vitalité innée du corps astral et son effet sur le corps mental et sur le corps physique ; c'est la période kama-manasique ; comme le corps astral est la seule sphère complète de l'homme triple inférieur, c'est le corps le plus puissant de manière inhérente, car il incarne – comme le Système solaire – l'aspect cœur ou nature d'amour embryonnaire, que l'évolution macrocosmique et microcosmique a pour objet de développer ;
3. finalement le déploiement des neuf pétales égoïques en trois stades.

Il faut donc noter qu'en exécutant la Loi, l'homme est tout d'abord victime des impulsions de la Substance dense ou aspect Brahmâ, et répète ainsi rapidement le processus évolutionnaire du précédent Système solaire. Au cours du second stade, il est victime du désir ou de sa propre nature d'amour. Au cours du troisième stade, la loi de Karma agit par le moyen de la nature mentale de l'homme, éveille chez lui la reconnaissance de la loi et une compréhension intellectuelle de la cause et de l'effet. C'est le stade le plus court mais aussi le plus puissant ; il concerne l'évolution des trois pétales intérieurs protégeant le "joyau" et leur faculté de révéler, au bon moment, ce qui demeure caché. Il couvre la période d'évolution de l'homme avancé et de l'homme sur le Sentier.

[3@916]

Le Saint Esprit, Celui qui adombre et implante le germe de vie au sein de la Mère Vierge ou Matière qui attend et acquiesce – l'éveillant et l'incitant à commencer son grand travail qui est de produire la divine incarnation – est un facteur primordial du point de vue du second Système solaire. D'une manière incompréhensible pour les penseurs modernes, la Mère, l'Aspirant divin aux mystères du Mariage cosmique, était – dans un Système antérieur – le facteur dominant. Dans notre Système, et par rapport à la substance, c'est le Saint Esprit. Donc, le travail des niveaux éthériques, ainsi que l'énergie et l'activité qui en sont issues, sont les facteurs responsables au premier chef sur le plan physique de tout ce qui est tangible, objectif et manifesté.

L'accumulation de matière autour du corps vital et la densification de la substance autour du noyau éthérique vital sont elles-mêmes le résultat de l'interaction et de l'échange final de vibration, entre ce que l'on pourrait appeler le résidu d'un Système antérieur et la vibration du Système actuel.

[3@981]

La parole est l'une des clés qui ouvre les portes de communication entre les hommes et les êtres plus subtils. Elle donne une possibilité de découvrir ces Entités avec lesquelles on prend contact de l'autre côté du voile. Mais seul celui qui a appris à garder le silence et

en est arrivé à savoir quand parler, peut traverser ce voile et effectuer certains contacts ésotériques.

La Magie consiste, nous dit la Doctrine Secrète, à s'adresser aux Dieux dans Leur propre langage ; donc, la parole de l'homme ordinaire ne peut pas Les atteindre. Ceux qui cherchent à apprendre le langage occulte, ceux qui aspirent à connaître les mots qui atteindront les oreilles de ceux qui se trouvent de l'autre côté, et ceux qui cherchent à utiliser les formules et phrases qui leur donneront du pouvoir sur les Constructeurs, doivent désapprendre leur usage précédent des mots et s'abstenir des méthodes ordinaires de parole. Alors, le nouveau langage sera leur et les nouvelles expressions, mots, mantras et formules leur seront confiés.

Les lois de la Parole sont les lois de la Matière ; les étudiants peuvent appliquer les lois gouvernant la Substance du plan physique dans leur emploi des mots, car celui-ci concerne la manipulation de la Matière sur d'autres niveaux. La parole est le grand moyen par lequel nous rendons apparent le petit système que nous construisons – ce système dont chaque unité humaine est le soleil central, car selon la loi d'Attraction il attire à lui ce dont il a besoin.

[3@985]

La Magie noire est basée sur la dégradation du sexe et de la fonction créatrice.

La Magie blanche est basée sur la transmutation de la faculté créatrice en pensée créatrice plus élevée, les organes de génération étant négligés par le feu intérieur qui se dirige vers la gorge, centre du son créateur.

[3@295]

L'homme, fragment infime d'un Tout plus vaste, lui-même incorporé dans un véhicule plus grand encore, est le point de rencontre de forces plus grandes et plus diverses que son cerveau ne saurait reconnaître. D'où la complexité de son problème et les possibilités qui naissent des expansions de conscience appelées initiations. Chaque courant d'énergie qui passe à travers son corps de désir et de réaction émotive n'est qu'une voie qui le conduit à des réalisations et des contacts toujours plus vastes. Là est la sauvegarde pour la majorité des hommes, car ils ont encore un appareil inadéquat pour enregistrer les infinies possibilités offertes par les voies de réalisation. Tant que l'appareil mental n'est pas suffisamment éveillé et dominé, il est impossible à l'homme d'interpréter et d'utiliser correctement les cognitions que son corps sensible pourrait – fort heureusement pas encore – lui transmettre.

L'homme commun est tel que le font ses désirs. Plus tard, l'homme est tel que sont ses pensées. Le corps astral, avec ses désirs et ses appétits, son humeur variable, ses sentiments et ses émotions, influence le corps physique par les forces d'attraction qui passent à travers l'homme et le guide ainsi infailliblement à réaliser ses désirs. Si les désirs de la nature sensible prédominent et sont dirigés vers des objectifs matériels, nous aurons l'homme aux forts appétits et dont les efforts sont dirigés uniquement à la satisfaction des sens. Si le désir porte au confort et au bonheur, nous aurons un homme sensuel, aimant le plaisir et la beauté et dont [4@296] les efforts tendront à des buts égoïstes.

Il en est ainsi de toute la gamme des désirs, bons, mauvais, indifférents jusqu'à ce que se produise la réorientation des énergies astrales, de façon qu'elles soient dirigées vers des objectifs différents. Le désir devient alors aspiration et, peu à peu, on parvient à la libération de la Roue des naissances.

[3@397]

Si l'étudiant comprend que manas et le dessein intelligent sont des termes pratiquement synonymes, il apparaîtra immédiatement que le karma et les activités des Seigneurs Lipika sont impliqués dans cette question.

Il apparaîtra aussi que c'est seulement lorsque le mental inférieur sera transmué en mental abstrait ou supérieur, et de là en intuition, que l'homme pourra saisir la signification de manas. Peut-être vous demanderez-vous pourquoi il en est ainsi. C'est évidemment parce que, sur les niveaux cosmiques, le mental abstrait est l'agent grâce auquel l'Entité envisagée formule Ses plans et Ses desseins. Ces plans et desseins - conçus par le mental abstrait - se cristallisent à un moment donné de l'évolution, et deviennent formes concrètes grâce au mental concret.

[18@168]

L'importance du plexus solaire

Les quatre centres situés au-dessus du diaphragme sont les trois par lesquels la Triade spirituelle devra finalement opérer et le centre synthétique, l'ajna ou centre frontal, qui exprime en fin de compte la personnalité intégrée et devient l'instrument direct de l'âme.

Parmi les centres au-dessous du diaphragme, le plus important actuellement pour tous [17@169] les aspirants est le plexus solaire. Le plus actif en général chez l'humanité considérée dans son ensemble est encore le centre sacré. Enfin, du point de vue de l'homme spirituel, le plus assoupi des centres du corps est le centre coccygien.

Le plexus solaire est relié d'une manière particulière au centre cardiaque et au centre frontal. Ils forment actuellement dans le corps humain un intéressant triangle d'énergies auquel la Hiérarchie prête la plus grande attention. Dans la mesure où l'aspirant est en contact avec son âme, un flux d'énergie de l'âme descend par le centre frontal vers le centre cardiaque. Il s'ensuit les trois résultats suivants.

1. Une stimulation du centre cardiaque.
2. Une réaction en retour du centre cardiaque qui évoque une stimulation du centre frontal et aboutit finalement à faire reconnaître la conscience collective par la personnalité.
3. L'évocation du centre cardiaque de la tête.

Tout ceci est facilité par le développement avancé du plexus solaire chez l'aspirant, le plexus ayant son propre effet sur le cœur et un effet avec réciprocité sur l'ajna.

Le plexus solaire est un reflet du "Cœur du Soleil" dans la personnalité, comme d'ailleurs le centre cardiaque. Il est le facteur central dans la vie de la personnalité pour tous les humains n'ayant pas atteint le stade de "disciple à l'épreuve". À ce stade, l'organe de la pensée commence nettement à fonctionner, si faiblement que ce soit. Le plexus solaire est l'exutoire du corps astral vers le monde extérieur et la voie par laquelle s'écoule l'énergie émotionnelle. Il est l'organe du désir. Il prend une importance suprême dans la vie de la moyenne des hommes, et l'aptitude à le contrôler constitue une conquête vitale pour l'aspirant. Il faut que le désir soit transmué en aspiration.

Le fonctionnement du plexus solaire dans sa plénitude est intervenu à l'époque atlante, pendant la deuxième grande race humaine. Les centres inférieurs ne sont pas aussi spécifiquement reliés aux initiations que les centres situés au-dessus du diaphragme, car ce sont des centres de personnalité, et il faut qu'ils soient complètement sous le contrôle de l'âme [17@171] au moment où l'on prend des initiations d'un certain degré.

Le plexus solaire est la grande chambre de compensation pour toutes les énergies situées au-dessous du diaphragme, celles des trois centres majeurs et des centres mineurs.

Par le truchement du plexus solaire individuel et collectif, l'humanité est soumise à une pression presque insoutenable. Telles sont les épreuves de l'initiation. Il y a le

processus d'attraction des énergies inférieures, leur mode de centralisation dans le plexus solaire, leur transmutation sur place, et leur raffinement jusqu'au point où il devient possible de les transférer au centre cardiaque. Ces questions se rapportent en grande partie à l'entraînement donné aux disciples acceptés, avant la deuxième initiation, ce qui se déroule presque automatiquement.

Le plexus solaire est donc le plus séparatif des centres, à l'exception du centre frontal dans le cas des hommes qui suivent le Sentier de la main gauche. En effet, il se trouve à mi-chemin entre les centres cardiaque et laryngé – au-dessus du diaphragme – et les centres sacré et coccygien – au-dessous du diaphragme.

Le plexus solaire est, dans le véhicule éthérique, le centre par lequel l'humanité ordinaire et non illuminée [17@172] vit, se meut, et a son existence. L'humanité est conditionnée par ses désirs, bons désirs, désirs égoïstes, mauvais désirs, désirs spirituels.

Le plexus solaire est le centre par lequel s'écoulent la plupart des énergies qui rendent un homme possessif parce qu'il est ambitieux, égoïste parce qu'il attache de l'importance à ses propres désirs, et fluide parce qu'il est polarisé astralement. Par ce centre, la "brillante lumière engendrée en Atlantide" se déverse, et le contact s'établit avec la lumière astrale. C'est donc le centre par lequel opèrent la plupart des médiums et des clairvoyants. Plus tard ces spécialistes [...] posséderont une perception claire qui remplacera la clairvoyance, et seront alors polarisés dans le centre frontal.

Le centre solaire se révèle fort perturbateur dans le corps ; il est la cause majeure de la plupart des maux d'estomac et des troubles hépatiques. Chez la moyenne des hommes, toute la zone immédiatement au-dessous du diaphragme vit dans un tourbillon constant. Cela tient à des causes à la fois individuelles et collectives.

[4@225]

Par rapport à l'homme, le secret de la libération réside dans l'équilibre des forces et des paires d'opposés. Le Sentier n'est que la ligne subtile qui sépare les paires d'opposés ; l'aspirant découvre ce Sentier et le parcourt, sans jamais s'en détourner.

Quand l'homme discerne ces paires d'opposés, quand il a trouvé l'équilibre des forces de sa nature, quand il a trouvé le Sentier et qu'il est devenu lui-même le Sentier, il pourra travailler avec les forces du monde, maintenir l'équilibre des énergies sur les trois mondes et devenir un collaborateur des Maîtres de Sagesse. Prions et espérons que tel soit le résultat de notre compréhension de la nature du champ de bataille du plan astral.

[18@482]

L'être humain vit dans un monde d'énergies diverses qui tantôt s'expriment en énergies positives dynamiques, tantôt en énergies négatives réceptives, tantôt en forces d'attraction magnétiques. La compréhension de cette affirmation justifiera celle de H.P.B. selon laquelle "la Matière est de l'Esprit à son point le plus bas", l'inverse étant également vrai. Le processus tout entier consiste à établir des relations constructives entre les énergies négatives et positives, et la production subséquente [18@483] de force magnétique. C'est le processus créateur. Il est vrai d'un Logos solaire, d'un Logos planétaire et d'un être humain – seuls créateurs conscients de l'univers. Cela doit se révéler exact du disciple qui s'efforce d'établir une relation constructive entre la monade et l'expression humaine dans les trois mondes de l'évolution humaine.

Le royaume des âmes doit finalement céder la place au règne de l'Esprit ; l'énergie de la Hiérarchie doit devenir une force réceptive à l'énergie de Shamballa, de même que la force de l'humanité doit devenir réceptive à l'énergie du royaume des âmes. Aujourd'hui, les trois processus se poursuivent simultanément bien que la réceptivité de la Hiérarchie au second aspect de l'énergie de Shamballa ne fait que commencer à être perceptible.

La nature triple de la manifestation divine doit aussi s'exprimer en dualité. Ceci peut être faiblement compris quand le disciple s'aperçoit – après la troisième initiation – que lui aussi doit apprendre à fonctionner en tant que dualité – monade – esprit – et forme – matière – en rapport direct avec l'aspect Conscience, l'âme médiatrice étant absorbée dans ces deux aspects de l'expression divine, mais ne fonctionnant pas elle-même en tant que facteur médian.

Lorsqu'on en arrivera là, on comprendra la vraie nature du nirvana, commencement de cette Voie sans fin qui conduit à l'Un. C'est la Voie où la dualité est résolue en unité, la Voie que les membres de la Hiérarchie s'efforcent d'emprunter et à laquelle ils se préparent.

La première chose à faire en vue de parvenir à ce dualisme est la construction de l'antahkarana, et ceci n'est entrepris consciemment que lorsque le disciple prépare la deuxième initiation.

[18@224]

La Grande Renonciation ne devient possible que lorsque la pratique des petites renoncations gouverne la vie du disciple et du groupe. La renonciation à l'ambition, à toutes les attaches personnelles, à tout ce qui entrave le progrès tel que le révèle l'œil de l'âme, établit de saines bases en vue du transfert final, basé sur la renonciation à tout ce qui, depuis des millénaires signifiait beauté, vérité, bonté, et avait semblé être le but ultime de tout effort d'aspiration.

Les disciples se trouvent face à l'effort tendant à voir ce qui est en avant et au-delà de la fusion avec l'âme ; parmi eux à l'heure actuelle, se trouvent certains d'entre vous. Puissiez-vous tous pénétrer au-delà du voile de l'âme et le voir un jour "déchiré de haut en bas". Puissiez-vous dire avec ceux de semblable degré "Tout est accompli" ; c'est mon espoir le plus cher. Alors s'ouvrira pour vous, comme pour d'autres, la Voie de [18@225] l'Évolution Supérieure et vous verrez la gloire du Seigneur sous une lumière nouvelle, lumière qui fera pâlir et rejettera dans l'ombre tous les buts et les visions antérieurs.

[18@102]

Le gardien du Seuil

Il est enjoint au disciple de reconnaître qu'il est essentiellement l'aspect Père lui-même, la cause première, la Volonté [18@103] créatrice et le Souffle de vie dans la forme. C'est une attitude quelque peu nouvelle qu'il doit prendre, car jusqu'ici il devait concentrer son attention sur l'âme se réincarnant selon l'appel du désir, et se retirant quand c'était nécessaire.

La vie de groupe tout entière est ici nécessaire pour rendre possible ce changement de réalisation qui abandonne la forme et la conscience, pour pénétrer dans l'aspect – ou principe – Vie et Volonté. Quand ce processus est engagé, l'une des premières choses dont l'initié-disciple se rend compte est que la forme et sa conscience de la forme avec ses rapports que nous appelons connaissance, ont produit une grande forme-pensée qui résume la totalité de sa relation avec la forme, avec l'existence et l'expérience dans les trois mondes, avec la matière, le désir et tout ce que l'incarnation lui a apporté.

Le fait de se détacher de cette forme-pensée ancienne – dernière forme que prend le gardien du Seuil –, il l'appelle la mort. C'est seulement à la quatrième initiation qu'il comprend que la mort n'est rien d'autre que la rupture d'un fil qui le relie au cercle infranchissable dans lequel il a choisi de se circonscrire. Il découvre que le "dernier ennemi à détruire" est conduit à sa destruction finale par le premier aspect qui se trouve en lui-même, le Père ou Monade – qui, à l'origine, agit pour créer la forme – la Vie, le Souffle, la Volonté dirigeante et dynamique. C'est la Volonté qui, en dernière analyse, produit

l'orientation, la focalisation, l'accent, le monde de la forme, et par-dessus tout, à cause de sa relation avec le monde des causes, le monde de l'âme.

[3@571]

Chacun de nous, au cours du processus d'évolution, fait partie de l'un des Hommes Célestes qui, Eux-mêmes, constituent les sept **[3@572]** centres d'un Homme Céleste plus important, le Logos.

Cependant, bien que nous soyons fondus avec le tout, nous ne perdrons pas notre identité et demeurons à jamais des unités de conscience séparées, tout en ne faisant qu'un avec tout ce qui vit et tout ce qui est. De même, notre Logos ne perd pas Son identité, bien qu'il fasse partie de la Conscience du Logos de Sirius. À son tour, le Logos de Sirius est l'un des sept Grands Hommes des Cieux, qui constituent les centres du corps de Celui Dont Rien Ne Peut Être Dit.

[3@185]

Les sens sont pour l'homme une possession individuelle précieuse qui se manifeste :

- par la prise de conscience du soi séparé ;
- par la capacité d'affirmer son individualité ;
- comme un moyen précieux d'évolution de la soi-conscience ;
- comme source de connaissance ;
- vers la fin de la vie dans les trois mondes, comme faculté de transmutation.

Il y a cinq sens. L'ordre de leur développement est le suivant.

- L'ouïe.
- Le toucher.
- La vue.
- Le goût.
- L'odorat. **[3@187]**

Chacun de ces cinq sens a une relation précise avec l'un ou l'autre des plans, ainsi qu'une correspondance sur tous les plans.

[3@200]

L'ouïe	La béatitude	ceci est obtenu par le moyen du non soi.
Le toucher	Le service	résultat de tout le travail du Soi pour le non soi.
La vue	Réalisation	reconnaissance de la triplicité nécessaire à la manifestation, ou action réflexe du Soi et du non soi.
Le goût	Perfection	évolution parachevée, grâce à l'utilisation du non soi et à son adaptation parfaite.
L'odorat	Connaissance Parfaite	le principe de manas, dans son activité de discernement, perfectionnant l'interrelation du Soi et du non soi.

[3@907]

L'homme, à présent, est pleinement conscient dans les trois sous-plans inférieurs, par l'un ou l'autre de ses sens ; il est prévu qu'il soit également conscient sur les quatre sous-plans supérieurs. Ceci doit être obtenu par la stimulation de la substance dévique composant ses corps. Ce sera accompli par la volonté dynamique des dévas transmetteurs, fournissant l'énergie aux dévas manipulateurs et affectant ainsi les myriades de vies mineures qui composent le corps de l'homme, et aussi par une réponse accrue de l'habitant du corps ou penseur, au contact opéré sur son corps.

La prise de conscience accrue sera engendrée par l'éveil de la cinquième spirille, par le déploiement du cinquième pétale du lotus égoïque et par l'ouverture progressive du

troisième œil grâce à l'éveil et à l'activité uniforme de cinq facteurs : le centre situé à la base de l'épine dorsale, les trois canaux de la colonne vertébrale et la glande pinéale. Tous ces facteurs impliquent l'activité de l'essence dévique, plus la prise de conscience qui en découle chez le penseur. Ceci sera suivi de l'utilisation consciente de ces pouvoirs nouvellement éveillés. De cette manière, l'étroite interrelation et interdépendance des deux lignes d'évolution apparaissent magnifiquement.

[18@100]

La dissolution ou "seconde mort"

Les méthodes de purification, de maîtrise ou de discipline sont considérées comme des méthodes nécessaires instituées sur le Sentier de probation, et elles devraient avoir atteint, avant le stade de disciple accepté, un point où – rapides ou lentes dans leur expression – elles fonctionnent néanmoins automatiquement de manière sûre et inévitable.

La première phrase de la quatrième Règle se rapporte au détachement, celui de l'âme qui se détache du corps, ou instauration des activités qui engendrent ce qui est appelé dans la Bible la "seconde mort".

Ce n'est pas le détachement tel que l'aspirant le pratique. C'est la rupture scientifique de tous les liens et la fin, du fait que l'utilisation en est terminée, de tous les contacts considérés comme s'opposant à la libération. C'est en réalité une méthode scientifique pour mettre fin au karma ; c'est le karma individuel et national qui ramène l'homme dans un véhicule physique et le revêt des caractéristiques et des aspects de la Substance. Ceci doit prendre fin pendant qu'il est membre de l'Ashram **[18@101]** d'un Maître et se prépare au triomphe de la quatrième initiation. Ceci s'effectue par l'accomplissement automatique, constant, délibéré du devoir, sous l'angle du service reconnu.

Une compréhension intelligente de cette phrase conduira à des actions "produisant la mort et la dissolution de la personnalité, par la fin du karma".

Le processus de transmutation par le courant ascendant ou fusion

[23@312]

Après avoir atteint un certain degré d'équilibre, l'aspirant apprend à perfectionner ce processus stabilisateur et acquiert le pouvoir de se tenir ferme et impassible, en conservant un inébranlable équilibre entre les couples de contraires. Le nerf nommé "kurma-nadi" ou le "conduit de la tortue", constitue une correspondance physique du point atteint par l'aspirant. Il se dresse, droit et ferme, à l'entrée du Sentier ; il en est au point de son évolution où il peut "s'évader vers le haut" et fonctionner dans la tête.

Dès les premiers âges, *la tortue* fut le symbole du lent processus créateur et de la longue route de l'évolution parcourue par l'Esprit. D'où la justesse de ce terme, appliqué à ce qui est considéré **[23@313]** comme le plus bas des trois centres majeurs et comme étant celui qui représente l'aspect créateur ou Brahmâ de la Divinité, de Dieu le Saint-Esprit en Sa fonction de stimulant énergétique du corps.

[23@315]

C'est cette lumière qui fait "briller la face" ; c'est d'elle que provient le halo qui, dans les peintures, entoure la tête de tous les saints et Maîtres et que voient, autour de la tête de tous les disciples et aspirants avancés, ceux qui sont doués de clairvoyance.

[17@160]

Lorsque l'activité de la Triade spirituelle se manifestera par l'intermédiaire de la personnalité, les trois centres coronal, cardiaque, et coccygien ainsi que leurs

extériorisations fonctionneront synthétiquement gouvernant et dirigeant l'homme tout entier.

À mesure que la glande pinéale retrouvera son plein fonctionnement ce qui n'est pas le cas aujourd'hui chez l'homme adulte, la divine Volonté-de-Bien se fera sentir et le Dessein divin entrera en action.

De même, lorsque le thymus deviendra, actif chez les adultes, la bonne volonté apparaîtra et le Plan divin commencera à prendre corps. Tel est le premier pas vers l'amour, les justes relations humaines et la paix.

[3@547]

Le secret du succès de tout effort ou de toute entreprise est principalement basé sur deux choses.

L'aptitude de l'Ego à agir par le canal de la personnalité en l'employant simplement comme moyen d'expression.

Le karma du groupe égoïque à mesure qu'il apparaîtra plus nettement sur le plan physique. Jusqu'ici on a beaucoup parlé et on a donné beaucoup d'enseignements au sujet du karma individuel. À l'avenir, le karma de groupe prendra progressivement sa juste place dans la pensée des étudiants, ce qui conduira à une coopération plus intelligente, à plus de sympathie, à plus de compréhension des responsabilités de groupe et à une solution plus adéquate des problèmes de groupe.

[14@280]

L'arrivée de l'Âge du Verseau stimule aussi dans l'homme un esprit d'universalité et une tendance à la fusion. On peut en voir les manifestations dans les actuelles tendances à la synthèse, dans les affaires, en religion et en politique. Cela produit une tendance à l'union, et entre autres, cela pousse à la compréhension et à la tolérance en matière de religion. Mais d'autre part, ces influences, agissant sur les corps sensibles des êtres non développés et de ceux qui sont trop psychiques, conduisent à une impulsion morbide vers des unions, tant légitimes qu'illégitimes, à une aptitude exagérée à des rapports sexuels dans des directions multiples, et à des alliances qui ne cadrent pas avec la ligne évolutionnaire, et même qui outragent souvent les lois profondes de la nature elle-même. L'énergie est une chose impersonnelle et elle est double dans son effet ; et l'effet varie aussi d'après le type de substance sur laquelle elle agit.

[23@311]

L'énergie du centre sacré qui alimente les organes génitaux est, en temps voulu, transférée dans le centre de la gorge. Le processus créateur se poursuit alors par la pensée, le son et la parole.

La faim et la soif constituent les deux aspects du désir ; l'un, la faim, étant positif, masculin et préhenseur ; l'autre, la soif, étant négatif, féminin et réceptif. Ces deux termes ne sont que les symboles de deux grandes impulsions sous-jacentes à l'impulsion sexuelle. Quand ces impulsions sont dominées et contrôlées, l'énergie du centre placé derrière [23@312] les organes en cause peut être portée vers le haut jusqu'à la gorge, et, en un sens ésotérique la faim comme la soif sont supprimées.

[23@205]

L'ordre correct de cette maîtrise des organes de la perception physique, ou des cinq sens, se présente comme suit :

- sur le plan mental, la perception intellectuelle correcte de l'idéal ;

- sur le plan astral ou émotionnel, le désir pur, libéré de l'amour pour la forme ;
- utilisation et développement corrects des cinq centres [23@206] situés le long de l'épine dorsale – base de l'épine dorsale, centre sacré, centre du plexus solaire, centre du cœur et de la gorge –, chacun d'eux se trouvant dans le corps éthérique et étant associé à l'un ou l'autre des cinq sens ;
- réaction consécutive correcte, de la part des organes sensoriels, aux exigences de l'homme réel spirituel.

Par rapport au corps astral, la purification a pour résultat un esprit paisible, ou "douce tranquillité" du véhicule, qui peut ainsi refléter comme il doit l'être le principe christique, ou la nature bouddhique. La relation entre le principe astral ou kamique – utilisant le véhicule médian de l'homme inférieur triple – et le principe bouddhique utilisant le véhicule médian de la Triade spirituelle atma-bouddhi-manas, devrait être soigneusement considérée.

La purification des émotions et la maîtrise de la nature de désir précèdent toujours la *réorientation de ce qui est inférieur*. Avant que l'homme puisse orienter son désir vers les choses de l'esprit, il doit cesser de désirer les choses du monde et de la chair. Il en résulte, dans la vie du néophyte, une période intermédiaire très difficile ; ce processus est symbolisé pour nous dans l'emploi que les milieux orthodoxes chrétiens font du mot "conversion". Ce terme implique un "retournement", avec tous les remous momentanés qui s'ensuivent, mais aussi avec la tranquillité qui en est l'aboutissement.

[18@310]

Si l'initié est sur le premier Rayon, et donc s'il travaille dans le Département du Manu, il utilisera et exprimera la volonté innée [18@311] par le canal de la nature atmique ou aspect le plus élevé de la Triade spirituelle, auquel nous donnons le nom inadéquat de "Volonté divine". Les étudiants oublient souvent que la Triade spirituelle, qui est liée à la monade, sensiblement de la même manière que la personnalité triple est liée à l'âme, exprime les trois aspects majeurs de l'énergie de Shamballa, qui sont tous trois des expressions de la Volonté du Logos planétaire et de son Dessein essentiel.

Si l'initié est sur le deuxième Rayon, et donc s'il travaille dans le Département du Christ, il utilisera la volonté au moyen de buddhi, le second aspect de la Triade spirituelle. S'il est sur le troisième Rayon et dans le Département du Mahachohan, le Seigneur de la Civilisation, il travaillera au moyen du mental supérieur, l'aspect inférieur de la Triade spirituelle.

S'il est sur le troisième Rayon et dans le Département du Mahachohan, le Seigneur de la Civilisation, il travaillera au moyen du mental supérieur, l'aspect inférieur de la Triade spirituelle. N'oubliez pas cependant qu'aucun de ces aspects ne peut être considéré comme supérieur ou inférieur, car tous sont également divins.

I. LE PROCESSUS D'INTÉGRATION SUR LE SENTIER DE PROBATION

[3@57]

Le corps éthérique, qui est une réplique exacte de sa contrepartie dense, est l'organe du feu actif ou radiant et, comme c'est bien connu, le véhicule du pranâ. Sa fonction est d'emmagasiner la lumière et la chaleur rayonnante reçues du Soleil, et de les transmettre, via la rate, à toutes les parties du corps physique. En conséquence, on s'apercevra à l'avenir, que la colonne vertébrale et la rate sont de la plus grande importance pour la bonne santé physique de l'homme, et que lorsque la rate est décongestionnée et saine, il y aura peu d'ennuis dans le corps physique dense.

[17@428]

Les courants de vie et l'ancrage dans le corps éthérique

Deux courants majeurs d'énergie pénètrent le corps physique. Ils font éclore son activité, sa qualité, son type d'expression, ainsi que l'impression que ce corps produit sur son entourage.

- *Le courant de vie dynamique, ancré dans le cœur.* Ce courant d'énergie dynamique pénètre le corps par la tête et s'achemine vers le cœur, où il reste focalisé pendant le cycle de vie. Un courant plus réduit de l'énergie universelle, distinct de la force vitale individualisée, pénètre dans le corps physique par la rate. De là il s'élève vers le cœur pour rejoindre le courant [17@429] de vie plus ample et plus important. Le courant de vie donne de l'énergie au corps physique intégré et maintient sa cohésion. Le courant d'énergie prânique vitalise les atomes et cellules individuels dont le corps est composé.
- *Le courant de conscience individuelle, ancré dans la tête.* Il est un aspect de l'âme et révèle le type de conscience qui, à son tour, indique le point d'évolution atteint. Similairement au précédent ce courant d'énergie fonctionne en connexion avec un courant de force émanant de la personnalité. Cette force est caractérisée par le désir – sensibilité émotionnelle ou astrale – et pénètre le corps par le centre solaire. Il met l'homme en rapport avec la totalité du plan astral, donc avec le monde du mirage.

[2@330]

La transformation des facultés en pouvoirs

Ce troisième type de travail est basé sur le programme précédent et traite directement du développement individuel. Il comprend les sujets suivants :

- l'alignement des corps afin d'obtenir la capacité égoïque ;
- la construction de l'antahkarana et le développement du mental supérieur ;
- le réveil spirituel et l'éveil spirituel défini de l'élève ;
- l'étude de la vibration de l'élève, le Rayon, la couleur et le ton ;
- la purification consciente de tous les corps en commençant par le physique.

[23@318]

La demeure de l'âme, avant-poste de la vie de Dieu, étincelle du pur feu spirituel, se trouve située dans la glande pinéale. Ce point est le plus bas qu'atteint la pure vie spirituelle, venant directement de la Monade, notre Père dans les Cieux. C'est l'extrémité du sutratma ou fil qui relie et fait communiquer les diverses enveloppes en passant, de la [23@319] Monade sur son propre plan élevé, et par la voie du corps de l'âme, aux niveaux supérieurs du plan mental, pour descendre jusqu'au corps physique.

Cette vie de Dieu est triple et combine les énergies du Père, du Fils et du Saint-Esprit ; c'est d'elle en conséquence que dépend tout le fonctionnement de la nature humaine en tous ses aspects et sur tous les plans, ainsi que la totalité des états de conscience.

Un toron de ce triple fil ou Sentier – le premier – est le donneur de Vie, d'Esprit et d'énergie.

Un autre, le second, est à l'origine de l'aspect Conscience ou Intelligence, du pouvoir qu'a l'Esprit de réagir au contact et de fournir une réponse.

Le troisième concerne la vie de la Matière ou aspect corps.

Le premier aspect atteint la glande pinéale à travers la monade qui est, en l'homme, le point de résidence de l'Esprit Le second ou aspect Conscience, établit un point de contact avec le centre du cœur, par la voie de l'Ego ; tandis que le troisième aspect ou troisième partie du sutratma, se relie au centre situé à la base de l'épine dorsale, lequel constitue la source principale de la personnalité ou de l'activité corporelle.

[3@394]

À l'échelle microcosmique, l'être humain est le véritable ressort manasique et l'origine de la volonté active et intelligente, pour toutes les cellules de son corps triple astral, mental et physique. Il est l'intelligence dirigeante et la source de toute action ou effort à l'intérieur de sa périphérie ; comme pour les grandes sphères correspondantes, un Logos solaire et un Logos planétaire, il travaille par l'intermédiaire de ses sept centres.

[14@290]

La majorité des individus vit encore aujourd'hui "en dessous du diaphragme" ; les énergies de ces individus sont tournées vers l'extérieur, dans le monde matériel, et prostituées à des fins matérielles. Dans les prochains siècles, cela sera corrigé ; leurs énergies seront transformées et purifiées, et les hommes commenceront à vivre "au-dessus du diaphragme". Ils pourront alors exprimer les puissances du cœur aimant, de la gorge créatrice et de la volonté divinement ordonnée de la tête.

Le sexe, sur le plan physique, est le symbole de cette relation entre l'inférieur et le supérieur. Mais dans la tête de l'homme lui-même survient aussi un merveilleux événement symbolique. Dans ce vivant organisme s'accomplit un drame par lequel l'être purement humain s'unit à la Divinité. Le grand drame final de l'union mystique entre Dieu et l'homme, et entre l'âme et la personnalité se joue.

Selon la philosophie orientale, il y a dans la tête de l'homme deux grands centres d'énergie. L'un d'eux, le centre qui se trouve entre les sourcils, réunit et fusionne les cinq types d'énergie qui lui sont transmis : l'énergie des trois centres sous le diaphragme, celles du centre de la gorge et du centre du cœur. L'autre, le centre de la tête, est éveillé par la méditation, le service et l'aspiration, et c'est par ce centre que l'âme établit son contact avec la personnalité. Ce centre de la tête est le symbole de l'Esprit ou aspect masculin positif, tandis que le centre entre les sourcils est le symbole de la Matière, de l'aspect féminin négatif.

[15@348]

L'Intégration doit être considérée comme une étape essentielle avant de passer, en pleine conscience éveillée, dans le cinquième règne spirituel.

Nous regardons le corps physique comme un agrégat d'organes physiques en opération, chacun de ces organes ayant ses propres devoirs et desseins. Lorsque ceux-ci sont assemblés et fonctionnent à l'unisson, nous les considérons comme constituant un organisme vivant Ces nombreuses parties forment un tout qui travaille sous la direction du penseur intelligent et conscient, l'âme, pour autant que cela concerne l'homme.

En même temps, cette forme consciente arrive lentement à un point où l'intégration en un tout plus vaste devient désirable et se trouve finalement atteinte, à nouveau dans la conscience éveillée. Ce processus d'assimilation consciente se poursuit progressivement par l'intégration graduelle de la partie dans l'unité familiale, la nation, l'ordre social, la civilisation en cours, le monde des nations et finalement dans l'humanité elle-même.

Cette intégration est donc à la fois physique et mentale. La conscience de l'homme est graduellement [15@349] éveillée, si bien qu'elle reconnaît cette relation existant entre la partie et le tout ainsi que les relations réciproques que cela implique entre les parties à l'intérieur du tout.

La personnalité purement égoïste et matérielle arrivera finalement à la condition où l'homme est conscient d'une activité et d'un pouvoir intégrés, car il a :

- développé et intégré ses propres "parties" séparatives en un tout ;
- étudié et utilisé le milieu qui l'entoure ou le tout dont sa personnalité n'est qu'une partie, d'une manière telle qu'elle a contribué éminemment à son désir, à son succès et à son émergence ; ce faisant, il a eu nécessairement à faire quelques contributions au tout, de façon à évoquer son pouvoir d'intégration. Son motif, cependant, étant purement égoïste et matériel, ne peut le porter qu'à une certaine distance le long du Sentier de l'Intégration supérieure.

[18@693]

L'intégration et le Sentier du disciple

La Croix fixe est celle sur laquelle il a été crucifié à partir du moment où il s'est trouvé sur le Sentier de probation et, de là, est passé sur le Sentier du disciple. Sur ce Sentier – ayant transcendé le monde des phénomènes et établi un contact ininterrompu avec la monade, via l'antahkarana –, il renonce à la Croix mutable de l'existence dans les trois mondes – le monde des apparences – et, après un certain temps, il effectue son transfert de cette dernière Croix à la Croix fixe, dressée dans le monde de l'âme où, assidûment, il a appris à vivre.

Ceci couvre la période des *trois premières initiations*. Maintenant, étant libéré par la renonciation, il n'a plus besoin de subir les tests, épreuves et difficultés qu'entraîne inévitablement la crucifixion sur la Croix fixe ; il peut maintenant prendre place sur la Croix cardinale, avec toutes les implications et possibilités cosmiques qui sont alors conférées.

[15@406]

Le développement humain procède par une série d'intégrations, de processus de coordination ou de synthèse, impliquant, ainsi qu'ils le font – particulièrement lorsque l'intelligence commence à fonctionner – un sens de clivage et de dualité. Ces intégrations, en ce qui concerne l'humanité, ou bien se trouvent très loin dans le passé, ou bien se produisent à cette époque-ci, ou bien se trouvent dans l'avenir.

Intégrations passées

Entre le corps animal et le corps vital.

Entre ces deux corps et la nature sensible et de désir.

Entre ces trois corps et le mental inférieur concret.

Intégrations présentes

Entre les quatre aspects produisant ainsi une personnalité coordonnée.

Intégrations futures

Entre la personnalité et l'âme.

Il existe d'autres et plus hautes intégrations mais nous [15@407] n'avons pas besoin de nous en occuper ici. On les atteint par les processus d'initiation et de service.

Le début de l'intégration et l'épuration

[15@530]

Vie créatrice physique et animale de l'être humain et la période d'orientation des forces du centre sacré et du centre basal vers le plexus solaire.

Certains faits sont relatifs au *centre sacré* qui, depuis une période de si longue durée, gouverne la vie créatrice physique et animale de l'être humain.

Pendant les processus d'évolution, le centre sacré passe à travers les stades d'une utilisation automatique inconsciente, telle que vous le voyez chez l'homme purement animal.

Ensuite, en vient l'utilisation sous l'impulsion du désir en vue du plaisir et de la satisfaction physique, et où l'imagination commence à exercer son influence.

Puis vient la période où il y a la subordination consciente de la vie à l'impulsion sexuelle. La nature en est différente de celle mentionnée en premier. Le sexe devient une pensée dominante dans la conscience, et beaucoup de gens aujourd'hui passent par ce stade. Chacun, à un certain moment ou dans une vie quelconque, passe par là.

Cela est suivi d'une période de transfert où l'attraction physique du sexe et l'impulsion vers la création physique ne sont plus aussi prédominantes, et les forces commencent à être assemblées dans le plexus solaire. Là, elles seront en grande partie [15@531] dominées par la vie imaginative astrale beaucoup plus que par la vie inconsciente animale ou la vie consciente de désir.

Période dominée par la vie imaginative astrale : le plexus solaire absorbe les forces et commence à les transférer – L'aspirant

Les forces fusionnent avec les forces du *plexus solaire* lui-même et, graduellement, elles sont élevées au centre de la gorge, mais toujours en passant par le centre du cœur. Ici, nous rencontrons un point de difficulté majeure pour le mystique qui entre rapidement en une activité réelle. Il devient douloureusement conscient d'une dualité, de l'attraction du monde et de la vision mystique, des possibilités divines et des puissances de la personnalité, de l'amour prenant la place du désir et de l'attirance, des rapports divins au lieu des relations humaines. Mais tout le sujet est encore interprété en termes de dualité. Le sexe se trouve encore en imagination dans sa conscience, et n'est pas relégué d'une façon équilibrée parmi les autres instincts de la nature humaine ; le résultat en est un intérêt presque pathologique pour le symbolisme sexuel et ce qu'on pourrait appeler une vie sexuelle spiritualisée. Cette tendance est amplement démontrée dans les ouvrages et les expériences de nombreux mystiques du Moyen Âge. Nous trouvons des expressions telles que "l'épouse du Christ", le "mariage dans les Cieux", l'image du Christ en tant que "l'époux céleste" et bien d'autres symboles et phrases semblables. Dans le Cantique de Salomon, nous trouvons un thème masculin de la même approche fondamentalement sexuelle vers l'âme et sa vie qui embrasse tout.

On trouve ces exemples d'une psychologie sexuelle, et bien d'autres plus déplaisants encore, mêlés à une aspiration véritable, et à un vrai besoin d'union avec le Divin. La cause se trouve dans le stade de transfert.

Les énergies inférieures sont soumises, comme vous pouvez le voir, à deux stades de transfert ; d'abord, dans le plexus solaire, et de là au centre de la gorge. Le centre de la gorge n'est pas, à cette période, assez actif ou suffisamment éveillé pour absorber et utiliser les énergies sacrées. Dans certains cas, elles sont arrêtées dans leur passage vers le haut et temporairement retenues [15@532] dans le centre du cœur, produisant le

phénomène des impulsions sexuelles mystiques – accompagnées parfois de réactions sexuelles physiques bien nettes –, d'érotisme religieux et généralement une attitude malsaine, allant d'une sexualité réelle jusqu'au célibat fanatique. Ce dernier représente un extrême indésirable au même titre que l'autre et il produit les résultats les moins désirables. Fréquemment et dans le cas d'un mystique homme, on trouve une expression sexuelle surdéveloppée sur le plan physique, des perversions de diverses sortes ou une homosexualité prononcée. S'il s'agit de femmes, il peut y avoir de sérieux désordres du plexus solaire – au lieu de désordres du centre sacré –, des troubles gastriques importants et une vie imaginative malsaine allant d'une lascivité modérée jusqu'à des formes bien nettes de démence sexuelle avec – fréquemment – un solide penchant vers la religion.

De nombreuses difficultés seraient évitées plus tard si l'on donnait, dans les premiers stades du développement mystique, une direction correcte à la vie mentale et en outre une courageuse explication du processus. Ces premiers stades se rapprochent étroitement de l'intérêt montré par l'adolescent à la fois pour le sexe et pour la religion. Tous deux sont étroitement alliés dans cette période particulière de développement. Si l'assistance voulue peut être donnée à ce moment par les éducateurs, les parents et ceux qui sont responsables de la formation des jeunes gens, certaines tendances indésirables, si répandues actuellement, ne se transformeraient jamais en habitudes et en disposition d'esprit comme elles le font maintenant.

[1@65]

Le Sentier de l'épreuve – ou de la probation – précède le Sentier de l'initiation ou Sentier de la Sainteté et marque cette période de la vie d'un homme lorsqu'il se met nettement du côté des forces de l'évolution, et travaille à la formation de son caractère. Il se prend en main, cultive les qualités qui lui manquent et cherche avec diligence à avoir l'empire sur sa personnalité. Il construit son corps causal de propos délibéré, essayant de combler toutes les brèches et cherchant à en faire un temple digne du principe christique.

L'analogie entre la période prénatale de l'histoire de l'être humain, et celle du développement de l'esprit intérieur, est très intéressante. Nous pourrions la considérer de cette manière :

- le moment de la conception, correspondant à celui de l'individualisation ;
- les neuf mois de gestation, correspondant à la roue de la vie ;
- la première initiation, correspondant à l'heure de la naissance.

Le Sentier de l'épreuve correspond à la fin de la période de gestation, à la naissance dans le cœur, du nouveau-né en Christ. À la première initiation, le nouveau-né commence le pèlerinage du Sentier. La première initiation n'indique qu'un commencement. Une façon de vivre, de penser et de se conduire correctement a été acquise. Nous appelons cette formation : le caractère. Il doit maintenant être vivifié et habité intérieurement.

Pendant que l'homme se trouve sur le Sentier de l'Épreuve, on lui apprend principalement à "se connaître "lui-même", à constater ses faiblesses et à les corriger. On lui apprend à travailler d'abord comme un aide invisible, et il est en général occupé pendant plusieurs vies à ce genre de travail.

Plus tard, au fur et à mesure de ses progrès, il pourra être promu à une activité plus sélectionnée. Il apprend les rudiments de la Sagesse divine et suit les classes avancées de la Salle d'Instruction. Le Maître le connaît déjà, et il est confié aux soins de l'un des disciples de ce Maître ou, s'il promet beaucoup, à un initié, afin de recevoir un enseignement déterminé.

[18@666]

Le mystique.

La première initiation pourrait être considérée comme le but et la récompense de l'expérience mystique ; fondamentalement, ce n'est pas une expérience occulte dans le vrai sens du terme, car elle est rarement comprise exactement ou préparée consciemment, comme c'est le cas pour les initiations suivantes ; c'est pourquoi les deux premières initiations ne sont pas considérées comme des initiations majeures.

Dans la réalisation mystique, l'accent est naturellement et normalement mis sur la dualité, mais dans la nouvelle zone de développement – d'abord entrevue, et plus tard atteinte par la lutte poursuivie d'initiation en initiation –, l'unité est obtenue et la dualité disparaît.

La première initiation est l'aboutissement de la voie mystique ; celle-ci ayant joué son rôle, l'aspirant y renonce et suit alors la "Voie illuminée" de l'occultisme, qui conduit aux zones illuminées des états de conscience.

On s'aperçoit ainsi que les deux voies sont essentielles : la voie mystique est celle de la majorité actuellement, et un nombre important et croissant de mystiques vont se dégager des masses modernes ; parallèlement, la voie occulte attire de plus en plus le monde de l'intelligentsia. Son expérience n'est pas fondamentalement religieuse, au sens où l'entend l'homme d'Église traditionnelle. La voie de la science est aussi profondément nécessaire à l'humanité que la voie de la religion, car on trouve "Dieu" également sur ces deux voies.

[15@349]

Le dualisme de la nature

L'âme va déverser sa propre énergie en parallèle au transfert effectué par l'individu.

L'homme dont la pleine conscience est éveillée dans les divers aspects de sa nature, émotionnelle, mentale et égoïque, prend conscience de lui-même en premier lieu en tant que personnalité. Il intègre ses différents corps, avec leurs différents états de conscience, en une seule réalité active. Il constitue alors nettement une personnalité et a franchi une étape essentielle sur le Sentier du Retour. C'est le premier pas important.

Inévitablement, le processus évolutif provoque l'apparition de ce phénomène chez tous les êtres humains, mais il peut être produit – et se trouve produit ainsi d'une façon croissante aujourd'hui – par une application mentale ordonnée et une considération intelligente de la relation existant entre la partie et le tout. On s'apercevra que la personnalité purement égoïste et matérielle arrivera finalement à la condition où l'homme est conscient d'une activité et d'un pouvoir intégrés, car il a :

- développé et intégré ses propres "parties" séparatives en un tout ;
- étudié et utilisé le milieu qui l'entoure ou le tout dont sa personnalité n'est qu'une partie, d'une manière telle qu'elle a contribué éminemment à son désir, à son succès et à son émergence. En ce faisant, il a eu nécessairement à faire quelques contributions au tout, de façon à évoquer son pouvoir d'intégration. Son motif, cependant, étant purement égoïste et matériel, ne peut le porter qu'à une certaine distance le long du Sentier de l'intégration supérieure.

[1@176]

Lorsque les sept centres de la tête deviennent réceptifs à l'Ego, les sept centres suivants :

- la tête – considérée comme une unité – ;
- le cœur ;
- la gorge ;

- le plexus solaire ;
- la base de la colonne vertébrale ;
- la rate ;
- les organes génitaux ;

sont également affectés mais en ce qui concerne la purification et la maîtrise. Ceci produira des résultats dans les organes physiques correspondants, au moyen desquels l'homme fonctionne sur le plan physique.

[15@4]

1. **La conscience de la personnalité est celle du troisième aspect de la Divinité**, l'aspect créateur. Celui-ci opère dans la matière et la substance de façon à créer des formes à travers lesquelles la qualité puisse s'exprimer et puisse ainsi démontrer la nature de la divinité sur le plan des apparences.
2. **La conscience égoïque est celle du second aspect de la Divinité**, celui de l'âme, s'exprimant en tant que qualité et en tant que "couleur" déterminante et subjective des apparences. Il varie naturellement suivant la capacité de l'âme, se trouvant dans n'importe quelle forme, de maîtriser son véhicule, la matière, et d'exprimer sa qualité innée au moyen de la forme extérieure.
3. **La conscience monadique est celle du premier aspect de la Divinité**, celui qui incorpore le Dessein de vie et l'intention de la Divinité, qui utilise l'âme de façon à démontrer au moyen de cette âme le Dessein inhérent de Dieu. C'est cela qui détermine la qualité. L'âme incorpore ce Dessein et cette Volonté de Dieu, tandis qu'elle s'exprime en sept aspects. La monade exprime le même dessein – tel qu'il existe, uni au Mental de Dieu Lui-même.

[15@533]

Lorsque le centre cardiaque et les centres de la tête sont éveillés et utilisés par les forces intérieures et extérieures, vous avez le commencement de la vie mystique et occulte.

[15@17]

Lorsque le Rayon de l'âme se focalise pleinement à travers lui et que tous ses centres sont contrôlés par ce Rayon focalisé de l'âme, alors il devient l'initié transfiguré et peut prendre la troisième initiation. Le Rayon de la personnalité est "éteint" occultement parlant, ou absorbé par le Rayon de l'âme. Toutes les puissances et tous les attributs des Rayons inférieurs deviennent les auxiliaires du Rayon de l'âme et sont colorés par lui. Le disciple devient "un homme de Dieu", une personne dont les pouvoirs sont contrôlés par la vibration dominante du Rayon de l'âme et dont le mécanisme intérieur et sensible vibre à la même vibration. [15@18] Il est lui-même réorienté vers le Rayon monadique et contrôlé par lui. Le processus alors se répète ainsi.

1. Les nombreux Rayons qui constituent l'homme inférieur séparatif, ont fusionné et sont unis dans les trois Rayons de la personnalité.
2. Ces Rayons, à leur tour, ont fusionné et sont unis en une expression synthétique de l'homme dominant et qui s'affirme, le soi personnel.
3. Les Rayons de la personnalité deviennent alors un seul Rayon et à leur tour ils sont soumis au double Rayon de l'âme. À nouveau donc, trois Rayons sont unis.
4. Les Rayons de l'âme dominent la personnalité et les trois deviennent un seul, tandis que le double Rayon de l'âme et le Rayon de la personnalité vibrent au diapason du plus élevé des Rayons de l'âme ; le Rayon de l'âme de groupe qui est toujours considéré comme étant le véritable Rayon égoïque.

5. Puis, avec le temps – à la troisième initiation –, le Rayon de l'âme commence à s'unir avec le Rayon de la monade, le Rayon de vie. L'initié plus élevé est donc une double, et non pas une triple expression.
6. En temps voulu, cependant, cette dualité réalisée laisse la place au processus mystérieux et indescriptible appelé identification, stade final du développement de l'âme.

Au cours de ces stades successifs, nous pouvons avoir un aperçu de la vision de ce que nous sommes et de ce que nous pouvons être. Le dessein de notre âme qui se déploie – "ange d'amour persistant et ne mourant pas" – doit acquérir un contrôle plus entier et plus profond de chacun de nous, à n'importe quel prix et à n'importe quel sacrifice.

[15@556]

La période ou le centre le plus élevé de la tête est amené à une activité rayonnante

Ceci se produit en tant que résultat de l'éveil – d'une manière nouvelle et plus puissante – de l'instinct mystique, et en outre cette fois, qu'approche intelligente de la réalité. Le résultat est double.

1. L'âme commence à verser son énergie dans tous les centres éthériques ou vitaux, en passant par le centre de la tête.
2. Le point au cœur de chaque centre entre en sa première réelle activité ; il devient rayonnant, brillant, magnétique et plein d'énergie, si bien qu'il "fait pâlir la lumière de tout ce qui se trouve autour de lui".

[15@331]

Il arrive une période où le désir pour des expériences matérielles et pour les satisfactions des ambitions de la personnalité commence à s'estomper ; de nouvelles et meilleures valeurs, ainsi que de plus hauts niveaux de pensée et de désir commencent lentement à apparaître. L'aspect conscience passe alors par tous les stades que nous avons vus, mais dans l'ordre inverse, et cette fois sur l'arc ascendant, ce qui correspond au stade évolutif, dans le grand cycle des processus naturels intéressés par la vie de la forme. Il s'étend lentement de la conscience de l'ambition par l'activité et les développements successifs, jusqu'au stade d'approche de la réalité divine sur le plan mental et de celui de l'appropriation finale, dans lequel la conscience de l'homme devient **[15@332]** immergée dans celle de l'âme sur son propre niveau. Finalement elle s'approprie en toute conscience – si on peut employer une expression aussi paradoxale – l'Unique.

Quand la conscience de l'âme, incarnée dans une forme humaine, arrive à comprendre la vanité de l'ambition matérielle, cela signifie un stade élevé d'intégration de la personnalité et précède une période de changement ou de déplacement en ce qui concerne l'activité. Pendant ce second stade sur le Sentier du Retour, le déplacement de la conscience s'effectue en s'éloignant complètement du corps physique, pour aller dans le corps vital ou éthérique, et de là dans le corps astral. Là, survient le sentiment de dualité et la bataille des paires d'opposés a lieu. Le disciple fait son apparition en tant qu'Arjuna. C'est seulement après la bataille et après qu'Arjuna ait pris ses décisions fatidiques qu'il lui est possible d'effectuer son approche sur le plan mental de l'âme. Il le fait :

- en comprenant qu'il est lui-même l'âme et non la forme ; ceci implique un processus de ce qui est appelé "la réflexion divine", lequel s'effectue de deux façons : l'âme commence à rejeter la forme, et l'homme, par le moyen duquel l'âme procède à ses expériences et s'exprime, est lui-même rejeté par le monde dans lequel il vit ;
- en découvrant le groupe auquel il appartient, lequel lui bloque les chemins d'accès jusqu'à ce qu'il découvre par le service le chemin d'approche ;

- en s'identifiant avec son groupe sur son propre Rayon et, acquérant ainsi le droit d'effectuer son approche, il lui faut apprendre la leçon "qu'il ne voyage pas seul".

Alors vient le stade particulier de l'aspiration transcendante, où le désir pour l'expérience individuelle se perd et où demeure seulement l'ardente aspiration de fonctionner en tant que partie consciente du plus grand Tout. Alors et alors seulement, l'âme consciente s'approprie le "corps de lumière et [15@333] de splendeur, expression de la gloire de l'Unique" lequel, une fois pris par l'âme, rend impossible toutes futures incarnations dans les trois mondes, sauf par un acte de la volonté spirituelle.

[15@361] *Rappel*

L'aspirant du troisième Rayon est toujours plus lent à apprendre que celui du second Rayon, tout comme l'aspirant du premier Rayon apprend plus vite que celui du second. Cependant, lorsqu'il a appris à demeurer tranquille et calme, il peut atteindre son but avec une grande rapidité.

L'aspirant du second Rayon doit [15@362] parvenir au calme qui se trouve toujours au cœur d'un orage ou au centre d'un tourbillon.

L'aspirant du troisième Rayon doit parvenir au calme qui ressemble à celui d'un étang tranquille, ce qu'il n'aime pas du tout faire. Lorsqu'il a pourtant appris à le faire, alors l'intégration se produit. L'homme se trouve prêt à jouer son rôle.

Le premier résultat de l'utilisation de ces trois formules peut être résumé, pour plus de clarté, en un mot. Ces mots englobent les premiers et les plus simples degrés sur le chemin de l'union. Ils englobent les aspects les plus simples de la technique nécessaire.

Premier Rayon	Inclusion.
Deuxième Rayon	Centralisation.
Troisième Rayon	Immobilité.

[3@927]

La raison pour laquelle tant de gens échouent dans la matérialisation de leurs concepts et sont considérés comme des ratés, est le fait qu'ils sont incapables d'appliquer un effort coordonné et ainsi de mettre en mouvement la substance des trois sous-plans inférieurs du plan physique.

Ils [3@928] réussissent à faire passer leur concept du plan mental – comme le fait le Logos sur les plans cosmiques – au quatrième éther du plan physique ; là leur énergie s'épuise, ceci étant dû à trois choses :

- manque de volonté soutenue et de concentration ;
- manque d'alignement avec l'Ego ;
- faiblesse de coordination entre les deux parties du véhicule physique.

[3@376]

Cinq stades d'activité marquent le développement et l'utilisation du principe du mental. Il y a trois stades d'acquisition, et deux autres, pendant lesquels ce qui a été acquis est utilisé.

[18@576]

L'aspirant, la technique d'intégration et la deuxième initiation

Il apprend à discipliner sa nature inférieure et à obtenir une certaine mesure de maîtrise sur ses inclinations physiques ; il libère ainsi de l'énergie physique et met de l'ordre dans sa vie. Cela prend très longtemps, et peut comprendre un cycle de plusieurs incarnations. Il se bat constamment contre sa nature inférieure, et les exigences de son âme

– ainsi qu’il les interprète avec quelque ignorance – s’opposent constamment à sa nature animale, et de plus en plus à sa nature émotionnelle.

Par-dessus tout, il prend conscience d’une seconde relation, impliquant un problème des plus difficiles qui aggrave la lutte et intensifie ses difficultés. Il découvre que sa nature émotionnelle, ses facultés psychiques inférieures, son développement astral et la puissance du mirage sont maintenant tous ligüés contre lui.

La réorientation à laquelle il doit maintenant faire face doit s’exercer principalement sur le plan astral, car c’est là qu’a été, pendant d’incalculables siècles, le niveau de sa polarisation majeure, la sphère d’activité et l’état de conscience qui l’a dominé. Le corps physique n’est pas un principe ; son corps éthérique, depuis les temps atlantéens, a été l’agent de son énergie astrale, car la nature mentale n’est pas encore assez développée et ne peut donc pas prendre correctement les commandes. Il découvre qu’il vit dans un chaos de réactions émotionnelles et de mirages qui le conditionnent. Il commence lentement à comprendre que, [18@577] pour prendre la deuxième initiation, il lui faut faire preuve de maîtrise sur l’émotion ; il comprend aussi qu’il doit connaître un peu les énergies spirituelles qui vont dissiper le mirage, ainsi que la technique par laquelle l’illumination venant du mental – en tant qu’agent transmetteur de la lumière de l’âme – peut dissiper ces mirages et "clarifier ainsi l’atmosphère", dans un sens technique.

Le processus initiatique, entre la première et la deuxième initiation, est pour beaucoup de gens le moment le plus dur d’angoisse, de difficulté, de prise de conscience des problèmes et d’effort constant pour "se clarifier" – selon le terme occulte – ; le disciple y est soumis à tout moment. Cette expression, indiquant que l’objectif de l’initié est de "se [18@578] clarifier", est peut-être l’une des plus frappantes et des plus chargées d’illumination, parmi toutes les définitions possibles de la tâche à entreprendre.

[17@428]

Les courants de vie et l’ancrage dans le corps éthérique

Deux courants majeurs d’énergie pénètrent le corps physique. Ils font éclore son activité, sa qualité, son type d’expression, ainsi que l’impression que ce corps produit sur son entourage.

- *Le courant de vie dynamique, ancré dans le cœur.* Ce courant d’énergie dynamique pénètre le corps par la tête et s’achemine vers le cœur, où il reste focalisé pendant le cycle de vie. Un courant plus réduit de l’énergie universelle, distinct de la force vitale individualisée, pénètre dans le corps physique par la rate. De là il s’élève vers le cœur pour rejoindre le courant [17@429] de vie plus ample et plus important. Le courant de vie donne de l’énergie au corps physique intégré et maintient sa cohésion. Le courant d’énergie prânique vitalise les atomes et cellules individuels dont le corps est composé.
- *Le courant de conscience individuelle, ancré dans la tête.* Il est un aspect de l’âme et révèle le type de conscience qui, à son tour, indique le point d’évolution atteint. Similairement au précédent ce courant d’énergie fonctionne en connexion avec un courant de force émanant de la personnalité. Cette force est caractérisée par le désir – sensibilité émotionnelle ou astrale – et pénètre le corps par le centre solaire. Il met l’homme en rapport avec la totalité du plan astral, donc avec le monde du mirage.

[3@57]

Le corps éthérique, qui est une réplique exacte de sa contrepartie dense, est l’organe du feu actif ou radiant et, comme c’est bien connu, le véhicule du pranâ. Sa fonction est d’emmagasiner la lumière et la chaleur rayonnante reçues du Soleil, et de les transmettre, via la rate, à toutes les parties du corps physique. En conséquence, on s’apercevra à

l'avenir, que la colonne vertébrale et la rate sont de la plus grande importance pour la bonne santé physique de l'homme, et que lorsque la rate est décongestionnée et saine, il y aura peu d'ennuis dans le corps physique dense.

Aujourd'hui, la difficulté est que l'on trouve partout des personnes à tous les différents stades du processus d'intégration ; toutes sont dans un "état de crise" et toutes par conséquent offrent des problèmes de psychologie moderne. Ces problèmes peuvent être divisés plus précisément en trois groupes majeurs :

- les problèmes de clivage ; ceux-ci à leur tour sont de deux sortes :
 - les problèmes d'intégration ;
 - ceux qui proviennent d'un sentiment de dualité ; le sentiment de dualité, résultant du clivage effectué, se trouve depuis les difficultés, pour tant de personnes, du dédoublement de la personnalité jusqu'aux difficultés rencontrées par le mystique, relatives à l'accent mis sur celui qui aime et celui qui est aimé, sur le chercheur et celui qu'on cherche, sur Dieu et Son enfant ;
- les problèmes d'intégration, qui procurent une grande partie des difficultés rencontrées par les personnes les plus avancées ;
- les problèmes de stimulation, qui sont soulevés en tant que résultats d'une synthèse et d'une intégration achevées, produisant par conséquent un influx d'énergie inhabituelle ; cet influx peut s'exprimer sous la forme d'une ambition à haute tension, sous la forme d'un sentiment de puissance, sous la forme de désir d'influence pour la personnalité ou en tant que véritable puissance et force spirituelles.

Dans chaque [15@410] cas, cependant, la compréhension des phénomènes qui en résultent est requise et aussi les plus grands soins dans la façon de les traiter. Surgissant de ces problèmes, nous avons également :

- les problèmes mentaux ; certains complexes bien définis se manifestent lorsque l'intégration du mental aux trois aspects inférieurs a été effectuée ;
- les maladies des mystiques ; celles-ci concernent les attitudes du mental, les complexités d'idées et les "entreprises spirituelles" qui affectent celui qui est attiré par le mysticisme ou ceux qui sont conscients du dualisme spirituel.

[15@480]

Nous pourrions définir le *problème d'orientation* comme le problème de la méthode par laquelle un homme, par des processus d'autosuggestion, se précipite dans un état de négativité et – tout en étant dans cet état – devient conscient d'inclinations, d'impulsions, de voix, d'ordres clairement reçus, de révélations relatives à des lignes de conduite devant être poursuivies ou de carrières devant être suivies, et en [15@481] outre d'une indication générale des lignes d'activité que "Dieu" propose au sujet réceptif, négatif et attentif. Dans cet état de conscience presque sublimée au regard des demandes insistantes des domaines subjectifs de l'être ou de la pensée, l'homme est emporté par un courant d'activité qui peut parvenir à orienter sa vie d'une façon permanente – souvent d'une manière inoffensive et parfois d'une manière des plus désirables – ou qui peut avoir seulement un effet temporaire une fois que l'impulsion de réponse est épuisée. Mais en tout cas, la source de la direction et l'origine de l'orientation est appelée vaguement "Dieu" ; elle est considérée comme divine, et on parle comme de la voix du "Christ intérieur" ou d'une direction spirituelle.

[15@484]

Je ne peux que trop fortement réitérer les faits suivants.

1. Que le but de tout enseignement donné dans les véritables [15@485] Écoles ésotériques est de mettre l'homme consciemment en contact avec sa propre âme et non pas avec le Maître.
2. Que le Maître et la Hiérarchie des Maîtres travaillent seulement sur le plan de l'âme, en tant qu'âmes travaillant avec des âmes.
3. Que la réponse consciente à l'impression hiérarchique et au plan hiérarchique dépend de la réaction sensible qui peut être développée et rendue permanente entre la propre âme de l'homme et son cerveau, par la voie de son mental.
4. Que les points suivants doivent être gardés à l'esprit :
 - lorsqu'un homme est conscient de lui-même en tant qu'âme, il peut alors être en contact avec d'autres âmes ;
 - lorsqu'il est consciemment un disciple, il peut alors collaborer intelligemment avec d'autres disciples ;
 - lorsqu'il est un initié, les autres initiés deviennent des faits dans sa vie et sa conscience ;
 - lorsqu'il est un Maître, le droit de cité dans le Royaume du Ciel est sien, et il travaille consciemment en tant que l'un des membres aînés de la Hiérarchie.

Mais, et ceci est d'une importance capitale, toutes ces différences se rapportent aux degrés de travail et non aux grades des personnes ; elles indiquent des expansions d'âme et non pas des contacts gradués avec des personnalités. La réponse au monde des âmes, dont la Hiérarchie occulte est le cœur et le mental, dépendra du développement de l'âme, réalisé sur le plan physique.

[17@126]

Le but de tout développement est l'intégration ; intégration en tant que personnalité, intégration avec l'âme, intégration dans la Hiérarchie, intégration avec le Tout, jusqu'à ce qu'on ait atteint une identification et une unité complètes. Pour dominer cette science de l'intégration, dont le but essentiel est l'identité avec l'Unique Réalité, le disciple progresse d'une unification à l'autre. Il commet des fautes, se laisse souvent aller à un découragement complet, s'identifiant avec ce qui est indésirable, jusqu'à ce que son âme-personnalité répudie ses connexions initiales. Il paye maintes et maintes pénalités pour avoir mal orienté son zèle [17@127] déformé une aspiration, subi la domination des effets de l'illusion, et à cause des nombreuses conditions de dérangement psychologique et de désordre physique accompagnant la guérison des failles, l'achèvement d'une juste identification, et l'établissement d'une orientation correcte.

Pendant que ce processus fondamental inéluctable et nécessaire progresse, un travail déterminé se poursuit dans le corps éthérique. Le disciple s'efforce d'élever jusqu'au plexus solaire les énergies des centres inférieurs et de les transférer de là au centre cardiaque, ce qui aboutit à refocaliser les énergies au-dessus du diaphragme au lieu de mettre l'accent au-dessous. Cela conduit fréquemment à de profondes complications car, sous l'angle de la personnalité, le centre du plexus solaire est le plus important parce qu'il reste la chambre de compensation des forces de la personnalité. C'est ce processus de décentralisation et "d'élévation" de la conscience inférieure à la supérieure qui provoque les principales difficultés auxquelles le disciple est en butte.

Quand le disciple individuel, et avec lui l'humanité symbolisant le disciple mondial, auront maîtrisé sous ce rapport le processus de transfert, nous verrons s'établir le nouvel ordre de service individuel et mondial, et en conséquence la venue du Nouvel Âge attendu.

[17@150]

Le lecteur qui cherche à comprendre le fonctionnement des centres doit toujours garder présente à l'esprit l'idée de relativité. En effet, les centres sont reliés intérieurement entre eux dans le corps éthérique, mais en même temps reliés aux corps subtils, aux états de conscience – qui sont synonymes d'état d'existence et d'expression –, aux énergies des Rayons, aux conditions ambiantes, aux trois véhicules périodiques – c'est ainsi que H.P.B. désigne la personnalité, l'âme triple, et la Triade Spirituelle –, à Shamballa, et à la totalité des Vies manifestées.

[14@390]

Tous les processus naturels sont naturellement lents dans leur progression, sans cela leurs effets seraient trop destructifs. Les effets de ces influences se font sentir dans l'ordre de séquence suivant.

1. La perception d'un idéal.
2. L'élaboration d'une théorie. [14@391]
3. L'expansion de l'opinion publique.
4. L'imposition d'un "modèle" croissant sur la vie évoluant.
5. La production d'une forme basée sur ce modèle.
6. Le fonctionnement stabilisé de la vie dans cette forme.

[3@302]

La fraternité est une qualité de groupe

La jeunesse qui naîtra prochainement possédera un sens plus profond de la notion du groupe, et sa conscience de groupe sera aussi beaucoup plus développée qu'elle ne l'est actuellement. Les jeunes seront à même de solutionner leurs problèmes, y compris celui du sexe, en se posant à eux-mêmes ces questions dans les situations difficiles : cette action que je vais accomplir tend-elle au bien du groupe ? Le groupe pâtira-t-il ou sera-t-il lésé si j'agis de telle et de telle manière ? Ceci est-il de nature à procurer au groupe bénéfice, progrès, intégration et unité ? Et les actions qui ne répondront pas aux nécessités du groupe seront alors automatiquement écartées.

Dans les décisions à prendre, l'individu et l'unité doivent peu [3@303] à peu apprendre à subordonner le bien personnel et le plaisir personnel aux conditions de groupe et aux besoins de groupe. Il apparaît, dès lors, comment le problème sexuel tendra à sa solution. Une compréhension de la loi de Renaissance, la bonne volonté envers tous les hommes, s'exprimant par l'innocuité et un désir de bonne volonté de groupe deviendront progressivement des facteurs déterminants dans la conscience raciale, et notre civilisation s'ajustera peu à peu à ces conditions nouvelles.

[15@335]

Le processus de coordination et les méthodes par lesquelles deux grandes intégrations se produisent

1. *L'intégration de la personnalité* ou les moyens par lesquels la conscience de la personne :
 - se déplace d'un corps à l'autre, de façon à ce qu'une nette expansion de conscience se produise ;
 - commence à être active simultanément dans chacun des trois véhicules de la personnalité ;
2. *L'intégration de la personnalité et de l'âme*, de façon à ce que l'âme puisse fonctionner par l'intermédiaire de l'un des corps à volonté, ou fonctionner par

l'intermédiaire de chacun des trois corps, qui constituent simultanément la personnalité.

Cela nous conduira à nous limiter à l'étude des types les plus avancés ou les plus prononcés, qui sont essentiellement [15@336] le mystique, l'aspirant, les personnes remarquables, et ceux qui constituent le groupe représentant les problèmes psychologiques de notre temps et de notre période.

[15@338]

La conscience passant d'un corps à un autre, l'étendue de ses contacts continuant à s'étendre, les centres du corps éthérique de l'homme – trois au-dessous et quatre au-dessus du diaphragme – sont éveillés en trois stades majeurs, bien que par l'intermédiaire de nombreux éveils moins importants.

1. Ils commencent à se développer du stade du "bourgeon fermé à celui du lotus ouvert". Ceci a lieu pendant la période d'évolution ordinaire. [15@339]
2. Les pétales du lotus deviennent vibrants et vivants. C'est le stade de l'intégration de la personnalité.
3. Le cœur du lotus, "le joyau dans le lotus" devient également activement vivant. C'est la période des stades finals sur le Sentier.

Ce processus de développement est lui-même amené par cinq crises d'éveil, et nous avons ainsi un triple processus et un quintuple mouvement.

1. **Les centres au-dessous du diaphragme constituent le facteur dominant et dirigeant.** Le stade de matérialité dense, de désir inférieur et d'impulsion physique est en pleine expression. Il eut son plus haut développement aux temps de la Lémurie. Le centre sacré était le facteur dirigeant.
2. **Les centres au-dessous du diaphragme deviennent pleinement actifs, avec l'accent le plus fort placé sur le centre du plexus solaire.** Ce centre finalement devient "l'agence de règlement" [Clearing House] de toutes les forces inférieures ; il indique la période du déplacement en un corps plus élevé, le corps astral. Ce fut la caractéristique du développement racial atlantéen,
3. **L'éveil du centre de la gorge et le déplacement d'une bonne partie de l'énergie inférieure en activité de la gorge.** Le centre ajna commence aussi à devenir actif, produisant des personnalités intégrées et créatrices. Ce stade est caractéristique de la présente race aryenne.
4. **L'éveil du centre cardiaque et le déplacement de l'énergie du plexus solaire dans ce centre,** produisant ainsi des groupes et la venue d'un nouveau et plus complet sens d'énergie spirituelle. Le changement d'accent se fait alors vers les états de conscience qui révèlent le Royaume de Dieu. Le cinquième règne de la nature devient créativement [15@340] actif sur terre. Cela sera caractéristique de la conscience de la prochaine grande race.
5. **L'éveil du centre de la tête, avec la stimulation consécutive du feu kundalini à la base de l'épine dorsale.** Cela conduit à l'intégration ultime de l'âme et du corps et à l'apparition sur terre d'une humanité parvenue à la perfection. Cela exprimera la nature de la dernière race.

[18@481]

La tâche qui occupe l'être humain, à tous [18@482] les stades de développement, consiste à jeter un pont par-dessus le hiatus entre :

1. la Croix mutable et la Croix fixe ;
2. l'humanité et la Hiérarchie ;
3. la triplicité inférieure, la personnalité, et la Triade spirituelle ;
4. la Monade sur son propre plan et le monde objectif extérieur.

Il l'effectue par un processus d'Intention, de Visualisation, de Projection, d'Invocation et d'Évocation, de Stabilisation et de Résurrection.

[15@581]

D'une façon générale, il y a trois facteurs majeurs de direction dans la vie d'un être humain.

Le plexus solaire, stade où le jeu des forces est physico-éthérico- astral.

C'est le stade de développement psychique.

Le centre ajna entre les sourcils, correspond à la période d'intégration et de maîtrise de la personnalité, où certaines régions du cerveau deviennent sensibilisées et utilisées.

C'est le stade de développement mental.

Le centre de la tête, intéressant toute la région du cerveau autour de la glande pinéale, où l'homme spirituel assume la maîtrise.

C'est le stade de maîtrise de l'âme.

C'est à ce dernier stade que les facultés psychiques supérieures entrent en jeu et que les pouvoirs inférieurs peuvent alors à nouveau être utilisés, si cela paraît souhaitable. L'initié a la pleine maîtrise de toutes les facultés et de tous les pouvoirs, et il sait à la fois quand et comment les utiliser de la façon la plus profitable et avec la moindre dépense [15@582] d'énergie.

[17@127]

C'est ce processus de décentralisation et "d'élévation" de la conscience inférieure à la supérieure qui provoque les principales difficultés auxquelles le disciple est en butte. C'est ce même processus qui joue aujourd'hui dans le monde pris en bloc, et provoque l'effroyable bouleversement de la civilisation, de la culture, et des affaires humaines.

L'humanité est en passe de centrer différemment toute sa conscience. La vie égoïste – caractéristique de l'homme centré sur ses désirs, donc dans son plexus solaire – cède la place à la vie décentralisée de l'homme généreux – centré dans son Moi supérieur ou son âme – qui se rend compte de ses connexions et de sa responsabilité envers le Tout au lieu de se limiter à la fraction.

[15@349]

L'homme qui n'est pas égoïste mais orienté spirituellement intègre aussi les divers aspects de lui-même en un tout qui fonctionne. Le sens de son activité est contribution mais [15@350] non acquisition, et par l'action de la loi supérieure, loi de Service, il devient intégré, non seulement en tant qu'être humain dans le champ de la civilisation prévalente mais aussi en ce plus vaste et plus inclusif monde d'activité consciente que nous appelons le Royaume de Dieu.

Le progrès de l'humanité va d'une intégration effectuée à une autre ; l'intégrité fondamentale de l'homme, cependant, se trouve dans le domaine de la conscience.

1. Aux temps de la Lémurie, l'humanité a atteint l'intégration du corps vital ou éthérique au corps physique.
2. Aux temps de l'Atlantide, l'humanité ajouta une autre partie à cette synthèse déjà accomplie, la nature astrale, et l'homme psychique entra nettement en existence ; il était vivant et en même temps sensible à son milieu dans un sens plus large et plus spécialisé.
3. Aujourd'hui, dans notre race aryenne, l'humanité est occupée à la tâche d'ajouter un autre aspect, celui du mental. Aux faits de la vie et de la sensibilité déjà accomplis, il ajoute rapidement la raison, la perception mentale et d'autres qualités de la vie de la pensée.

4. L'humanité déjà avancée sur le Sentier de la Probation fond ces trois aspects divins en un seul, que nous appelons la personnalité. Des centaines de milliers de personnes se trouvent en ce moment sur ce Sentier ; elles agissent, sentent et pensent simultanément faisant de ces fonctions une seule activité. Cette synthèse de la personnalité se produit sur le Sentier de l'état de disciple, sous la direction de l'entité résidente, l'homme spirituel.
 Cette intégration constitue un alignement et, une fois qu'un homme l'a atteinte, il passe finalement par un processus de réorientation. Ce dernier lui révèle, tandis qu'il [15@351] change lentement de direction, un Tout encore plus vaste d'humanité. Plus tard, sur le Sentier de l'initiation, commencera à apparaître à sa vue le Tout dont l'humanité elle-même n'est qu'une expression. Celui-ci est le monde subjectif de la réalité dans lequel nous commençons précisément à entrer lorsque nous devenons membres du Royaume de Dieu.
5. Sur le Sentier de Probation, bien que seulement au cours des derniers stades, il commence à servir l'humanité consciemment par l'intermédiaire de sa personnalité intégrée, et ainsi la conscience du plus grand et du plus vaste ensemble supplante graduellement sa conscience individuelle et séparative. Il se connaît lui-même comme étant seulement une partie.
6. Sur le Sentier de l'état de disciple, le processus d'intégration dans le Royaume de Dieu, Royaume des âmes, se poursuit jusqu'à ce que la troisième initiation soit passée.

Toutes les différentes intégrations se manifestent par certaines formes d'activité bien définies. D'abord, il y a le service de la personnalité égoïste et séparative, où l'homme sacrifie bien des choses dans l'intérêt de son propre désir. Puis vient le stade de service de l'humanité et finalement le service du Plan. Toutefois, l'intégration dont nous nous occupons surtout ici, dans notre étude des sept Techniques d'Intégration, est celle de la personnalité s'intégrant en un tout dont elle est une partie, par le service rendu à la race et au Plan.

Ces techniques de Rayon sont imposées par l'âme à la personnalité après que celle-ci ait été en quelque sorte intégrée en une unité fonctionnant ; la personnalité est donc en train de devenir légèrement responsive à l'âme, Intelligence directrice.

[3@555]

Les méthodes grâce auxquelles on obtient une réponse vibratoire

- Grâce au facteur temps dans l'évolution.
- Grâce à la stimulation extra systémique et à un entraînement intensif, qu'il s'agisse d'un Logos ou d'un homme.
- Grâce au processus d'initiation et à l'application des Baguettes d'Initiation.

Le facteur d'évolution est reconnu et étudié par de nombreuses écoles de pensée ésotériques et exotériques. La stimulation extra systémique implique un grand nombre de facteurs, mais les deux principaux, dont il faut se souvenir, sont que cette stimulation sera appliquée :

- à l'unité par le canal du groupe ;
- à un "règne de la nature" moins évolué par un plus évolué.

[15@278]

Des stations de force existent, fondées par le travail des différents Sauveurs du Monde. Ces stations de force peuvent être contactées par l'humanité, au fur et à mesure que le temps s'écoule, par la reproduction individuelle – à une échelle minuscule – des

approches cosmiques ou des touches de la Divinité, organisées par les Avatars cosmiques, le Bouddha et le Christ.

C'est parce que le Christ s'est approché plus près de l'humanité, en centrant l'énergie divine sur le plan astral par le moyen de Son acquiescement divin, qu'Il est le Premier Initiateur. [15@279] D'un certain point de vue, ces deux centres de force constituent les Temples d'initiation à travers lesquels tous les disciples doivent passer. Ce passage constitue le thème de la nouvelle et prochaine religion.

Les initiations majeures qui constituent le but des efforts humains sont individuelles par nature et constituent, pour ainsi dire, une période préparatoire d'expansion de conscience. Il y eut, si je puis parler ainsi, sept degrés ou approches de la part de la vie de Dieu dans les règnes sub-humains avant l'Approche d'Appropriation, lorsque l'humanité s'individualisa.

Il y a, vous le savez, cinq initiations qui attendent les disciples du monde et celles-ci sont des pas vers l'Approche d'Acquiescement qui avant longtemps, deviendra possible sur notre planète. Il y a, après les sept degrés et les cinq degrés, encore trois degrés à prendre avant que l'Approche d'Éclairement ne puisse avoir lieu, dans un avenir très lointain. Ainsi l'humanité entre dans la Cour extérieure de l'amour de Dieu, passe dans le Lieu Saint et est élevée au Lieu Secret du Plus Haut.

[15@287]

Les initiés deviennent conscients du sixième type d'énergie, celle d'Atma, aspect Volonté de l'Esprit. Ceci les détermine à travailler avec le Plan et par le moyen des pétales de sacrifice du lotus, de façon à amener le service du Plan. C'est toujours là le but des initiés, membres de la Hiérarchie. Ils comprennent, ils expriment le Plan et travaillent avec lui.

Après la troisième initiation, le disciple commence à travailler avec l'Esprit et à comprendre sa signification. Sa conscience quitte graduellement l'âme pour entrer dans la conscience de la monade, de la même façon que la conscience de la personnalité quitte la conscience inférieure pour entrer dans celle de l'âme.

L'intégration de la personnalité

[3@1133]

Cette énergie, fournie par les trois règnes inférieurs, est formée des vibrations les plus élevées dont ce règne est capable et sert de liaison entre [3@1134] l'homme et ses diverses enveloppes, dont toutes sont apparentées à l'un ou l'autre des règnes inférieurs :

- le corps mental unité mentale règne animal ;
- le corps astral atome permanent astral règne végétal ;
- le corps physique atome permanent physique règne minéral.

Chez l'homme ces trois types d'énergie sont rassemblés et synthétisés et quand la perfection de la personnalité est atteinte et les véhicules alignés, nous avons :

- l'énergie de l'unité mentale positive ;
- l'énergie de l'atome permanent astral équilibrée ;
- l'énergie de l'atome permanent physique négative.

L'homme est alors étroitement lié aux trois règnes inférieurs par ce qu'ils peuvent fournir de meilleur ; ils lui ont littéralement donné ses atomes permanents et lui ont permis de se manifester par leur activité.

[18@442]

L'éveil

Il n'y a pas d'initiation pour le disciple tant qu'il n'a pas commencé à construire consciemment l'antahkarana, établissant ainsi une relation étroite entre la Triade spirituelle et le mental en tant qu'aspect supérieur des trois mondes. Plus tard, il met son cerveau physique en mesure d'être un agent d'enregistrement sur le plan physique, manifestant ainsi un alignement clair et un canal direct allant de la Triade spirituelle au cerveau via l'antahkarana qui a relié le mental supérieur et le mental inférieur.

Ceci implique beaucoup de travail, une grande capacité d'interprétation et un grand pouvoir de visualisation.

Cette visualisation ne s'applique pas nécessairement à la forme ou aux présentations mentales concrètes ; elle concerne la sensibilité symbolique qui exprime en l'interprétant la compréhension spirituelle, fournie par l'intuition naissante – agent de la Triade spirituelle.

C'est en rapport avec cet effort que l'initié découvre la valeur, l'utilisation et le dessein de **l'imagination créatrice**. Finalement, cette imagination créatrice est tout ce qui lui reste de la vie astrale, active, intensément puissante, qu'il a vécue pendant tant de vies.

À mesure que l'évolution se poursuit, son corps astral devient un mécanisme de transformation, le désir étant transformé en aspiration, elle-même [18@443] transformée en une faculté d'expression intuitive grandissante. La réalité de ce processus est démontré par l'apparition de la qualité fondamentale qui a toujours été inhérente au désir même : la qualité d'imagination de l'âme, mettant en œuvre le désir et devenant une faculté supérieure de création à mesure que le désir passe à des états de conscience toujours plus élevés et conduit à des réalisations toujours plus hautes. Cette faculté invoque en fin de compte les énergies du mental et le mental, ajouté à l'imagination, devient avec le temps un grand agent d'invocation et de création. C'est ainsi que la Triade spirituelle est mise en rapport avec la personnalité triple.

[DS VI @223]

Les quatre types de morts

Les quatre morts dans la citation tirée du Livre des Morts et des pages d'Isis sont :

- une allégorie, à l'usage des non-initiés, contenant notre enseignement ésotérique ;
- les deux termes, "seconde mort" et "âme" sont, dans un sens, des voiles : "âme" se rapporte indifféremment à Bouddhi-Manas et à Kâma-Manas. Quant au terme "seconde mort", le qualificatif "seconde" s'applique à plusieurs morts par lesquelles doivent passer les "Principes" durant leur incarnation, et seuls les Occultistes comprennent tout à fait le sens donné à cette déclaration.

Nous avons en effet :

- la mort du corps ;
- la mort de l'âme animale en Kâma Loka ;
- la mort du linga sharira astral, qui suit celle du corps ;
- la mort métaphysique de l'Ego supérieur, de l'immortel, chaque fois qu'il "tombe dans la matière" ou s'incarne dans une nouvelle personnalité.

L'âme animale ou manas inférieur, cette ombre de l'Ego divin, qui se sépare de lui pour animer la personnalité, ne peut en aucune façon échapper à la mort en Kâma Loka, du moins en ce qui concerne la portion de ce reflet qui reste comme un résidu terrestre et ne peut être imprimé sur l'Ego. Ainsi le secret principal et le plus important, en ce qui concerne cette "seconde mort", dans l'enseignement ésotérique, résidait et réside encore dans la terrible possibilité de la mort de l'âme, c'est-à-dire de sa séparation d'avec l'Ego

sur la Terre, durant la vie de la personne. C'est une véritable mort – bien qu'elle comporte des chances de résurrection – qui ne laisse aucune trace sur la personne et en fait pourtant, moralement, un cadavre vivant.

[1@65]

Le Sentier d'épreuve ou de probation précède celui de l'initiation ou de la sainteté, lorsque l'homme se met du côté des forces d'évolution, se prend en main, cultive les qualités qui lui manquent et cherche avec diligence à dominer sa personnalité ; il construit ainsi son corps causal, en tentant d'en faire un temple digne du principe christique. Il existe une analogie entre la période prénatale humaine et celle du développement intérieur :

- le moment de la conception correspond à celui de l'individualisation ;
- les neuf mois de gestation correspondent à la roue de la vie ;
- la première initiation correspond à l'heure de la naissance.

Le Sentier de l'épreuve correspond à la fin de la période de gestation, à la naissance dans le cœur, du nouveau-né en Christ. Á la première initiation, il commence le pèlerinage du Sentier, avec une façon de vivre, de penser et de se conduire correctement. Cette formation est le caractère, qui doit être vivifié et habité intérieurement.

Pendant que l'homme se trouve sur le Sentier de l'Épreuve, on lui apprend à "se connaître lui-même", et à corriger ses faiblesses, cela pendant plusieurs vies. Au fur et à mesure de ses progrès, il peut être promu à une activité plus sélectionnée, apprend les rudiments de la Sagesse divine et suit les classes avancées de la Salle d'Instruction. Le Maître le connaît déjà, et il est confié aux soins d'un de ses disciples ou, s'il promet beaucoup, à un initié pour recevoir un enseignement déterminé.

La première initiation et le mystique.

La première initiation est le but et la récompense de l'expérience mystique ; elle est rarement comprise ou préparée consciemment, comme les initiations suivantes, et c'est pourquoi les deux premières initiations ne sont pas considérées comme majeures.

Dans la réalisation mystique, l'accent est normalement mis sur la dualité, mais elle disparaît dans la nouvelle zone de développement atteinte d'initiation en initiation et l'unité est obtenue.

La première initiation est l'aboutissement de la voie mystique; et l'aspirant suit ensuite la "Voie illuminée" de l'occultisme, mais les deux voies sont essentielles : la voie mystique est celle de la majorité ; parallèlement, la voie occulte attire de plus en plus le monde de l'intelligentsia. La voie de la science est aussi nécessaire à l'humanité que celle de la religion, car on y trouve également "Dieu".

[18@669]

L'énergie du centre sacré, centre le plus impliqué et le plus actif au moment de la première initiation, doit être transmué et élevé jusqu'au centre de la gorge, transformant ainsi l'acte physique de [18@670] création en un processus de création du Beau, du Bon et du Vrai. Ceci est l'ABC de votre connaissance fondamentale : la transmutation du sexe. Lors de ce processus de transmutation, les hommes ont fait de grandes erreurs en abordant la question sous deux angles.

1. Ils ont essayé d'anéantir le désir naturel et se sont efforcés de mettre l'accent sur un célibat forcé ; ils ont ainsi fréquemment faussé la nature et soumis "l'homme naturel" à des règles qui n'étaient pas dans l'intention divine.
2. Á l'autre extrême, ils ont essayé d'épuiser le désir sexuel normal par la promiscuité, la licence et la perversion ; ils se sont fait du mal, et ont posé les bases de difficultés pour de nombreuses incarnations.

En réalité, la vraie transmutation consiste à parvenir à un sens correct des proportions par rapport à toutes les phases de la vie humaine ; pour la race des hommes d'aujourd'hui, elle concerne particulièrement le centre sacré et les énergies qui causent son activité.

Quand une reconnaissance adéquate du rôle que la vie sexuelle doit jouer, dans la vie courante, est accompagnée d'une concentration de pensée sur le centre de la gorge, ce centre devient automatiquement magnétique et attire les forces du centre sacré vers le haut, le long de la colonne vertébrale, jusqu'au "lieu de construction créatrice". La vie sexuelle normale est alors réglée et non atrophiée, et elle est reléguée à sa juste place, comme l'une des facultés ou l'un des appétits habituels de l'homme. Elle est maîtrisée par le manque d'intérêt dirigé sur elle et subordonnée à la loi du pays en ce qui concerne la relation avec le pôle opposé, négatif et féminin ou masculin et positif. Pour l'aspirant, elle devient surtout l'agent de création des véhicules nécessaires aux âmes se réincarnant. Ainsi, par la force de l'exemple, en évitant tous les extrêmes, en consacrant les énergies du corps à une utilisation supérieure, et par l'acceptation de la loi régnant dans tel pays à telle époque, le désordre et le mauvais usage actuels du principe sexuel céderont la place à une vie ordonnée et à l'usage correct de cette fonction corporelle majeure. [18@671]

Cette vie physique réglée survient quand la personnalité est suffisamment intégrée et coordonnée, et que le centre ajna – entre les sourcils – est actif et en voie d'être gouverné par l'âme. Ceci a un effet immédiat, suscité automatiquement, sur la glande associée à ce centre ; elle devient une partie équilibrée du système endocrinien général, et le déséquilibre antérieur est évité. Simultanément, le centre de la tête devient actif du fait de la perception mentale de l'aspirant, de sa méditation, de son service ; ceci met en fonctionnement la glande apparentée, la glande pinéale. Tout ceci, je le répète, n'est que l'A.B.C. de l'occultisme.

Ce que l'on oublie souvent lors d'un examen normal, c'est le fait que l'activité croissante de ces deux "points de lumière dans la tête" est fondamentalement liée à ce qui se passe dans le centre sacré et dans le centre de la gorge, lorsque la transmutation se poursuit et que les énergies du centre sacré sont rassemblées et élevées au centre de la gorge – sans néanmoins, retirer toute l'énergie du centre inférieur – ; l'activité normale est ainsi sauvegardée convenablement. Les deux centres de la tête deviennent alors actifs de manière correspondante ; l'élément négatif et l'élément positif agissent l'un sur l'autre, et la lumière brille dans la tête ; une ligne de lumière, permettant un échange sans entraves, est établie entre le centre ajna et le centre de la tête, et donc entre le corps pituitaire et la glande pinéale.

Lorsque cette ligne de lumière est présente, ainsi qu'une relation sans obstruction entre les deux centres et les deux glandes, alors la première initiation devient possible. Il ne faut pas alors en déduire que la tâche de transmutation s'effectuant entre le centre inférieur et le centre supérieur est accomplie, et la relation entre les deux centres de la tête pleinement et complètement établie. La ligne de lumière est encore ténue et instable, mais elle existe. C'est l'énergie libérée à la première initiation et distribuée au centre sacré et à celui de la gorge – via le centre de la tête qui s'éveille lentement – qui entraîne l'heureuse conclusion du processus de transmutation, et stabilise la relation dans la tête. Ce processus peut demander plusieurs vies d'effort régulier et croissant de la part du disciple initié. [18@672]

C'est ainsi que commence le travail de réforme magique, et c'est là qu'intervient l'influence du septième Rayon, qui gouverne la première initiation ; l'une des fonctions de ce Rayon est de rapprocher l'âme et le corps, la vie supérieure et la vie inférieure, la vie et la forme, l'Esprit et la Matière.

[15@17]

Lorsque le Rayon de l'âme se focalise pleinement à travers lui et que tous ses centres sont contrôlés par ce Rayon focalisé de l'âme, alors il devient l'initié transfiguré et peut prendre la troisième initiation. Le Rayon de la personnalité est "éteint" occultement parlant, ou absorbé par le Rayon de l'âme. Toutes les puissances et tous les attributs des Rayons inférieurs deviennent les auxiliaires du Rayon de l'âme et sont colorés par lui. Le disciple devient "un homme de Dieu", une personne dont les pouvoirs sont contrôlés par la vibration dominante du Rayon de l'âme et dont le mécanisme intérieur et sensible vibre à la même vibration. [15@18] Il est lui-même réorienté vers le Rayon monadique et contrôlé par lui. Le processus alors se répète ainsi.

1. Les nombreux Rayons qui constituent l'homme inférieur séparatif, ont fusionné et sont unis dans les trois Rayons de la personnalité.
2. Ces Rayons, à leur tour, ont fusionné et sont unis en une expression synthétique de l'homme dominant et qui s'affirme, le soi personnel.
3. Les Rayons de la personnalité deviennent alors un seul Rayon et à leur tour ils sont soumis au double Rayon de l'âme. À nouveau donc, trois Rayons sont unis.
4. Les Rayons de l'âme dominant la personnalité et les trois deviennent un seul, tandis que le double Rayon de l'âme et le Rayon de la personnalité vibrent au diapason du plus élevé des Rayons de l'âme ; le Rayon de l'âme de groupe qui est toujours considéré comme étant le véritable Rayon égoïque.
5. Puis, avec le temps – à la troisième initiation –, le Rayon de l'âme commence à s'unir avec le Rayon de la monade, le Rayon de vie. L'initié plus élevé est donc une double, et non pas une triple expression.
6. En temps voulu, cependant, cette dualité réalisée laisse la place au processus mystérieux et indescriptible appelé identification, stade final du développement de l'âme.

Au cours de ces stades successifs, nous pouvons avoir un aperçu de la vision de ce que nous sommes et de ce que nous pouvons être. Le dessein de notre âme qui se déploie – "ange d'amour persistant et ne mourant pas" – doit acquérir un contrôle plus entier et plus profond de chacun de nous, à n'importe quel prix et à n'importe quel sacrifice.

[1@29]

L'homme devient un Ego conscient, ayant conscience de son Moi supérieur, à la troisième initiation, par l'action des Maîtres et du Christ et grâce à leur sacrifice de s'incarner afin de venir en aide au monde.

[1@85]

À la troisième initiation, appelée parfois la Transfiguration, la personnalité entière est inondée de lumière d'en haut. Ce n'est qu'après cette initiation que la monade guide vraiment l'Ego, déversant toujours davantage sa vie divine dans le canal préparé et purifié, de même que, dans la troisième Chaîne lunaire, l'Ego individualisa la personnalité par un contact direct, une méthode différente de celle de l'individualisation telle qu'elle apparaît dans la quatrième Chaîne. La loi de correspondance appliquée ici se montre vraiment révélatrice, et pourrait démontrer l'analogie intéressante, existant entre les méthodes d'individualisation dans les différentes Chaînes, et les expansions de conscience qui se produisent aux différentes initiations.

De nouveau, une vision de ce qui se passera est accordée ; l'initié est à tout moment en état de reconnaître les autres membres de la Grande Loge Blanche, et ses facultés psychiques sont stimulées par la vivification des centres de la tête. Il n'est ni nécessaire ni à propos de développer les facultés de synthèse, la clairaudience et la clairvoyance, avant cette initiation. Le but de tout développement est l'éveil de l'intuition spirituelle ; lorsque

ceci a été fait, lorsque le corps physique est pur, le corps astral stable et ferme et qu'il est maître du corps mental, l'initié peut alors se servir en toute sécurité des facultés psychiques et les utiliser avec sagesse dans le but de venir en aide à l'humanité. Non seulement il peut utiliser ces facultés mais il est maintenant capable de créer et de vivifier des formes-pensées claires et précises, vibrant d'un esprit de service et non sous l'empire de l'intelligence concrète inférieure ou du désir. Ces formes-pensées ne seront pas – comme c'est le cas pour celles qui sont créées par la masse des hommes – incohérentes, sans suite ni corrélation ; au contraire, elles atteindront un assez haut degré de synthèse.

Le travail à accomplir sera dur et incessant avant d'y parvenir, mais lorsque la nature de désir aura été stabilisée et purifiée, on parviendra plus facilement à se rendre maître du corps mental. C'est pourquoi, dans un certain sens, le Sentier de l'homme fervent est plus facile que celui de l'intellectuel, parce qu'il a appris la valeur du désir purifié et progresse suivant les étapes indispensables.

La personnalité a maintenant atteint un point où ses [1@86] vibrations sont d'un ordre très élevé, la matière des trois corps est relativement pure ; sa conception du travail, qu'il doit faire dans le microcosme et de sa participation à l'œuvre du macrocosme, est très avancée. Ainsi, on comprend clairement pourquoi ce n'est qu'à la troisième initiation que le Grand Hiérophante, le Seigneur du Monde, officie Lui-même. C'est la première fois qu'Il prend contact avec l'initié. Avant cela, cela n'aurait pas été possible.

[17@158]

C'est par l'intermédiaire du centre cardiaque dans le corps physique que travaille la Hiérarchie. Ce centre est aussi l'agent de l'âme. En employant ici le mot "âme", je me réfère non seulement à l'âme individuelle de l'homme, mais aussi à l'âme du Logos planétaire. Toutes deux résultent de l'union de l'Esprit et de la Matière, de l'aspect Paternel et de l'aspect Maternel. Ceci est un grand mystère que l'initiation seule peut révéler. Le centre cardiaque enregistre l'énergie de l'amour.

Lorsque l'antahkarana est définitivement construit, les trois aspects de la Triade Spirituelle trouvent [17@159] chacun un point d'attache dans le mécanisme éthérique des initiés fonctionnant sur le plan physique. Les initiés sont alors un amalgame d'âme et de personnalité grâce auquel la vie de la monade peut affluer dans sa plénitude.

1. Le centre coronal devient le point de contact pour la volonté spirituelle, Atma.
2. Le centre cardiaque devient l'agent de l'amour spirituel, Bouddhi.
3. Le centre laryngé devient l'expression de la pensée universelle, Manas.

[15@357]

La lumière révèle et le stade de révélation suit maintenant. Cette lumière sur le chemin produit la vision et la vision se manifeste comme :

- une vision des défauts, tout d'abord : la lumière révèle l'homme à lui-même, tel qu'il est, ou comme l'âme voit la personnalité ;
- une vision du prochain pas en avant, qui, une fois effectué, indique le prochain processus à suivre ;
- une vision de ceux qui voyagent sur la même route ;
- un aperçu de "l'ange Gardien", qui représente la vague réflexion de l'ange de la Présence, ange solaire qui accompagne chaque être humain de la naissance à la mort, incarnant autant de lumière disponible que l'homme est capable d'utiliser et d'exprimer, à n'importe quel moment sur le Sentier de l'évolution ;
- un rapide aperçu, à de rares moments d'élévation, de l'ange de la Présence lui-même ;

- à certains moments, et lorsque cela est jugé nécessaire, un aperçu du Maître du groupe de Rayon de l'homme ; ceci se divise généralement en deux catégories d'expériences et de causes :
 - dans les premiers stades et encore sous l'illusion et le mirage, ce qui est contacté est une vision de la [15@358] forme astrale et illusoire sur les plans du mirage et de l'illusion ; ce n'est donc pas un aperçu du Maître lui-même, mais de son symbole astral ou de la forme construite par les disciples et les partisans qui lui portent de la dévotion ;
 - le Maître lui-même est contacté. Ceci peut se produire lorsque le disciple a effectué les intégrations nécessaires de la triple nature inférieure.

C'est à ce moment de "l'intégration se produisant comme le résultat de la révélation" que se fait la fusion du Rayon de la personnalité avec le Rayon égoïque.

[3@1128]

Le nécessaire alignement entre le corps causal, le soi personnel et les sept centres doit être réalisé avant la pleine capacité de servir dans la Libération finale

Nous avons étudié, sous plusieurs angles, les *parties composantes de l'homme*, le microcosme, et le mode selon lequel il se manifeste sur Terre afin d'exprimer ce qui est caché et de faire sentir son énergie dans le groupe et le lieu où il se trouve.

Nous avons vu que la *constitution du corps causal* consistait en une forme triple d'énergie, avec un quatrième type de force plus dynamique, latent en son cœur et prêt à se manifester quand les trois autres formes sont actives, les utilisant ainsi comme véhicule.

Nous avons noté aussi qu'il y a *trois formes d'énergie* que nous appelons les enveloppes du soi personnel et qui doivent aussi fonctionner activement avant que la force égoïque triple ne puisse se faire sentir par leur intermédiaire.

À ces facteurs, il faut ajouter les *sept centres en matière éthérique* qui sont situés dans le corps éthérique et qui s'éveillent et deviennent actifs lorsque les enveloppes entrent en activité rythmique. Parmi ces centres, les trois centres majeurs sont les plus importants en ce qui concerne l'alignement égoïque, et leur force vitale ne commence à se faire sentir qu'après que les quatre inférieurs soient devenus pleinement actifs.

Un second facteur s'insère dans le schéma général ; c'est le *feu latent triple de kundalini* qui est éveillé et monte par le triple canal vertébral dès que les trois centres majeurs – la tête, le cœur et la gorge – forment un triangle ésotérique et peuvent ainsi faire circuler l'énergie de feu cachée dans chaque centre.

Pour résumer donc : nous avons un alignement parfait, aussitôt que les facteurs suivants ont été mis en contact l'un avec l'autre, ou aussitôt que leur mouvement ou activité est synthétisé.

- Les trois rangées de pétales.
- Les trois enveloppes.
- Les trois centres majeurs.
- Le feu triple de Kundalini.
- Le canal vertébral triple.
- Les trois centres de la tête, la glande pinéale, le corps pituitaire et le centre alta major.

[23@19]

Toute connaissance acquise par l'entremise des facultés inférieures et basée sur l'aspect forme, est une connaissance incorrecte.

L'âme seule perçoit correctement ; l'âme seule a le pouvoir de prendre contact avec le germe ou principe de buddhi – dans la phraséologie chrétienne, le principe christique – qu'on trouve au cœur de tout atome, qu'il s'agisse de l'atome de la matière qui fait l'objet des études de laboratoire du savant, de l'atome humain au creuset de l'expérience quotidienne, de l'atome planétaire dans lequel se trouve le cercle infranchissable de tous les règnes de notre nature, ou de l'atome solaire qui est Dieu en manifestation par l'intermédiaire d'un Système solaire.

9. "La fantaisie repose sur des images qui n'ont pas d'existence réelle." (Yoga sutras de Patanjali)

[23@21]

10. "La passivité – sommeil – est basée sur l'état de quiétude des vrittis – ou sur la non perception des sens."

[23@23]

11. "La mémoire est le maintien de ce qui a été connu."

Cette mémoire concerne plusieurs groupes de réalisations, actives ou latentes ; elle traite de certains ensembles de facteurs connus, lesquels peuvent être énumérés comme suit.

1. Les images-pensées de ce qui est tangible, objectif et [23@24] ayant été connu par le penseur sur le plan physique.
2. Les images kama-manasiques – ou désir mental inférieur – de désirs passés et de leur assouvissement. Cette "faculté de forger des images" que possède l'homme moyen est basée sur ses désirs – désirs nobles ou bas, idéalistes ou dégradants, dans le sens d'un abaissement – et leur satisfaction envisagée.
3. L'activité de la mémoire qui résulte de l'entraînement mental, de l'accumulation de faits acquis, de la conséquence de lectures ou d'enseignements reçus, et ne se base pas uniquement sur le désir mais sur l'intérêt intellectuel.
4. Tous les contacts divers que la mémoire retient et reconnaît comme émanant des perceptions des cinq sens inférieurs.
5. Les images mentales latentes dans la faculté génératrice du souvenir. Elles constituent la somme de la connaissance acquise et des prises de conscience suscitées par l'emploi correct du mental en tant que sixième sens.
Toutes ces formes de la mémoire doivent être abandonnées sans rémission ; elles doivent être tenues pour des modifications du mental, du principe pensant, et font partie en conséquence de cette nature psychique versatile qui doit être dominée avant que le yogi puisse espérer se libérer des limitations et de toute activité inférieure. C'est là le but. [23@25]
6. Enfin – car il est inutile d'énumérer des subdivisions plus complexes –, la mémoire comprend aussi les expériences accumulées acquises par l'âme au cours de ses multiples incarnations, et emmagasinées dans la véritable conscience de l'âme.

12. "La maîtrise de ces modifications de l'organe interne, le mental, doit être réalisée par une tentative inlassable et le non attachement."

[23@26]

13. La tentative inlassable est l'effort constant en vue de réfréner les modifications du mental." La tentative inlassable signifie littéralement l'exercice constant, la répétition incessante et un effort réitéré en vue de substituer le nouveau rythme

à l'ancien et d'effacer, en imprimant la marque de l'âme, les habitudes et modifications profondément enracinées.

Le non attachement est par excellence ce qui en définitive incite toutes les perceptions des sens à accomplir leurs fonctions légitimes.

[23@27]

14. "Quand la valeur de l'objectif visé est estimée assez haut, et que les efforts pour l'atteindre sont soutenus avec persistance et sans relâche, la stabilité mentale – maîtrise des vrittis – est assurée."

[23@31]

16. "Le parachèvement de ce non attachement a pour résultat une connaissance exacte de l'homme spirituel, affranchi des qualités ou gunas."

[23@32]

Les gunas sont les trois qualités de la Matière, les trois effets produits quand l'énergie macrocosmique, la vie de Dieu qui persiste indépendamment de toute manifestation formelle, anime la Substance ou l'imprègne d'énergie. Les trois gunas sont :

1. Sattva	énergie de l'Esprit. Monade	Père.	rythme ou vibration harmonieuse.
2. Rajas	énergie de l'Âme. Ego	Fils.	mobilité ou activité.
3. Tamas	énergie de la Matière. Personnalité.	Saint-Esprit.	inertie.

[23@33]

17. "La conscience d'un objet s'obtient par la concentration sur sa nature quadruple. La forme, par l'examen, la qualité – ou guna – par la mise en œuvre du discernement; le dessein par l'inspiration – ou la grâce –, et l'âme, par l'identification."

[23@34]

Ainsi, le contact avec le Tout s'établit par l'entremise de la partie ; il s'ensuit une expansion de la conscience, comportant félicité ou joie. La béatitude suit toujours la certitude consciente de l'unité de la partie avec le Tout. La méditation sur les tattvas – énergies ou principes – ainsi que sur les tanmatras ou éléments composants de l'Esprit-Matière, [23@35] entraîne la connaissance du dessein ou plan concernant les manifestations microcosmiques ou macrocosmiques ; or avec cette connaissance vient la félicité.

[23@164]

Quand un homme, au moyen de la science du yoga – cette science qui traite de la "suppression [23@165] des activités du principe pensant" ou maîtrise du mental – s'est assuré le pouvoir suprême sur le mental et sur la substance mentale ou matière de la pensée, cet homme est affranchi de la sujétion aux formes qui retiennent captifs la majorité des hommes dans les trois mondes.

[23@35]

18. "Un degré plus avancé de samadhi est réalisé lorsque, par la pensée unifiée, l'activité extérieure est calmée. À ce stade, la chitta n'est sensible qu'aux impressions subjectives."

Le mot "samadhi" donne lieu à des interprétations diverses et s'applique à différents stades de la réalisation du yogi, ce qui suscite quelque difficulté à l'étudiant moyen se livrant à l'étude des divers commentaires. L'une des façons les plus faciles de saisir la signification de ce mot consiste [23@36] peut-être à se souvenir que le mot "Sama" se réfère à la faculté qu'a la substance – chitta – de prendre forme ou de se modifier en conformité avec les impressions extérieures. Ces impressions atteignent le mental par la voie des sens. Quand l'aspirant en Yoga peut exercer un contrôle sur ses organes de perception sensorielle et les empêcher de continuer à transmettre au mental leurs réactions à ce qui est perçu par eux, deux choses se produisent.

- Le cerveau physique devient silencieux et calme.
- La substance mentale ou corps mental, la chitta, cesse d'assumer les manifestations diverses et devient également calme.

C'est l'un des stades de début du samadhi mais non le samadhi de l'adepte. C'est un état d'activité intérieure intense, se substituant à l'activité extérieure. L'aspirant réagit cependant aux modifications résultant de perceptions plus subjectives encore. Il prend conscience d'un champ de connaissance nouveau, bien qu'ignorant encore ce qu'il est. Il se rend compte de l'existence d'un monde qui ne peut être connu par l'entremise des cinq sens, mais que révélera l'emploi correct de l'organe mental.

[23@37]

Il pourrait être avantageux de mentionner ici les six stades de méditation dont traite Patanjali car ils constituent une indication au sujet du processus intégral de développement.

- Aspiration.
- Concentration.
- Méditation.
- Contemplation.
- Illumination.
- Inspiration.

L'étudiant commence par aspirer à ce qui gît au-delà de son savoir, et aboutit à être inspiré par ce qu'il a cherché à connaître.

[23@38]

La science du Yoga est une science réelle, et le véritable samadhi ou réalisation ne sera accompli que lorsque les étudiants l'aborderont au moyen des stades appropriés et par l'emploi des méthodes scientifiques.

[23@39]

Le premier groupe peut être considéré comme englobant tous ceux qui foulent le Sentier en qualité de disciples ; il couvre une période allant, de leur entrée sur le sentier de probation, jusqu'après leur passage par la deuxième initiation.

Le second groupe comprend les disciples supérieurs qui – ayant maîtrisé et transmué la nature inférieure tout entière – établissent un contact avec leur monade, l'Esprit ou "Père dans les Cieux", et discernent ce que perçoit cette monade.

La première forme de réalisation vient à ceux qui sont en voie de procéder à la synthèse des six centres inférieurs situés dans le centre de la tête, d'abord par la transmutation des quatre centres inférieurs en trois supérieurs, puis du cœur et du larynx dans la tête.

Le dernier groupe – grâce à la connaissance de la loi – travaille avec tous les centres transmués et purifiés. Ils savent comment réaliser le véritable samadhi ou état d'abstraction occulte, par leur aptitude à rétracter les énergies jusque dans le lotus aux mille pétales de la tête et, de là, les abstraire à travers les deux autres corps plus subtils ; jusqu'à ce que le tout

ait convergé et soit centré dans le véhicule causal, le karana sarira, le lotus [23@40] égoïque. Patanjali nous dit que cela se produit au cours des cinq stades suivants.

Ces stades se rapportent aux activités de l'âme, à la réalisation égoïque et non aux réactions de l'homme inférieur et du cerveau physique.

[23@40]

Les cinq stades de réalisation liés aux activités de l'âme

- *Croyance.* L'âme, sur son propre plan, reproduit une condition analogue à la croyance de l'aspirant à l'égard de l'âme ou aspect christique ; mais, dans ce cas, l'objectif est la réalisation de ce que le Christ ou âme cherche à révéler : l'esprit du Père dans les Cieux. Le disciple arrive en premier lieu à une réalisation de l'ange de Sa Présence, l'ange solaire, l'Ego ou âme. C'est l'accomplissement du groupe précédent. Puis le contact est pris avec la Présence elle-même et cette Présence est pur Esprit, l'Absolu, le Père de l'Être. Le Soi et le non Soi ont été connus par ce groupe d'initiés. Maintenant, la vision du Soi et du non Soi s'estompe et disparaît ; l'Esprit seul est connu. La croyance doit toujours être le premier stade ; la théorie vient d'abord, puis l'expérience, et en dernier lieu, la réalisation.
- *Énergie.* Quand la théorie est saisie, quand le but est perçu, alors l'activité s'ensuit. C'est cette activité juste et cet emploi correct de la force qui rendront le but plus proche et, de la théorie, feront un fait.
- *Mémoire ou attention juste.* C'est un facteur intéressant du processus, car il implique l'oubli juste, ou élimination, hors de la conscience de l'Ego, de toutes les formes qui ont jusqu'ici voilé le Réel ; formes qui sont ou choisies ou créées par elles-mêmes. Cela mène à une condition de juste compréhension ou aptitude à enregistrer correctement ce que l'âme a [23@41] perçu, et au pouvoir de transférer cette perception correcte au cerveau de l'homme physique. C'est la mémoire dont il est question ici. Elle ne se rapporte pas spécifiquement au souvenir des choses passées, mais englobe le point de réalisation et le transfert de cette réalisation au cerveau, où elle doit être enregistrée et, s'il y a lieu, rappelée à volonté.
- *Méditation.* Ce qui étant vu et enregistré dans le cerveau, provenait de l'âme, doit être médité et en conséquence tissé dans l'étoffe de la vie. C'est par cette méditation que les perceptions de l'âme deviennent réelles pour l'homme sur le plan physique. Cette méditation est donc d'un ordre très élevé, puisqu'elle fait suite au stade contemplatif et constitue une méditation de l'âme ayant pour objectif l'illumination du véhicule sur le plan physique.
- *Perception juste.* L'expérience de l'âme et la connaissance de l'Esprit ou aspect Père commence à faire partie du contenu du cerveau de l'Adepté ou Maître. Il connaît le Plan tel qu'on le trouve aux niveaux les plus hauts et il est en contact avec l'Archétype. Il s'ensuit, si je puis employer cette image, que les yogis de cette classe ont atteint le point où ils peuvent percevoir le Plan tel qu'il existe dans l'esprit du "Grand Architecte de l'Univers". Ils sont maintenant en rapport avec Lui. Dans l'autre classe de yogis, le point atteint par eux leur permet d'étudier les épures du grand plan et de pouvoir ainsi collaborer intelligemment à la construction du Temple du Seigneur. La perception dont il est question ici [23@42] est d'un ordre si haut qu'elle est à peine concevable pour qui ne fait pas partie des disciples avancés. Mais, dans une estimation des stades et des degrés, l'aspirant acquiert non seulement la compréhension de ce qu'est son problème et sa situation dans l'immédiat, mais encore l'appréciation de la beauté de l'agencement tout entier.

21. L'accès à ce stade – la conscience spirituelle – est rapide chez ceux dont la volonté est intensément alerte.

Il est naturel qu'il en soit ainsi. Tandis que la volonté, reflétée par le mental, devient prépondérante chez le disciple, il a éveillé en lui l'aspect de lui-même qui est en rapport avec l'aspect Volonté du Logos, l'aspect premier ou Père. Ce contact s'établit selon les lignes suivantes.

- La Monade ou le Père dans les Cieux, l'aspect Volonté.
- Atma, ou la volonté spirituelle, le plus haut aspect de l'Âme.
- Le corps mental, ou Volonté intelligente, l'aspect le plus haut de la personnalité.
- Le centre de la tête.

C'est la ligne suivie par les Raja yogis ; elle les conduit à la réalisation de l'esprit et à l'adeptat. Il y a cependant une autre ligne.

- Monade.
- Le Fils ou aspect christique.
- L'aspect Amour ou aspect Sagesse.
- Bouddhi ou amour spirituel, le second aspect de l'âme.
- Le corps émotionnel, second aspect de la personnalité.
- Le centre du cœur. [23@43]

C'est la ligne suivie par le bhakti, le dévot, le saint ; elle lui confère la sagesse de l'âme et la sainteté. La ligne précédente est suivie par notre race aryenne. La seconde était le Sentier de réalisation pour les Atlantes.

L'étude du Sentier de l'initiation fait apparaître la nécessité d'une volonté intensément énergique. Seule, une volonté de fer et une endurance soutenue, forte et sans déviation, conduiront l'aspirant au long de ce Sentier et le feront déboucher dans la claire lumière du jour.

[17@171]

Lorsque le centre de la tête et le centre basal fusionnent, l'homme est gouverné uniquement par l'âme.

[15@101]

Nous trouverons donc les types psychologiques suivants, colorant la masse de notre humanité, et le Rayon d'intelligence active s'exprimant par :

- la volonté évoquant le Dessein divin ;
- l'amour exprimant la qualité divine ;
- l'intellect en tant que réflecteur de l'intuition ;
- le conflit produisant l'harmonie ;
- la connaissance ou science menant au rayonnement ;
- l'idéalisme établissant le modèle divin ;
- le rituel ou organisation manifestant la Déité.

[15@272]

Dans la personnalité, la conscience est focalisée sur la forme. Dans l'individualité, cette focalisation est transférée sur l'âme. Tout dépend de l'endroit où se trouve le centre de l'attention. Les "approches" qui se produisent entre l'âme et la personnalité constituent les processus de rapports dans les périodes de transition. En ce qui concerne la race, celles-ci sont appelées Les Grandes Approches de la Hiérarchie, et elles représentent l'Âme de l'humanité dans la forme raciale.

Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est le corps d'hommes et de femmes qui ont répondu à l'une des Approches majeures. Aussitôt qu'ils ont accompli cela, ils deviennent un groupe constituant un pont ou un lien entre la Hiérarchie et la race, facilitant

ainsi la tâche de la Hiérarchie planétaire. C'est seulement maintenant qu'il est possible de révéler ces Approches, pendant le temps où elles agissent.

Aujourd'hui, le progrès accompli par les effets de l'évolution est tel que beaucoup de gens peuvent enregistrer consciemment l'influence de l'âme et l'Approche graduelle de la Hiérarchie et ils les enregistrent. La faculté d'enregistrer l'Approche ou la Touche d'Éclairement, est due en grande partie au travail accompli avec succès par le Christ lorsqu'Il vint sur terre il y a quelque deux mille ans. Il nous habitua à l'idée de la Divinité, concept entièrement nouveau, pour autant qu'il s'agissait de l'homme. Il a ainsi pavé la voie pour la prochaine approche sur une large échelle, du Royaume des âmes, par le moyen de son agent, la Hiérarchie et de l'agence hiérarchique, le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

[15@556]

La période ou le centre le plus élevé de la tête est amené à une activité rayonnante

Ceci se produit en tant que résultat de l'éveil – d'une manière nouvelle et plus puissante – de l'instinct mystique, et en outre cette fois, qu'approche intelligente de la réalité. Le résultat est double.

1. L'âme commence à verser son énergie dans tous les centres éthériques ou vitaux, en passant par le centre de la tête.
2. Le point au cœur de chaque centre entre en sa première réelle activité ; il devient rayonnant, brillant, magnétique et plein d'énergie, si bien qu'il "fait pâlir la lumière de tout ce qui se trouve autour de lui".

[15@274]

L'activité correspondant dans la personnalité à l'Approche d'Appropriation se produit comme une résultante de la réorientation et de l'ajustement ayant lieu dans la vie de la personnalité lorsqu'elle se trouve sur le Sentier de probation. Alors, l'aspirant individuel, après bien des luttes et des efforts, "touche" soudainement et pour un bref moment, le niveau de l'âme et connaît le sens des mots "le contact de l'âme". Ce contact n'est plus un désir, une vision, une croyance théorique ou un espoir. C'est une expérience et un fait.

Cette expérience marque un moment de grande importance dans la vie de l'âme et de la personnalité, et l'homme n'est plus jamais le même après cela. Il a participé à l'activité **[15@275]** de l'âme.

II. LA TECHNIQUE DE FUSION SUR LE SENTIER DU DISCIPLE

[23@50]

À chaque stade l'homme est un maître, mais la possibilité d'un développement ultérieur apparaît sans cesse au-delà des stades déjà atteints et le processus reste constamment le même.

1. Une impulsion, la résolution d'atteindre à la connaissance nouvelle.
2. Le maintien de la conscience telle qu'elle est déjà développée et son utilisation. Puis, la poursuite du travail à partir du point atteint et vers une nouvelle réalisation.
3. La victoire remportée sur les difficultés inhérentes aux limitations des véhicules de la conscience et au karma.
4. Les épreuves occultes qui sont imposées à l'élève lorsque son aptitude est démontrée.
5. Le triomphe de l'élève.
6. La reconnaissance de son triomphe et de sa réalisation de la part des guides de la race, la Hiérarchie planétaire.
7. La vision de ce que l'avenir réserve.

[15@305]

Nous avons trois stades d'activité, répartis au cours d'un long cycle évolutif et qui diffèrent suivant les Rayons et suivant les conditions karmiques engendrées.

- 1. Le stade d'être vivant.** C'est le stade le plus ancien et le plus simple dans lequel l'homme fonctionne comme un être humain élémentaire. Pendant cette période, tous les centres sont nécessairement actifs, d'une manière lente et rythmique. Ils possèdent tous en eux une lumière, mais celle-ci est pâle et faible ; chez tous, les trois pétales – pas plus – fonctionnent, comme peut le voir le clairvoyant. Avec le temps, tous les pétales dans les centres au-dessous du diaphragme deviennent actifs, mais ils ne sont pas dynamiques dans un sens essentiel et ils ne constituent pas, non plus, de brillants points de lumière.
- 2. Le stade de la première fusion.** Alors vibrent les pétales de tous les centres. Ceux-ci sont conditionnés en même temps par :
 - la question de savoir si l'élan de la vie se trouve au-dessus ou au-dessous du diaphragme ; [15@306]
 - la nature de l'énergie du Rayon particulier ;
 - le stade déjà atteint sur le chemin de l'évolution ;
 - le type de mécanisme physique, lui-même conditionné par le karma de la personne et le champ de service choisi dans une vie donnée ;
 - la qualité de l'aspiration et bien d'autres facteurs.
- 3. Le stade de la seconde fusion,** dans laquelle l'initié s'exprime par le moyen de tous les centres et où, à la fois, le groupe de pétales et le point central d'énergie sont complètement et dynamiquement vivants.

Le Christ a symboliquement exprimé pour nous ces trois stades à l'occasion de l'expérience de la Naissance, de l'illumination de la Transfiguration et de la libération de l'Ascension.

- *Au stade de l'individualisation*
 - Les centres dans tout le corps s'éveillent et commencent à fonctionner faiblement.

- Les centres au-dessous du diaphragme reçoivent l'impact majeur et l'effet de la vie qui les pénètre.
- Trois des pétales dans tous les centres sont "éveillés" et font preuve d'activité, de qualité et de lumière.
- *Au stade de la cognition*, dans lequel un homme est conscient de soi-même, se dirige lui-même et constitue une véritable personnalité.
 - Tous les pétales dans tous les centres sont éveillés, mais le point constituant le foyer central de chaque centre est en repos. Il brille d'une lumière vague, mais il n'y a pas là de véritable activité.
 - Les centres au-dessus du diaphragme, à l'exception des centres ajna et de la tête, sont réceptifs à l'impact et à l'influx de vie. [15@307]
- *Au stade de l'état de disciple*, lorsque l'individualité et la personnalité commencent à fusionner,
 - Les deux centres de la tête commencent à devenir de plus en plus actifs.
 - Les pétales vibrent tous, et la vie dynamique de l'âme commence à mettre le centre du lotus en activité.
 - La lumière des pétales dans les centres au-dessous du diaphragme commence à poindre, mais le centre du lotus devient de plus en plus brillant et vivant.

Toutes les opérations qui précèdent, prennent un temps très long et elles incluent le Sentier de probation ou purification et le Sentier de l'état de disciple.

- *Au stade de l'initiation, lorsque l'union complète est établie.*
 - Les quatre centres au-dessus du diaphragme deviennent actifs d'une manière dominante.
 - Le centre à la base de l'épine dorsale commence une activité éveillée et les trois feux de l'aspect matière, de l'âme, et de l'esprit – le feu par friction, le feu solaire et le feu électrique – fusionnent et se mêlent.
 - Tous les centres dans le corps de l'initié peuvent être intensifiés électriquement à volonté et utilisés simultanément, ou bien un seul à la fois, conformément à la demande et au besoin qui doivent être satisfaits par l'initié.

[3@166]

Chez l'être humain, les centres se trouvent sur le plan mental d'où part l'impulsion vers l'existence du plan physique, ou volonté de s'incarner ; de là on peut suivre ces centres jusqu'au niveau astral, et finalement aux niveaux éthériques, jusqu'au quatrième éther où ils subissent pratiquement la même évolution que celle des centres planétaires ; étant les centres de force, ce sont les instruments de l'apparition objective.

Ces centres sont entièrement constitués de courants de force, qui descendent de l'Ego, retransmis depuis la monade. C'est là le secret de l'accélération vibratoire progressive des centres, d'abord quand l'Ego prend le contrôle ou entre en activité, et ensuite – après l'initiation – quand la monade prend elle-même le contrôle ; c'est ainsi que changements et vitalité croissante sont apportés à ces sphères de feu, ou de pure force de vie.

[15@527]

Il y a deux points que nous devons garder à l'esprit au cours de notre étude relative au mystique et à ses difficultés. D'abord, la période d'éveil et d'utilisation subséquente des centres, secondement, la période de transfert d'énergie du plexus solaire au cœur, et ensuite

de tous les quatre centres le long de la colonne vertébrale au centre de la gorge, antérieurement à la focalisation de l'énergie de tous les centres dans le centre ajna – entre les sourcils. Ce centre est le centre directeur dans la vie de la personnalité, et c'est de lui que partent toutes les directions et toutes les indications de la personnalité vers les cinq centres inférieurs qu'il synthétise. Chacun de ces stades apporte avec lui ses propres difficultés et ses problèmes.

Toutefois, nous nous occuperons de ces problèmes dans la mesure seulement où ils affectent l'opportunité présente ou entravent l'homme se trouvant sur le Sentier et qui prend donc sa propre évolution en mains. Alors, il se tient "à mi-chemin entre les paires d'opposés" et cela signifie – dans la mesure où il s'agit particulièrement de notre intérêt, en ce moment –, que nous trouverons trois stades dans le travail mystique, chacun d'eux marquant un point précis de crise, avec les expériences et les épreuves qui s'y rattachent.

1. Le stade où est opéré le transfert de toutes les énergies [15@528] dans le plexus solaire, en tant que préparation à leur transport aux centres de la gorge et du cœur au-dessus du diaphragme. Ce stade comprend non seulement le processus de transfert mais aussi celui de focalisation des forces dans les centres plus élevés.

Période Les stades ultérieurs du Sentier de Probation et les premiers stades du Sentier de l'état du disciple. Discipline.

Note-clé Idéalisme et effort de la personnalité

Objectif Purification et maîtrise.

2. Le stade où le transfert est opéré dans le centre ajna et où la vie de la personnalité devient intégrée et puissante.

Période Les stades ultérieurs du Sentier de l'état de disciple jusqu'à l'époque de la troisième initiation.

Note-clé Expression de l'âme, par l'intermédiaire de la personnalité.

Objectif La compréhension du Plan et ensuite la coopération avec lui.

Vient ensuite le troisième et ultime stade dont nous n'avons pas à nous occuper et où il y a une fusion complète des forces physiques – focalisées par le centre ajna – avec les forces de l'âme – focalisées par le centre de la tête. C'est à ce moment que vient l'évocation décisive de la volonté de la personnalité – purifiée et consacrée – qui "dormait, enroulée comme le serpent de la sagesse" à la base de la colonne vertébrale. Elle s'élance vers le haut sous l'impulsion de la dévotion, de l'aspiration et de la volonté éclairée. Elle fusionne ainsi, dans la tête avec la volonté spirituelle. C'est là la dernière élévation, par un acte de détermination avec discernement, du feu kundalini. Cette élévation a lieu en trois stades ou impulsions. [15@529]

1. Le stade où les énergies sont transportées au centre du plexus solaire.
2. Le stade où ces énergies, se déversant dans le cœur, fusionnent avec lui et sont transportées à la gorge.
3. Le stade où les cinq formes inférieures d'énergie sont focalisées dans le centre de la tête, le centre ajna.

[15@67]

- L'âme est un double mélange d'énergies : énergie de vie et énergie du mental, dans la mesure où il s'agit temporairement des rapports avec le mécanisme.
- La fusion de ces deux énergies dans le mécanisme humain produit ce que nous appelons la conscience, soi-conscience au début et finalement conscience de groupe. Le mécanisme est, dans sa propre nature, également un mélange ou une fusion d'énergies, l'énergie de substance elle-même qui prend [15@68] la forme de la structure atomique du corps physique et en outre la vitalité qui anime ce corps.

- Secondement, l'énergie de ce corps que nous appelons le corps astral, qui se caractérise par la sensibilité, l'activité émotionnelle et la force magnétique que nous appelons le désir.
- Il y a finalement l'énergie du mental lui-même.

Ces quatre types d'énergies forment ce que nous appelons le soi personnel inférieur, mais c'est l'aspect supérieur du mental qui relie, subjectivement, cette personnalité et l'âme. C'est la conscience inférieure qui, développée, permet finalement à un homme d'établir un contact conscient avec la conscience supérieure. C'est le mental concret inférieur qui doit être éveillé, compris et utilisé d'une manière définitive, avant que le mental supérieur puisse devenir l'intermédiaire par lequel la connaissance de ces réalités qui constituent le royaume de Dieu pourra être acquise. L'intellect doit être développé avant que l'intuition puisse être correctement évoquée. Dans le cas de l'homme, nous avons donc deux groupes d'énergies majeures qui dominent, résultat d'une longue expérience d'incarnation dans la forme : *l'énergie de la nature astrale ou de désir, et l'énergie du mental*. Lorsque ces énergies ont fusionné et sont mêlées, entièrement organisées et utilisées, alors, nous voyons une personnalité puissante qui fonctionne. Elle cherche à s'imposer à ces énergies et à les subordonner à des buts plus élevés et différents ; c'est ce que nous appelons l'âme. Ces deux énergies – pensée et amour, ce dernier étant aussi une double forme d'énergie – sont ancrées, si l'on peut utiliser ce mot dans un sens symbolique et ésotérique, dans le cerveau humain, tandis que le principe de vie, comme nous l'avons vu, est ancré dans le cœur humain.

Les quatre énergies du soi inférieur, énergie atomique, énergie vitale, énergie de sensation, énergie mentale, et en outre les deux énergies de l'âme, représentent *les six énergies utilisées par l'homme dans son expérience de vie*, mais l'énergie de l'atome n'est généralement pas comptée en tant qu'énergie humaine, étant donné qu'elle est d'un usage uniforme dans toutes les formes de vie dans tous les règnes ; par conséquent, l'homme est considéré [15@69] comme étant une somme de *cinq énergies et non de six*.

L'âme humaine – distincte de l'âme telle qu'elle fonctionne dans son propre royaume, libre des limitations de la vie humaine – est emprisonnée par le contrôle des énergies inférieures et soumise à celles-ci pendant la plus grande partie de ses expériences. Alors, sur le Sentier de Probation, la double énergie de l'âme commence à devenir de plus en plus active, et l'homme cherche consciemment à utiliser son mental et à exprimer l'Amour-Sagesse sur le plan physique.

Lorsque les cinq énergies commencent à être utilisées consciemment et avec sagesse dans le but de servir, un rythme s'établit alors entre la personnalité et l'âme. C'est comme si un champ magnétique était établi et ces deux unités vibrantes et magnétiques, ou ces énergies groupées, commencent à pénétrer dans le champ d'influence l'une de l'autre. Dans les premiers stades, cela ne se produit qu'occasionnellement et rarement. Plus tard, cela se produit d'une façon plus constante et ainsi se crée un sentier de moindre résistance, "le chemin d'approche familier" ainsi qu'on l'appelle parfois ésotériquement. C'est ainsi que la première moitié du "pont", l'antahkarana, est construite.

À l'époque où la troisième initiation est passée, ce chemin est terminé et l'initié peut "passer vers les mondes supérieurs à volonté, laissant loin derrière lui les mondes inférieurs ; ou bien il peut venir de nouveau et passer sur le chemin qui conduit de l'obscurité à la lumière, de la lumière à l'obscurité, et des mondes inférieurs dans les royaumes de la lumière." Ainsi les deux sont un, et la première grande réunion sur le Sentier du Retour est achevée.

Un second stade du chemin doit alors être parcouru, conduisant à la seconde union d'une importance encore plus grande en ce sens qu'elle conduit à une complète libération des trois mondes. Il faut se souvenir que l'âme, à son tour, est une union de deux énergies,

plus l'énergie de l'esprit, dont les trois inférieurs sont la réflexion. C'est [15@70] une synthèse de l'énergie de la vie même – qui se manifeste en tant que principe de vie au sein du monde de la forme –, de l'énergie de l'intuition, ou amour-sagesse spirituelle ou compréhension – qui se manifeste comme sensibilité et sensation dans le corps astral – et du mental spirituel, dont la réflexion dans la nature inférieure est le mental ou le principe d'intelligence dans le monde de la forme. Dans ces trois énergies, nous avons l'atma-bouddhi-manas des écrits théosophiques. Ils représentent cette triplicité supérieure qui est reflétée dans les trois inférieurs et qui se centre à travers le corps de l'âme sur les niveaux supérieurs du plan mental avant d'être "précipitée en incarnation".

En modernisant ce concept, nous pourrions dire que les énergies qui animent le corps physique et la vie intelligente de l'atome, les états sensibles émotionnels et le mental intelligent doivent finalement être mêlés aux énergies qui animent l'âme et être transmués en elles. Ces énergies sont le mental spirituel, qui transmet l'illumination, la nature intuitive, qui confère la perception spirituelle, et l'état d'existence divin.

Après la troisième initiation, le "Chemin" est poursuivi avec grande rapidité, et le "pont" qui relie parfaitement la Triade spirituelle supérieure et la réflexion matérielle inférieure est terminé. Les trois mondes de l'âme et les trois mondes de la personnalité deviennent un seul monde où l'initié travaille et fonctionne, ne voyant aucune distinction, considérant l'un des mondes comme le monde d'inspiration et l'autre comme le champ de service, et pourtant les regardant tous les deux comme formant à la fois un seul monde d'activité. De ces deux mondes, le corps éthérique subjectif – ou le corps d'inspiration vitale – et le corps physique dense sont les symboles sur le plan extérieur.

[15@353]

"Celui qui voyage le long d'une ligne retourne sur ses pas. Il revient au centre de sa vie et là il attend. Il étend les bras et crie : Je ne peux rester ni marcher seul. Et, se maintenant ainsi, il forme une croix et sur cette croix il prend place, avec d'autres."

[3@394]

L'être humain est le véritable ressort manasique et l'origine de la volonté active et intelligente, pour toutes les cellules de son corps triple astral, mental et physique. Il est l'intelligence dirigeante et la source de toute action ou effort à l'intérieur de sa périphérie ; comme pour les grandes sphères correspondantes, un Logos solaire et un Logos planétaire, il travaille par l'intermédiaire de ses sept centres.

[3@166]

Chez l'être humain, les centres se trouvent sur le plan mental d'où part l'impulsion vers l'existence du plan physique, ou volonté de s'incarner ; de là on peut suivre ces centres jusqu'au niveau astral, et finalement aux niveaux éthériques, jusqu'au quatrième éther où ils subissent pratiquement la même évolution que celle des centres planétaires ; étant les centres de force, ce sont les instruments de l'apparition objective.

Ces centres sont entièrement constitués de courants de force, qui descendent de l'Ego, retransmis depuis la Monade. C'est là le secret de l'accélération vibratoire progressive des centres, d'abord quand l'Ego prend le contrôle, ou entre en activité, et ensuite – après l'initiation – quand la Monade prend elle-même le contrôle ; c'est ainsi que changements et vitalité croissante sont apportés à ces sphères de feu, ou de pure force de vie.

Les centres, donc, lorsqu'ils fonctionnent correctement, forment le corps de feu qui finalement, sera tout ce qui restera, d'abord à l'homme dans les trois mondes, et ensuite à la Monade. Ce corps de feu est le "corps incorruptible" ou indestructible, dont parlait Saint Paul ; c'est le produit de l'évolution, ou la fusion parfaite des trois feux qui, en définitive,

détruisent la forme. Quand la forme est détruite, il reste le corps spirituel de feu, intangible, flamme pure, [3@167] caractérisée par sept centres éclatants de combustion plus intense.

[3@184]

Kundalini a deux effets sur le réseau éthérique.

1. Par son action progressivement accrue il purifie la forme éthérique, et la débarrasse des "scories" selon l'expression chrétienne.
2. Plus tard, quand le feu de la matière et celui du mental commencent à fusionner – c'est un processus lent –, le [3@185] réseau est détruit, et lorsque l'homme atteint la troisième Initiation, il devrait avoir la continuité de conscience. Il en est ainsi à moins qu'en vue d'un certain travail, d'un but spécifique, l'homme ne s'abstienne consciemment et volontairement de brûler le réseau, ce qui peut s'effectuer par l'action consciente de la volonté.

[3@253] + [3@259]

La Loi d'Attraction est la loi primordiale de l'homme. La loi d'Économie est pour lui secondaire. Elle gouverne la matière de ses véhicules. La loi de Synthèse commence à être ressentie régulièrement.

[3@136]

La fusion des feux de la matière avec les feux du mental apporte l'énergie à l'ensemble des atomes de matière du corps. C'est le secret de l'immense puissance de travail des grands penseurs, et des grands travailleurs de la race. Cela produit aussi une stimulation considérable des trois centres supérieurs du corps, le centre de la tête, du cœur, de la gorge, ainsi que l'électrification de cette partie du corps. Ces trois centres supérieurs forment alors un champ d'attraction pour la descente du troisième feu, celui de l'Esprit.

Le centre du sommet de la tête aux pétales multiples devient excessivement actif. C'est le centre synthétique de la tête, le total de tous les autres centres.

La stimulation de tous les centres du corps est parallèle et correspond à la vivification simultanée du lotus aux pétales multiples. C'est le lieu de rencontre des trois feux, celui du corps, celui du mental, et celui de l'Esprit. L'union avec l'Ego est parachevée lorsqu'il est totalement stimulé, et la combustion s'ensuit ; ce processus se répète dans les véhicules subtils entraînant la consommation finale et la libération de l'Esprit.

Le profil des disciples et aspirants

[23@44]

Au sujet de ce sutra, des commentateurs attirent l'attention sur la répartition, en trois groupes principaux, de ceux qui suivent la méthode du Raja Yoga et emploient la volonté.

Ils peuvent également être divisés en neuf groupes. Certains d'entre eux usent de la volonté avec une intensité telle que des résultats extrêmement rapides s'ensuivent, comportant cependant quelques risques et dangers ; risques d'un développement [23@45] inégal, d'une négation de l'aspect cœur de la nature, et de certaines destructions auxquelles il devra être remédié par la suite.

Puis il y a les aspirants dont les progrès sont moins rapides et qui sont représentatifs du sentier du milieu. Ils avancent d'un pas sûr et modéré ; on les nomme les "adeptes pleins de discernement", car ils ne se permettent aucune sorte d'excès. Leur méthode est à recommander aux hommes du cycle actuel. Ils sont aussi ces âmes pondérées dont on peut dire que leur volonté est caractérisée par une imperturbable opiniâtreté et qui vont de l'avant fermement sans dévier, pour atteindre finalement leur but. Ils se distinguent par une

intense ténacité. Leurs progrès sont lents. Ils sont les "**tortues**" du Sentier, comme ceux du premier groupe en sont les "**lièvres**".

Les trois groupes d'aspirants sont dépeints par trois symboles.

1. Ceux du groupe intensif sont qualifiés de **chèvres**, et les aspirants de ce type se trouvent souvent en incarnation sous le signe du Capricorne.
2. Ceux du groupe modéré sont représentés par un **poisson**, et cette catégorie comprend beaucoup de gens nés sous le signe des Poissons.
3. Ceux du groupe pondéré ou lent sont dépeints comme des **crabes** et viennent souvent en incarnation sous le signe du Cancer.

On trouve dans ces trois groupes diverses subdivisions ; il est intéressant de noter que, dans les archives des Seigneurs du Karma, la majorité des membres de ces trois groupes passe dans *le signe de Libra* – ou Balance – vers la fin de leur épreuve. [23@46] Quand ils sont en incarnation sous ce signe, ils apportent tous leurs soins à équilibrer les couples de contraires ; ils amendent ce qu'il y a d'unilatéral dans leur développement, modifient l'inégalité de leurs efforts précédents et commencent à "marcher d'un pas égal". Ils entrent alors souvent dans le signe du *Verseau* et deviennent des porteurs d'eau ayant la charge de porter "sur leurs têtes la coupe d'eau vive". L'allure de leur escalade du mont de l'initiation doit donc être modifiée, sinon "l'eau se répandrait et la coupe se briserait". L'eau étant destinée à éteindre la soif des masses, leurs progrès doivent être accélérés, car le besoin est grand. Ainsi "le premier sera le dernier et le dernier sera le premier". Le lièvre et la tortue se rencontreront au but.

[23@47]

"Par une dévotion intense à Ishvara, la connaissance d'Ishvara est obtenue."

Cet Ishvara est l'âme insensible aux limitations, exempte de karma et de désir.

Nous avons ici un exposé de l'homme spirituel tel qu'il est en réalité. Son rapport avec les trois mondes y est indiqué. C'est l'état du Maître ou de l'Adepté, de l'âme qui est entrée en possession de son patrimoine et n'est plus désormais soumise aux forces et énergies de la nature inférieure. Ce sutra et les trois suivants présentent un tableau de l'homme libéré ayant passé par le cycle de l'incarnation et trouvé le soi véritable [23@48] grâce à ses luttes et à ses expériences. La nature de l'ange solaire, du fils de Dieu, Ego ou soi supérieur, est ici dépeinte. Il est dit d'être :

1. **Insensible aux limitations.** Il n'est plus "claquemuré, enfermé, confiné" dans les limites du quaternaire inférieur. Il n'est plus crucifié sur la Croix de la Matière. Les quatre gaines inférieures – dense, éthérique, émotive et mentale – ne l'emprisonnent plus. Elles ne sont que les instruments qu'il peut à volonté employer ou écarter. Sa volonté fonctionne librement ; s'il demeure dans le domaine des trois mondes, c'est en vertu de son propre choix, et les limitations qu'il s'est lui-même imposées peuvent être à son gré supprimées. Il possède la maîtrise dans les trois mondes ; il est un fils de Dieu, dominant et gouvernant les créations inférieures.
2. **Exempt de karma.** Par sa connaissance de la loi, il a liquidé tout son karma, payé toutes ses dettes, résilié toutes ses obligations, réglé tous les litiges à son endroit ; grâce à ses réalisations subjectives, il est entré consciemment dans le monde des causes.

Il travaille désormais avec la loi et chaque démonstration d'énergie – paroles prononcées ou initiatives dans l'action – est entreprise en pleine connaissance du résultat escompté. Ainsi rien de ce qu'il fait ne produit des effets mauvais et aucun karma ne s'ensuit.

[23@49]

3. Exempt de désir. Les choses inhérentes à la perception sensorielle sur l'un ou l'autre des trois plans ne l'attirent plus ni ne le séduisent. Sa conscience se tourne vers l'intérieur et vers le haut, non plus vers l'extérieur et le bas. Il est au centre et la périphérie n'a plus pour lui de séduction.

"En Ishvara – le Gurudeva-, le germe de toute connaissance se développe à l'infini."

Dans le sens macrocosmique, Dieu est le Maître de tout et Il est la somme de l'omniscience étant, comme il est aisé de le voir, la somme de tous les états de conscience. Il est l'Âme de toutes choses. L'âme de l'atome matériel fait partie de Son infinie réalisation, aussi bien que les âmes des hommes. L'âme de l'être humain est potentiellement la même ; et sitôt que la conscience cesse de s'identifier avec ses véhicules ou ses organes, le germe de toute connaissance commence à se développer.

[23@52]

25. "Ishvara – le Gurudeva – n'étant pas limité par des conditions temporelles, est l'Instructeur des Seigneurs primordiaux."

Depuis qu'existent les conditions de temps et d'espace, il y eut certains Êtres qui atteignirent à l'omniscience, le germe de leur connaissance ayant été convenablement cultivé et s'étant développé jusqu'à s'épanouir dans la pleine gloire de l'âme libérée.

Les Seigneurs primordiaux ou Sages sont les grands Adeptes qui, ayant "goûté l'expérience", de par la loi de la Renaissance, furent initiés aux mystères par l'Initiateur unique, le représentant sur notre planète de l'Âme [23@53] Suprême. À leur tour, ils devinrent des Instructeurs et des Initiateurs aux mystères.

C'est au-dedans qu'il faut chercher le Maître unique ; il est l'âme, le directeur intérieur, le Penseur sur son propre plan. Ce Maître unique est une partie du Tout, de l'Âme suprême, et y est incorporé. Toute expansion de conscience par laquelle passe un homme le rend apte à être un Maître à l'égard de ceux qui n'ont pas réalisé une expansion similaire. La maîtrise étant réalisée, on peut donc – parlant du point de vue du règne humain – ne plus rien trouver que des Maîtres qui sont également des disciples. Tous sont des élèves et tous sont des instructeurs, ne différant que par leur degré de réalisation. Par exemple :

- les aspirants au Sentier sont les disciples des disciples d'un degré inférieur ;
- les novices sur le Sentier sont les disciples des disciples d'un plus haut degré ;
- les disciples acceptés sont les disciples d'un Adepté et d'un Maître ;
- un Adepté est le disciple d'un Maître ;
- un Maître est le disciple d'un Mahatma ;
- les Mahatmas sont les disciples d'Initiés plus hauts encore ;
- ceux-ci sont eux-mêmes les disciples du Christ ou du dignitaire qui est à la tête du corps des Instructeurs ;
- le chef du corps des Instructeurs est un disciple du Seigneur du Monde ;
- le Seigneur du Monde est le disciple d'un des trois Esprits planétaires qui représentent les trois aspects majeurs ; [23@54]
- ceux-ci à leur tour sont les disciples du Logos solaire.

Le disciple averti verra donc clairement à quel point ils sont tous interdépendants et combien la réalisation de l'un affectera tout l'ensemble.

[15@220 à 225]

Les sept facteurs ou "Règles pour amener le Contrôle de l'âme"

- La tendance, innée et indéracinable, de fusionner et de synthétiser. C'est là une loi ou une règle de la vie même.
- La qualité de la vision cachée.
- L'instinct portant à formuler un plan.
- Le besoin d'une vie créatrice, au moyen de la faculté divine d'imagination. Ce besoin est étroitement lié au quatrième Rayon d'Harmonie, produisant unité et beauté, à travers le conflit.
- Le facteur d'analyse. Ce facteur peut surprendre ceux qui souffrent du mauvais emploi du pouvoir de discrimination, d'analyse et de critique. C'est, cependant, une qualité divine fondamentale, qui produit une sage participation au Plan et de l'habileté dans l'action.
- La qualité, innée dans l'homme, d'idéaliser. Elle est fondée sur le succès du Plan lui-même.
- La septième Règle ou force de contrôle avec laquelle travaille [15@225] la Hiérarchie est l'action réciproque des grandes dualités.

[17@451]

Il faut que les dix-huit feux s'éteignent. Il faut que les vies plus menues – incorporant le principe de la forme, du désir, et de la pensée, somme totale de la faculté créatrice basée sur l'amour magnétique – retournent au réservoir de vie. Rien ne doit subsister, sauf ce qui a causé leur existence, la volonté centrale connue par les effets de sa radiation et l'accent sur l'aspect Vie.

Cette dispersion, mort ou dissolution, est en réalité un grand effet produit par la Cause centrale.

L'injonction est la suivante : "Il faut qu'ils obtiennent ce résultat en faisant appel à la Volonté.". Le disciple trouve son groupe dans l'Ashram du Maître, puis, en pleine conscience et compréhension, il maîtrise la mort – l'ennemi de l'existence si longtemps redouté. Il découvre que la mort est simplement un effet produit par la vie et par sa propre volonté consciente, un mode opératoire par lequel il dirige la substance et contrôle la matière. Cela lui devient consciemment possible parce qu'il a appris à reconnaître deux aspects divins, l'Activité créatrice et l'Amour. Il est désormais focalisé dans l'aspect le plus élevé et sait qu'il est la Volonté, la Vie, le Père, la Monade, l'Unique.

[17@452]

Lorsque la vie ou Esprit se retire, la forme meurt ésotériquement. Lorsque la pensée de l'Ego ou Moi supérieur est occupée sur son propre plan, nulle énergie n'est envoyée vers la matière des trois mondes, et ainsi nulle construction de formes et nul attachement à la forme n'y sont possibles. Cela concorde avec le truisme ésotérique que "l'énergie suit la pensée". Cela concorde également avec les enseignements selon lesquels le corps manifestant le principe du Christ, le véhicule bouddhique, ne commence à se coordonner qu'à partir du moment où les impulsions inférieures s'atténuent et disparaissent...

L'attachement à la forme ou l'attraction de la forme pour l'Esprit est la grande poussée motrice de l'involution. La répulsion pour la forme et la désintégration des formes qui s'ensuit est le grand mobile de l'évolution.

Il y a deux lignes principales d'évolution : celle qui concerne matière et forme, et celle qui concerne l'âme, l'aspect conscience, le penseur en manifestation. Pour chacune d'elles le Sentier du progrès est différent, et chacune poursuit son cours. On sait déjà que durant une longue période l'âme s'identifie avec l'aspect forme et s'efforce de suivre le

"Sentier de la Mort", car c'est réellement cela que le sentier des ténèbres représente pour le penseur. Ultérieurement, à la suite d'efforts opiniâtres, cette identification prend fin, L'âme prend conscience d'elle-même et de son propre sentier ou dharma et suit alors le chemin de la lumière et de la vie.

[15@396]

Les résultats obtenus par l'utilisation de cette méditation sur le détail synthétique de la vie manifestée seront :

1. *La compréhension de la véritable signification de la Lumière* et la révélation du sens de ce qui a été appelé dans les ouvrages ésotériques, "le Cœur du Soleil", point intérieur de vie en toutes formes manifestées. L'illumination du mental se révélera directe et infaillible, elle prendra la place de la connaissance et des croyances théoriques actuelles.
2. *L'imagination créatrice* s'occupera des mesures qui "jetteront la lumière" dans les lieux obscurs et restés sans secours en ce processus créateur – encore – incomplet. L'homme alors travaille consciemment dans la lumière, en tant que Porteur de Lumière.
3. *Un service intensifié à "ceux qui se trouvent dans les lieux obscurs"*. Le disciple cherchera à apporter la lumière de la connaissance à ceux-là d'abord, et ensuite la lumière de la Vie.

Les points de fusion

[3@166]

Les centres, lorsqu'ils fonctionnent correctement, forment le *corps de feu* qui finalement, sera tout ce qui restera, d'abord à l'homme dans les trois mondes, et ensuite à la monade. Ce corps de feu est le "corps incorruptible" ou indestructible dont parlait saint Paul ; c'est le produit de l'évolution, ou la fusion parfaite des trois feux qui, en définitive, détruisent la forme. Quand la forme est détruite, il reste le corps spirituel de feu, intangible, flamme pure, [3@167] caractérisée par sept centres éclatants de combustion plus intense.

[14@288]

L'homme est l'expression d'énergies. Ces énergies mettent le corps physique en activité, le galvanisent par l'intermédiaire de certains centres de force du corps éthérique. Ceux-ci, pour l'objet qui nous occupe, peuvent être répartis comme suit.

En dessous du diaphragme :

- le centre à la base de la colonne vertébrale ;
- le centre sacré ;
- le plexus solaire.

Au-dessus du diaphragme :

- le centre du cœur ;
- le centre de la gorge ;
- le centre entre les sourcils ;
- le centre de la tête. [14@289]

Deux fusions doivent se produire, et en elles nous devons voir deux promulgations du processus sexuel symbolique, et deux événements symboliques qui extériorisent un événement spirituel, et qui dépeignent à l'homme son but spirituel ainsi que le grand objectif de Dieu dans le processus évolutionnaire.

Les énergies qui sont en dessous du diaphragme doivent être élevées et unies à celles qui se trouvent au-dessus.

Nous ne nous occuperons pas ici des processus et des règles qui gouvernent cette action, sauf pour un cas : celui de l'élévation de l'énergie du centre sacré vers le centre de la gorge ou transmutation du processus de reproduction et de création physique en celui d'activité créatrice de l'artiste dans l'un des domaines de l'expression créatrice. Par l'union des énergies de ces deux centres, nous atteindrons cette étape de notre développement, dans laquelle nous pourrons engendrer les enfants de notre mental et de notre savoir. En d'autres termes, là où il y a véritable union des énergies supérieures et inférieures, nous verrons apparaître la beauté dans la forme, l'incorporation d'un certain aspect de vérité dans une expression appropriée, et de ce fait, l'enrichissement du monde.

Dans la tête de l'homme lui-même survient aussi un merveilleux événement symbolique. Dans ce vivant organisme s'accomplit un drame par lequel l'être purement humain s'unit à la Divinité. Le grand drame final de l'union mystique entre Dieu et l'homme, et entre l'âme et la personnalité se joue. Selon la philosophie orientale, il y a dans la tête de l'homme deux grands centres d'énergie :

- l'un d'eux, le centre qui se trouve entre les sourcils, réunit et fusionne les cinq types d'énergie qui lui sont transmis : l'énergie des trois centres sous le diaphragme, celles du centre de la gorge et du centre du cœur ;
- l'autre, le centre de la tête, est éveillé par la méditation, le service et l'aspiration, et c'est par ce centre que l'âme établit son contact avec la personnalité ; ce centre de la tête est le symbole de l'Esprit ou aspect masculin positif, tandis que le centre entre les sourcils est le symbole de la Matière, de l'aspect féminin négatif.

Lorsque l'âme commence à devenir plus puissante dans la vie mentale et émotionnelle de l'aspirant, son influence se déverse avec une puissance plus grande dans le centre de la tête. Lorsque [14@291] l'homme agit sur sa personnalité, la purifiant, la pliant au service de la volonté spirituelle, automatiquement il élève les énergies des centres du corps vers le centre situé entre les sourcils. Finalement, l'influence de chacun de ces deux centres grandit, devient de plus en plus étendue, jusqu'à ce que leurs vibrations respectives entrent en contact l'une avec l'autre, et créent un champ magnétique, d'où la lumière jaillit aussitôt. Le Père Esprit et la Mère Matière s'unissent et le Christ naît. "À moins qu'un homme ne naisse de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu" dit le Christ. Ceci est la *seconde naissance*, et à partir de ce moment, la vision apparaît et grandit.

Ceci est encore le grand drame du sexe, joué dans l'homme. Ainsi donc, trois fois, dans sa vie personnelle, il peut comprendre la signification de l'union, du sexe :

- dans le sexe sur le plan physique, dans sa relation avec son opposé, la femme, et dont le résultat est la reproduction de l'espèce ;
- dans l'union des énergies inférieures avec les supérieures, dont le résultat est le travail créateur ;
- dans l'union, à l'intérieur de la tête, des énergies de la personnalité avec celles de l'âme, et dont le résultat est la naissance du Christ.

[14@218]

Le centre à la base de la colonne vertébrale est le dernier à entrer en pleine activité fonctionnelle, et ne l'est que lorsque le centre de la tête est éveillé et actif [deuxième fusion.

[18@385]

Arriver à la fusion avec l'âme

Quand ce but est atteint, *la troisième initiation* – la première du point de vue hiérarchique – peut alors être prise.

Aujourd'hui ce processus triple de préparation, de purification et de fusion est la pratique ordinaire du disciple, et ce processus existe depuis d'innombrables années ; mais, lorsque la première fusion se produisit, elle marqua un grand événement hiérarchique. Ce fut une crise spirituelle extrêmement significative.

Les résultats obtenus à partir de la technique de Fusion

[18@442]

L'éveil

Il n'y a pas d'initiation pour le disciple tant qu'il n'a pas commencé à construire consciemment l'antahkarana, établissant ainsi une relation étroite entre la Triade spirituelle et le mental en tant qu'aspect supérieur des trois mondes. Plus tard, il met son cerveau physique en mesure d'être un agent d'enregistrement sur le plan physique, manifestant ainsi un alignement clair et un canal direct allant de la Triade spirituelle au cerveau via l'antahkarana qui a relié le mental supérieur et le mental inférieur.

Ceci implique beaucoup de travail, une grande capacité d'interprétation et un grand pouvoir de visualisation.

Cette visualisation ne s'applique pas nécessairement à la forme ou aux présentations mentales concrètes ; elle concerne la sensibilité symbolique qui exprime en l'interprétant la compréhension spirituelle, fournie par l'intuition naissante – agent de la Triade spirituelle.

C'est en rapport avec cet effort que l'initié découvre la valeur, l'utilisation et le dessein de **l'imagination créatrice**. Finalement, cette imagination créatrice est tout ce qui lui reste de la vie astrale, active, intensément puissante, qu'il a vécue pendant tant de vies.

À mesure que l'évolution se poursuit, son corps astral devient un mécanisme de transformation, le désir étant transformé en aspiration, elle-même [18@443] transformée en une faculté d'expression intuitive grandissante. La réalité de ce processus est démontré par l'apparition de la qualité fondamentale qui a toujours été inhérente au désir même : la qualité d'imagination de l'âme, mettant en œuvre le désir et devenant une faculté supérieure de création à mesure que le désir passe à des états de conscience toujours plus élevés et conduit à des réalisations toujours plus hautes. Cette faculté invoque en fin de compte les énergies du mental et le mental, ajouté à l'imagination, devient avec le temps un grand agent d'invocation et de création. C'est ainsi que la Triade spirituelle est mise en rapport avec la personnalité triple.

[4@294]

L'homme, fragment infime d'un Tout plus vaste, lui-même incorporé dans un véhicule plus grand encore, est le point de rencontre de forces plus grandes et plus diverses que son cerveau ne saurait reconnaître. D'où la complexité de son problème et les possibilités qui naissent des expansions de conscience appelées initiations. Chaque courant d'énergie qui passe à travers son corps de désir et de réaction émotive n'est qu'une voie qui le conduit à des réalisations et des contacts toujours plus vastes.

[15@340]

L'alignement

Il résulte :

- du contrôle de la personnalité par l'âme ;
- de la descente de l'énergie de l'âme dans le cerveau par la voie du corps mental et du corps émotionnel produisant ainsi la soumission de la nature inférieure, l'éveil de la conscience du cerveau à la conscience de l'âme, et un nouvel alignement des corps ; [15@341]

- de la disposition correcte, suivant le type de Rayon, des énergies qui fournissent les motifs et stimulent les centres pour qu'ils entrent en activité.

Cela conduit finalement à un alignement direct des centres se trouvant sur l'épine dorsale, de façon à ce que l'énergie de l'âme puisse monter et descendre à travers eux, depuis le centre directeur dans la tête. Tandis que ce processus de contrôle par l'âme se perfectionne – le temps qui y est consacré est, du point de vue de la conscience limitée de la personnalité, d'une longue durée –, les types de Rayon des véhicules apparaissent nettement, le Rayon de la personnalité commence à contrôler la vie et finalement le Rayon de l'âme commence à dominer le Rayon de la personnalité et à maîtriser ses activités.

Enfin, le Rayon monadique prend le contrôle, absorbant en lui les Rayons de la personnalité et de l'âme – à la troisième et à la cinquième initiation – et ainsi, la dualité est finalement et définitivement dominée, "seul l'Unique qui EST demeure".

[18@265]

Le disciple, la technique de fusion et la troisième initiation

La fusion pourrait être considérée comme le processus individuel d'intégration spirituelle, reliant en toute conscience éveillée les trois aspects divins de l'homme.

L'unité pourrait être considérée comme l'adaptation consciente du disciple initié au plus grand tout, comme son absorption dans le groupe par l'obéissance aux lois de l'âme, et comme le facteur gouvernant son attitude envers ce dans quoi il a la vie, le mouvement et l'être. Cela dure jusqu'à ce qu'il ne voie plus de distinction, n'enregistre plus de différences, et n'ait plus conscience de réaction séparative du fait que l'instinct de séparation n'existe plus chez lui. Il s'agit de son unité avec le monde des énergies dans lequel il se **[18@266]** meut, qui en fait un canal sans obstacle s'offrant à l'énergie, et donc une partie intégrante, fonctionnant sans heurts, de tout ce qui l'entoure, et par-dessus tout du groupe vers lequel il a été attiré automatiquement par les lois qui gouvernent son âme. Il a appris tout ce qu'il pouvait apprendre par le moyen des processus de différenciation auxquels il a été soumis pendant des siècles. Le principe de l'intelligence le gouverne, et le principe de l'amour le motive ; en conséquence il est parvenu à l'unité.

C'est l'unité de son Rayon, de son ashram et du Plan ; c'est l'unité de la Hiérarchie qui existe à des fins de service et de travail actif, dans ses sept groupes majeurs et ses trois principaux Départements – ou divisions. En vérité, c'est la réalisation et la libération.

III. LA TECHNIQUE DE DUALITÉ SUR LE SENTIER DE L'INITIATION

[15@543]

Les notes-clés que le mystique reconnaît à présent et que l'écrivain et le penseur religieux sont prêts à admettre sont celles du sentiment de l'existence divine, de la sensibilité à celle-ci, de la reconnaissance d'une vision de Dieu qui suffira à satisfaire le besoin de l'individu et ainsi à apporter soulagement, paix et compréhension, et la conception de la Divinité extérieure et intérieure. Ils sont prêts à admettre en outre les rapports de l'homme avec un certain facteur extérieur appelé Dieu ou le Soi ou le Christ. Cette attitude est toujours teintée d'un *sens de dualité* ; elle conduit à la réalisation de l'union, union dont les relations du mariage restent le symbole et l'illustration les meilleurs ainsi que les ouvrages des mystiques de toutes les périodes et de toutes les nationalités en témoignent, et qui préservent encore la conscience des deux identités.

Les notes-clés de la vie occulte ont été – et avec raison – les notes de la connaissance, de l'approche mentale du problème de la Divinité, de la reconnaissance de l'immanence divine et du fait que "tel qu'Il est, ainsi sommes-nous". Il n'y a, toutefois, aucun sens de dualité. Le but est la réalisation d'une telle identification approuvée et appréciée que l'homme devient ce qu'il est, un Dieu et finalement Dieu en manifestation. Ceci n'est pas la même chose que l'union mystique. Et cependant, tout le thème est mystique et foncièrement subjectif.

[3@529]

L'homme peut parvenir à la conscience de groupe ; vibrer selon la note de l'Homme Céleste dans le corps duquel il est une cellule ; il peut manifester le feu par friction et le feu solaire avec une relative perfection, mais c'est un mahamanvantara futur qui révélera la vraie [3@530] nature de l'Esprit. Chez l'homme fonctionnant dans la famille humaine, ce fait apparaît et on peut observer la correspondance. Tant qu'il n'est pas sorti des trois mondes et devenu un Maître de Sagesse, cette vérité demeure cachée dans ces trois aspects.

[3@505]

Dans toute manifestation, nous avons la dualité produisant la triplicité. L'Esprit entre en contact avec la Matière ; le résultat de ce contact est la **naissance du Fils ou Ego, l'aspect Conscience**. La manifestation égoïque est donc l'aspect [3@506] médian, le lieu d'union, et deviendra, lorsque les cycles d'évolution seront révolus, le lieu d'équilibre.

[18@4]

La technique de Dualité, de la troisième à la cinquième initiation.

- Les entités supra humaines manifestent l'énergie spirituelle.
- Les entités sub-humaines manifestent l'énergie de la matière.
- Les entités humaines manifestent l'énergie de l'âme.

C'est dans la manifestation parfaite de ces trois énergies que le Plan trouvera sa consommation. Il faut aussi se souvenir que ces trois énergies sont néanmoins une manifestation de la dualité – Esprit Matière – ceci étant la manifestation d'une grande Existence et de Son apparition.

[18@432]

La Triade spirituelle, jouant le rôle d'intermédiaire entre la monade et le cerveau de la personnalité. Ceci peut finalement survenir [18@433] car l'âme et la personnalité sont fusionnées, et fondues en une seule unité active qui, à son tour, remplace ce que par une

expression erronée nous appelons "l'âme". La dualité prend alors la place de la triplicité originelle.

[18@434]

En ce qui concerne la dualité de la vie du disciple, les facteurs impliqués sont la personnalité triple – avec prise de conscience ou conscience d'observation centrée dans le cerveau –, l'âme qui tout d'abord semble être le but ultime de réalisation, mais qui plus tard est considérée simplement comme un système ou ensemble d'attributs spirituels fusionnés, et l'aspect inférieur de la Triade spirituelle, le mental abstrait.

Le disciple pense que s'il peut atteindre la conscience immédiate et [18@435] fusionnée de ces trois facteurs, il est parvenu au but ; il comprend aussi que cela implique la construction de l'antahkarana. Tous ces facteurs, pour qui vient d'être admis sur le Sentier du disciple et qui vient de trouver sa place dans un ashram semblent être une entreprise suffisamment difficile qui absorbe tous les pouvoirs qu'il possède.

Cela est vrai jusqu'à la *troisième initiation*.

Quand une vraie perspective et un point de vue équilibré seront atteints, et que la conscience de l'Éternel Présent commencera à pénétrer leur entendement, alors le passé, le présent et l'avenir seront perdus de vue dans la conscience de "l'inclusivité du moment qui EST". Les limitations du temps prendront alors fin, et la loi de Karma sera neutralisée ; elle est à présent si étroitement liée au passé et à l'avenir. *La dualité de la vie du disciple prendra alors fin, cédant la place à la dualité cosmique du Maître*. Le Maître est libéré des limitations du temps, mais pas de celles de l'espace, car l'espace est une Entité éternelle.

[15@485]

- Lorsqu'un homme est conscient de lui-même en tant qu'âme, il peut alors être en contact avec d'autres âmes.
- Lorsqu'il est consciemment un disciple, il peut alors collaborer intelligemment avec d'autres disciples.
- Lorsqu'il est un initié, les autres initiés deviennent des faits dans sa vie et sa conscience.
- Lorsqu'il est un Maître, le droit de cité dans le Royaume du Ciel est sien, et il travaille consciemment en tant que l'un des membres aînés de la Hiérarchie:

[18@437]

L'antahkarana doit être terminé et un contact direct doit être établi avec la Triade spirituelle au moment où a été prise la troisième initiation. Suit alors la *quatrième initiation*, avec la destruction du corps égoïque – causal ou de l'âme – résultant de la fusion complète de l'âme et de la personnalité. La dualité de la vie du disciple cesse.

Mais le Maître fonctionne sur le plan de l'Existence, et manifeste le fait qu'il EST éternellement, qu'il existe en tant qu'aspect divin sur les niveaux sans formes des plans éthériques cosmiques.

Les Maîtres savent néanmoins qu'une manifestation plus intense et plus profonde de la Divinité est potentiellement possible, mais cela ne leur [18@439] cause aucun souci, ni tension, ni anxiété, ni aspiration ardente ; ils connaissent, comme aucun disciple ne peut les connaître, les mécanismes de la loi de l'Inévitabilité. Cette loi – accompagnée de la loi de Service – donne libre essor aux Maîtres à la *sixième initiation* dans un champ plus vaste d'expérience, avec toutes les qualités et les atouts divins tellement développés chez eux qu'ils savent que leurs moyens sont à la hauteur de l'entreprise et qu'ils peuvent sans hésitation ni souci franchir les degrés nécessaires suivants.

La dualité de l'existence du Maître comporte ce que nous pourrions appeler deux pôles : celui de la conscience monadique, quelle qu'elle soit, et celui de la forme créée par lui, qu'il peut utiliser en tant que membre de la Hiérarchie et travailleur dans les trois mondes de l'entreprise humaine.

[18@440]

Le Maître travaille simultanément dans deux mondes ou états de conscience ; à savoir, celui qui est relié à l'existence pure, à la vie sans entraves des plans gouvernés par la Monade, et celui qui est gouverné par la Hiérarchie. Là seul le Plan absorbe son attention. Il traite en sécurité de la "simplicité qu'est **[18@441]** Shamballa "et de sa sphère ou aura d'influence, "ainsi que du champ de relations nourries à partir de l'ashram du Christ".

LA RÉALISATION ET LES RÉSULTATS DE L'UNION ÂME-PERSONNALITÉ

[18@261]

1. **Radiation.** L'initié est un centre de radiation de lumière et d'amour. Cette radiation a deux effets :
 - elle a fait de lui un facteur essentiel d'unité dans l'Ashram du Maître ;
[18@262]
 - elle lui a permis de réunir autour de lui son propre groupe et ainsi de commencer à former son propre ashram. Les membres du groupe mondial qui révéleront le Mystère caché seront tous des "centres de radiation" plus ou moins importants. Ils seront ainsi des facteurs d'invocation et d'évocation. Cette pensée a en elle la clé de la loi de Synthèse, d'unité et de fusion telle qu'elle est donnée dans la Règle XIII pour les initiés.
2. **Magnétisation.** L'initié qui rayonne la lumière et l'amour est lui-même magnétisé par l'aspect supérieur des aspects divins connus – la Vie. Elle s'exprime par la Volonté et le Dessein, et donc est de caractère dynamique. L'initié est constamment chargé par la vie, et en conséquence il peut travailler avec la loi dynamique d'Évolution qui "portera le groupe, en bloc, vers la Triade supérieure".
3. **Transmutation.** Le mot indique ici un aboutissement et non un processus ; le travail de transmutation de la nature inférieure en nature supérieure, et du désir en amour, la transformation du dessein de la personnalité en vitalité et existence de groupe, a conduit à cette complète transfiguration qui fait que le processus de transmutation n'est plus nécessaire. Mais – et c'est le point sur lequel il faut insister – à cause de cet aboutissement, l'art de la transmutation est maintenant l'instrument que l'initié peut utiliser pour transmuier ce qui n'est pas lui-même, coopérant ainsi consciemment, et selon un dessein clair, aux fins de l'évolution. La transmutation "disparaît" de sa propre vie, mais les forces qui ont été transmues en énergie spirituelle commencent maintenant à avoir un effet de transmutation dynamique dans le monde des formes où l'initié a choisi de travailler et de servir, selon son Rayon et l'intention ashramique. [18@263]
4. **Communication.** Il y est fait allusion dans l'Apocalypse, dans le Nouveau Testament. Il y est dit qu'il est donné à l'initié une pierre blanche, et que dans la pierre est inscrit "un nom nouveau" ; c'est le "nom égoïque caché". Cette communication marque un point culminant dans l'obtention du point de tension où le Son peut être entendu, et non seulement le Mot. N'oubliez jamais que le OM est simplement un mot énoncé symboliquement, destiné à apporter au mental de ceux qui sont sur le Sentier, deux grands points de tension où :
 - le "nom égoïque caché" est conféré au disciple ; c'est, en ce qui le concerne, le Mot du Rayon de son âme ;
 - le Son est entendu, dont le OM est un symbole. C'est la première lettre du Nom septuple du Logos planétaire.

[3@418]

Le discernement

Tous reconnaissent la faculté qu'a l'homme de distinguer intelligemment entre le Soi et le non Soi. Ce que nous sommes aptes à oublier c'est que cette faculté persiste sur tous les plans et se manifeste de manière triple :

1. La distinction entre la conscience du Je et ce qui est connu du monde extérieur. C'est l'aptitude à distinguer entre soi-même et toutes les autres formes existantes. Elle est universellement développée et a atteint un degré d'évolution assez élevé.
2. La distinction entre l'Ego et la personnalité. Ceci ramène ce concept, pour l'homme, à la sphère de sa propre conscience, et lui permet de différencier son soi subjectif ou âme, de ses corps qui la tiennent enchâssée. Ceci est loin d'être aussi [3@419] universellement développé. La plupart des hommes ne distinguent pas encore exactement le Penseur qui survit dans le temps et dans l'espace, du véhicule éphémère et temporaire, au moyen duquel ils pensent. La véritable reconnaissance de cette dualité essentielle et sa compréhension scientifique se rencontrent chez les mystiques, les penseurs avancés de la race, les aspirants conscients, et ceux qui s'approchent du Portail de l'Initiation.
3. La distinction entre âme et esprit ou le fait, pour un homme, de comprendre qu'il peut non seulement dire "Je suis" et même "Je suis Cela", mais qu'il peut aller encore plus loin dans la compréhension et dire "Je suis Celui qui suis".

Dans toutes ces expansions et appréciations, la faculté de discernement de manas est utilisée. Nous pouvons donc, par nous-mêmes envisager le développement futur et voir où cela conduit l'humanité. L'homme se connaît maintenant comme une unité de conscience séparée ; il distingue entre lui-même et les autres Soi matérialisés ; il comprend qu'il est distinct de toutes les autres sphères vivantes de matière, depuis un Logos matérialisé, jusqu'à la cellule de son corps physique et aux cellules de tous les corps du plan physique. Cet instinct séparatif, cette distinction égocentrique, a été la pépinière de l'homme-enfant, l'a séparé des autres jusqu'à ce que, ayant atteint toute sa force, il puisse prendre part au travail de son groupe. Seule la mise en commun volontaire des intérêts et des buts a de la valeur, et cela n'apparaît chez l'homme que lorsqu'il s'approche de la dernière partie du sentier de l'évolution. Cela fait suite à la phase antérieure d'intense affirmation de soi et d'intense développement du soi. C'est à ce stade que nous en sommes actuellement.

[23@178]

Ce travail peut être dépeint comme ayant une double forme.

1. La pratique du moyen correct à employer pour réaliser l'union.
2. La discipline exercée sur l'homme inférieur triple, afin d'extirper l'impureté de l'un ou l'autre des trois corps.

À ce double travail, exercé avec persévérance, correspondent deux résultats, chacun subordonné à sa cause.

1. **La discrimination** devient possible. La pratique des moyens conduit l'aspirant à la compréhension scientifique de la différence existant entre le Soi et le non Soi, entre l'Esprit et la Matière. Cette connaissance n'est plus théorique et ne fait plus l'objet de l'aspiration de l'homme ; elle est, pour le disciple, un fait d'expérience sur lequel il fonde toutes ses activités ultérieures.
2. **Le discernement** intervient. Tandis que se poursuit le processus de purification, les enveloppes ou corps qui voilent la réalité, s'amenuisent et ne constituent plus des voiles épais dissimulant l'âme et le monde où l'âme évolue normalement. [23@179] L'aspirant prend conscience d'une partie de lui-même, jusque-là cachée et inconnue. Il approche du cœur de son propre mystère et s'avance plus près de "l'ange de la Présence", qui ne peut être réellement vu que lors de l'initiation.

Les deux causes de révélation, la pratique des huit moyens de yoga et la purification de la vie dans les trois mondes, concernent l'homme par rapport aux trois mondes et provoquent – dans le cerveau physique de l'homme – un pouvoir de discrimination entre le

réel et l'irréel, et de discernement à l'égard des choses de l'esprit. Elles suscitent également certains changements de condition au-dedans de la tête, en réorganisant les airs vitaux et agissant directement sur la glande pinéale et le corps pituitaire. Lorsque :

- la pratique ;
- la purification ;
- la discrimination ;
- le discernement ;

font tous quatre partie de la vie de l'homme sur le plan physique, l'homme spirituel, l'Ego ou penseur sur son propre plan, peut alors jouer son rôle dans le processus libérateur, et les deux stades finals sont mis en jeu, allant du haut vers le bas. Ce processus sextuple correspond, sur le Sentier du disciple, au processus d'individualisation par lequel l'homme animal, le Quaternaire inférieur – physique, éthérique, astral et mental inférieur – reçoit la double expression de l'esprit atma-bouddhi, le vouloir spirituel et l'amour spirituel, qui le parachevèrent et firent de lui un homme véritable.

Les deux [23@180] stades de développement auxquels l'aspirant purifié et sérieux est conduit par l'Ego, sont :

1. **La clarté.** La lumière dans la tête n'est au début qu'une étincelle qui, attisée, devient une flamme illuminant toutes choses et constamment avivée par l'action d'en haut. Cette réalisation est progressive – voir le sutra précédent – et dépend de l'assiduité apportée à l'entraînement, à la méditation et au service sérieusement accompli.
2. **L'illumination.** Le flux croissant d'énergie ignée qui d'en haut se déverse, amplifie constamment la "lumière dans la tête", ou l'éclat rayonnant qui se trouve dans le cerveau non loin de la glande pinéale. C'est au système réduit de l'homme triple en manifestation, ce qu'est le Soleil physique au Système solaire. Cette lumière se développe enfin en un flamboiement de gloire et l'homme devient un "fils de lumière" ou un "soleil de justice". Tels furent le Bouddha, le Christ et tous les grands Êtres qui atteignirent la réalisation.

[23@243]

1. **"La concentration consiste à fixer la chitta – substance mentale – sur un sujet particulier. Ceci est dharana."**

[23@246]

Cette perception d'un objet, claire, tranquille et fixée sur un point unique sans qu'aucun autre objet ne pénètre dans la conscience, est d'une réalisation fort difficile, et lorsque cela peut être accompli en l'espace de douze secondes, la véritable concentration est réalisée.

[23@247]

2. **"La concentration soutenue – dharana – est la méditation – dhyana."**

La méditation n'est que l'extension de la concentration et naît de la facilité avec laquelle l'homme peut "fixer le mental" à volonté sur quelque objet particulier. Elle obéit aux mêmes règles et conditions que la concentration et la seule différence entre elles réside dans l'élément temps.

L'attitude de l'homme devient pure attention fixe ; son corps physique, ses émotions, son entourage et tous les sons et choses visibles sont perdus de vue ; le cerveau n'est conscient que de l'objet formant le thème ou la semence de la méditation et des pensées que formule le mental relativement à cet objet.

[23@249]

N'étant plus entravé par la substance mentale, ou par la [23@250] nature de désir, il "pénètre" en un état qui présente quatre caractéristiques prépondérantes.

1. **L'absorption dans la conscience de l'âme** et, en conséquence, la connaissance consciente de l'âme de toutes choses. La forme n'est plus perçue et la vision de la réalité, que voilent toutes formes, se révèle.
2. **La libération hors des trois mondes de la perception sensorielle** ; de sorte que seul est connu ou peut faire l'objet d'un contact, ce qui est dénué de forme, de désir et de substance mentale concrète.
3. **La conscience d'être un avec toutes les âmes**, sub-humaines, humaines et supra humaines. La conscience de groupe exprime tant soit peu cette idée, tout comme la conscience particulière, ou la conscience que peut avoir un être de sa propre identité individuelle, caractérise la conscience dans les trois mondes.
4. **L'illumination, ou perception de l'aspect lumière de la manifestation.** Grâce à la méditation, le yogi se sait être lui-même lumière, être un point d'essence ignée. Grâce à la facilité avec laquelle se déroule le processus de méditation, il peut centrer cette lumière sur quelque objet de son choix et se mettre "en rapport" avec la lumière que cache cet objet. Cette lumière est alors reconnue pour être une essence avec son propre centre de lumière, et la compréhension, la communication et l'identification sont alors rendues possibles.

[23@252]

La nature de l'âme est lumière et cette lumière est la grande révélatrice. Le yogi, par la pratique continue de la méditation, a atteint un point où il peut, à volonté, tourner dans n'importe quelle direction la lumière qui irradie de son être même, et éclairer ainsi n'importe quel sujet. Rien ne peut donc lui être caché et toute connaissance est à sa disposition. [23@253]

1. **Illumination de la perception** : la lumière de l'âme ruisselle, et l'homme sur le plan physique est par là mis à même de percevoir, dans sa conscience cérébrale, ce qui lui était auparavant obscur et caché. Le processus peut être décrit, en termes concis, comme suit :
 - méditation ;
 - centralisation dans l'âme, ou conscience égoïque ;
 - contemplation ou projection de la lumière de l'âme sur ce qui doit être connu ou investigué ;
 - épanchement subséquent de la connaissance acquise, en un "torrent d'illumination", dans le cerveau et par la voie du sutratma, fil de l'âme, corde d'argent ou chaînon magnétique ; ce fil passe à travers le mental et l'illumine ; les pensées engendrées au cours de la réaction automatique de la chitta – ou substance mentale – à la connaissance transmise, sont alors imprimées sur le cerveau ; et l'homme, dans sa conscience physique, est instruit de ce que l'âme connaît. Il devient *illuminé*.

Ce processus devenant plus fréquent et s'affermissant, un changement a lieu dans l'homme physique. Il devient de plus en plus synchronisé avec l'âme. Au cours de la transmission, l'élément temps est relégué à l'arrière-plan et l'illumination du champ de connaissance par la lumière de l'âme, ainsi que l'illumination du cerveau physique, deviennent un événement instantané.

La lumière dans la tête s'accroît dans la même mesure et le troisième œil se développe et fonctionne. Un "œil" correspondant [23@254] se développe sur les plans astral et mental ; l'Ego ou âme peut ainsi illuminer l'ensemble des trois plans dans les trois mondes, au même titre que le royaume de l'âme.

2. **Lucidité de la conscience.** L'homme devient lucide et possède une claire vision. Il est conscient d'un pouvoir croissant en lui, qui lui permettra de traduire et de résoudre non seulement tous les problèmes, mais encore de "parler lucidement",

devenant ainsi l'une des forces instructrices du monde. Toute connaissance consciemment acquise par l'illumination de soi, doit être partagée et clairement transmise à autrui. C'est là le corollaire de l'illumination.

3. Rayonnement lumineux de la vision pénétrante. Ceci présente le sujet sous un angle nouveau et des plus importants. C'est la définition de la capacité de "voir à l'intérieur" d'une forme, d'atteindre à la réalité subjective qui a fait ce qu'elle est, l'enveloppe objective. Cette vision pénétrante est plus que de la compréhension, de la sympathie ou de l'entendement ; ceux-ci n'en sont que les effets. Elle est la capacité de passer au travers de toutes les formes et d'atteindre ce qu'elles voient, car cette réalité est identique à la réalité qui est en nous.

4. Illumination de l'intellect. À moins que le mental ou intellect, puisse saisir et transmettre ce que l'âme sait, les mystères restent inexplicables pour le cerveau physique et, de la connaissance que possède l'âme, il ne reste rien de plus qu'une vision magnifique et inaccessible. Mais lorsque l'intellect est illuminé, il peut transmettre au cerveau, et imprimer sur lui, les choses cachées que seuls connaissent les fils de Dieu sur leur propre plan. D'où la nécessité du Raja Yoga, ou [23@255] science de l'union par la maîtrise et le développement du mental.

Cette illumination est graduelle ; elle se développe stade après stade.

Rien ne peut s'accomplir en une fois, mais résulte d'un long effort soutenu.

Une hâte excessive apportée au développement personnel entraîne certains dangers d'ordre spécifique et bien déterminés. Ceux-ci peuvent être évités si l'étudiant se rend compte que le Sentier est long et qu'une compréhension intelligente de chaque stade du Sentier a pour lui plus de valeur que les résultats obtenus par l'éveil prématuré de la nature psychique. L'invitation à croître comme croît la fleur comporte une vérité occulte d'une portée considérable.

[23@257]

Au cours de tous les stades précédents, le penseur était conscient à la fois de lui-même – le connaisseur – et du champ de la connaissance. Lors des stades de début, il était conscient d'une triade, car l'instrument de la connaissance était également reconnu pour être plus tard transcendé puis oublié.

Maintenant intervient le stade final, objectif de toutes les pratiques de Yoga, où l'unité est connue et où la dualité elle-même est considérée comme une limitation. Rien ne reste plus que la conscience du Soi, de ce connaisseur omniscient et omnipotent qui est un avec le Tout et dont la nature même est conscience et énergie.

[23@262]

Bien que des périodes de travail bien définies, accomplies à certaines heures déterminées et fixées, aient une grande valeur, et cela particulièrement aux stades de début du développement de l'âme, la condition idéale est cependant d'être chaque jour et tout le jour en état de réalisation.

L'aptitude à puiser à volonté dans les ressources de l'Ego ; la constante reconnaissance du fait qu'on est un Fils de [23@263] Dieu incarné sur le plan physique, et l'aptitude d'attirer à soi, quand il en est besoin, le pouvoir et la force de l'âme, seront acquises, en définitive, par chaque aspirant. Mais cependant, l'habitude du recueillement doit d'abord être contractée, et la capacité de refréner instantanément les modifications du principe pensant doit précéder ce désirable état de l'être.

[23@264]

"Nous obtenons une vision double de cet objet, voyant à la fois toutes ses caractéristiques individuelles, son caractère [23@265] essentiel, son espèce et son genre ; nous le voyons par rapport à lui-même et par rapport à l'Éternel." (Johnston).

Ces trois aspects couvrent de curieuse façon les trois aspects de l'équation du temps, ou de la relation de cet objet avec son entourage.

1. Les caractéristiques de la forme. Dans cette phrase, les aspects extérieurs tangibles de la forme sont perçus ; il y est question du côté matière de l'idée manifestée ; ce dont il peut être pris contact par le truchement des sens est considéré en premier lieu, puis écarté. Cette forme est le résultat du passé et les limitations provenant du degré d'évolution sont discernées. Toute forme porte en elle le témoignage des cycles antérieurs, et cela peut être constaté par :

- son taux de vibration ;
- la nature de son rythme ;
- la dose de lumière qui se manifeste par son entremise ;
- sa couleur occulte.

2. La nature symbolique. Tout objet n'est que le symbole d'une réalité. La différence qui existe dans le développement des formes symbolisant ou incorporant cette réalité, constitue la garantie qu'en quelque date future tous les symboles porteront les fruits de leur mission.

Un symbole est une idée concrétisée, l'élaboration de quelque vie au sein de l'existence objective. Il est l'aspect conscience, et deux grandes révélations se trouvent à l'état latent dans chaque symbole ou forme. [23@266]

- La révélation de la pleine conscience ou le jaillissement de la réaction au contact, réaction qui, en toutes les formes, n'est encore que potentielle ou non conforme, mais qui peut, et pourra, en se portant en avant, devenir la plénitude du flux montant de la conscience.
- La révélation de ce que voile à son tour l'aspect conscience – le second aspect. La suppression de ce qui voile l'âme mène à la manifestation de la vie unique. La manifestation du Fils de Dieu conduit à la connaissance du Père. La lumière irradiante du Soi supérieur, par l'intermédiaire du soi inférieur, aboutit à la révélation du Soi divin ou spirituel. La gangue enclôt le diamant ; quand la gangue révèle sa gemme cachée et qu'est accompli le travail de la taille et du polissage, la gloire du joyau se révèle à la vue. Quand la plante de lotus arrive à maturité, la fleur s'épanouit et le "Joyau dans le Lotus" – Om mani padme hum – peut être vu au cœur de ses pétales. Cet aspect symbolique des formes est vrai de toutes choses ; que le symbole soit l'atome de la substance, le minéral ou un arbre, un animal ou la "forme du Fils de Dieu", le joyau, ou premier aspect, y sera trouvé enfoui. Il fera connaître sa présence par la qualité de la conscience, en l'un ou l'autre de ses nombreux états.

3. L'emploi particulier selon les conditions du temps. Tandis que le yogi, fixé sur un seul point, se concentre sur la forme ou l'objet, médite sur sa qualité – l'aspect subjectif ou la nature symbolique – et contemple la vie voilée par la forme, mais reconnue en tant que facteur de la conscience, il devient conscient [23@267] du stade présent de développement ; de sorte que le futur, le passé et le présent se révèlent à son intuition.

Il sera donc évident, même aux yeux du lecteur occasionnel, que si la méditation se poursuit correctement selon les trois stades mentionnés ci-dessus, toute connaissance devient accessible au yogi ; il prend conscience de l'Éternel Maintenant comme d'un fait de la nature et une coopération intelligente avec le plan évolutif lui devient possible. Le service se base alors sur une parfaite compréhension.

[23@268]

Dans la forme caractéristique – en prenant en considération le point particulier atteint par son développement ou son manque de développement – le sujet connaissant voit se révéler :

- *la somme totale de ce qui est acquis*, ce qui constitue le don du passé ; c'est, jusqu'à présent, l'accord le plus complet que puisse faire résonner l'âme de cet objet ;
- *la gamme spéciale des qualités* – résultant de la totalité de cet acquis – que la vie exprime à travers quelque forme particulière ; ceci représente la note du présent dans l'accord obtenu et que l'âme de l'objet a décidé de faire résonner ;
- *ce qui est latent et possible* ; cette connaissance sera double, révélant premièrement les possibilités latentes qui doivent être développées par l'intermédiaire de la forme contemplée et, deuxièmement, les possibilités latentes susceptibles de s'épanouir à travers des formes diverses, au cours du présent cycle mondial ; ceci se rapporte aux développements futurs et donnera au yogi l'accord intégral, lorsque le grand cycle évolutif aura terminé sa carrière.

[23@269]

La constatation de la place approximative que chacun de nous occupe sur l'échelle de l'évolution et la totalisation de son actif et de son passif, sont parmi les activités les plus utiles que puisse entreprendre celui qui prétend au titre d'aspirant. La compréhension du degré atteint et du pas suivant à faire est essentielle à tout progrès véritable.

16. "La méditation concentrée sur la triple nature de chaque forme amène la révélation de ce qui a été et de ce qui sera."

[23@270] Ce premier grand résultat de la méditation nous reporte directement aux faits exacts concernant la manifestation divine et met l'accent sur les trois aspects à travers lesquels s'exprime toute vie – depuis un atome de substance jusqu'à un Logos solaire.

La grande loi de Cause à Effets, et le processus tout entier du développement évolutif sont reconnus, et ce qui est, est perçu en tant que résultat de ce qui fut.

De même, ce qui adviendra plus tard est reconnu comme devant être le résultat de l'élaboration des causes mises en mouvement dans le présent ; on voit ainsi que le cycle de développement est un processus se déroulant en trois stades.

[23@271]

17. "Le son – ou mot –, ce qu'il désigne – l'objet – et l'essence spirituelle – ou idée – qui y est incorporée, sont généralement confondus dans le mental de celui-qui-perçoit. Par la méditation concentrée sur ces trois aspects survient la compréhension – intuitive – du son émis par toutes les formes de vie."

[23@272]

Quand l'homme est un sujet psychique inférieur, il perçoit l'aspect âme des formes matérielles et il y réagit ; le troisième aspect, ou aspect de Brahmâ – le corps – domine alors, car chaque atome de matière a une âme. Ceci concerne tout ce qui est sub-humain.

Quand il réagit à la correspondance supérieure de ce qui précède, dont ce qui est inférieur n'est que l'ombre, il entre en contact avec la conscience christique, c'est-à-dire avec l'âme de son être, qui est une avec l'âme de tous les règnes supra-humains.

[23@274]

Il s'ensuivra finalement, d'une méditation concentrée sur la différence entre ces aspects, l'audition de la Voix du Silence et un contact avec le second aspect de l'homme

lui-même. Il se connaîtra en tant que "Verbe fait chair" et reconnaîtra qu'il est lui-même le AUM. [23@275]

Lorsque cela aura lieu, il entendra alors le Mot en d'autres unités de la famille humaine et s'éveillera à la réognition du son, tel qu'il est émis par toutes les formes, dans tous les règnes de la nature. Le domaine de l'âme s'ouvrira devant lui et ce fait, lorsqu'il s'étendra à la réognition du son dans l'ensemble des quatre règnes, amènera l'homme à se connaître en tant que Maître. La connaissance de l'âme et le pouvoir de travailler avec l'âme de toute chose dans les trois mondes, constitue la marque distinctive de l'Adepté.

La connaissance du passé

[23@276]

18. "La connaissance des incarnations précédentes devient accessible quand le pouvoir de voir des images-pensées est acquis." [23@277]

La connaissance dont il est question dans le sutra s'obtient de trois façons :

1. Par une aptitude immédiate à voir les enregistrements, si on le désire. Cette forme d'acquisition de la connaissance est rarement employée, sauf par les initiés et Adeptes et en corrélation avec leurs disciples engagés. [23@278]
2. Par la connaissance directe des activités et relations de groupe du propre Ego d'un homme. Ceci, cependant, ne s'applique qu'au cycle de temps qui débuta lorsque l'homme fit ses premiers pas sur le Sentier de probation. L'importance des expériences antérieures à ces premiers pas, n'est relativement pas plus vitale qu'une seconde de la vie d'un homme âgé lorsqu'il se livre à un examen rétrospectif de sa longue vie. Tout ce qui importe est constitué par des circonstances ou des événements, et non par des heures ou des secondes particulières.
3. Par la vie de l'instinct. Ceci se base sur la mémoire, sur les facultés et les capacités acquises et sur la possession des qualités inhérentes à l'équipement de l'Ego. L'Ego sait que le pouvoir qu'il possède de faire ceci ou cela dans les trois mondes, est le résultat direct de l'expérience passée ; il sait aussi que certains effets ne peuvent être réalisés qu'en fonction de certaines causes, auxquelles il peut remonter grâce à une méditation concentrée.

Les images-pensées dont il prend conscience sont :

- celles qui se trouvent dans son aura au moment de sa méditation ;
- celles qui se trouvent dans son entourage immédiat ;
- celles de sa famille, de son groupe et de sa race actuels ;
- celles de son cycle de vie actuel ;
- celles de son groupe égoïque.

Ainsi, par un processus d'élimination, il se fraie graduellement son chemin en passant par des degrés successifs d'images-pensées ; jusqu'à ce qu'il arrive à la couche distincte de pensées impressionnées, où il est question du cycle auquel il est lui-même intéressé.

[23@282]

Quand l'âme – ou force – se retire hors de l'aspect Matière – la forme objective tangible –, cette forme n'est plus visible. Elle se dissipe temporairement et disparaît. Actuellement, ceci peut être accompli de façon satisfaisante par le voyant qui s'applique à concentrer sa conscience dans l'Ego, l'homme spirituel ou âme et, par l'emploi du principe pensant et un acte de la volonté, à retirer le corps éthérique du corps physique dense. Ceci s'exprime par le mot "transfert" et implique : [23@283]

- un rassemblement de la vie, ou des forces vitales du corps, dans les centres nerveux du plan physique qui se trouvent sur le haut de l'épine dorsale ;

- leur acheminement, depuis le haut de l'épine dorsale, jusqu'à la tête ;
- leur concentration sur ce point et leur transfert subséquent le long du fil ou sutratma, par la voie de la glande pinéale et du brahmarandra ;
- le voyant se trouve alors en sa forme véritable, le corps éthérique, lequel est invisible à l'œil humain. Lorsque la vision éthérique se développera au sein de la race, un transfert plus avancé deviendra nécessaire ; le voyant procédera alors, de la même façon, au retrait des principes vital et lumineux – les qualités de sattva et de rajas – hors du corps éthérique, et se trouvera être dans son corps kamique ou astral ; il sera donc, éthériquement aussi, invisible. Quoi qu'il en soit, ce temps est encore lointain.

[23@286]

23. "L'union avec autrui doit être réalisée par une méditation concentrée sur les trois états du sentiment : la compassion, la tendresse et l'impassibilité."

- La compassion, antithèse de la passion qui est égoïste et avide.
- La tendresse, antithèse de l'égoïsme qui est toujours dur et absorbé en soi.
- L'impassibilité, antithèse de la convoitise ou du désir.

Ces trois états de sentiment, quand ils sont compris et pénétrés, mettent un homme en rapport avec l'âme de tous les hommes.

Par la compassion, il n'est plus occupé de ses propres intérêts égoïstes, mais pénètre dans l'être de son frère et souffre avec lui ; il peut modifier sa vibration afin de la rendre apte à répondre aux besoins de son frère ; il est mis à même de participer à tout ce qui se passe dans le cœur de son frère. Il fait cela en accordant sa propre vibration, afin qu'elle résonne à l'unisson de la nature d'amour de son propre Ego ; ainsi, grâce à ce principe d'unification, tous les cœurs en tous lieux s'ouvrent à lui.

Par la tendresse, cette compréhension compatissante devient manifestation pratique. Ses activités ne sont plus ni dirigées vers l'intérieur, ni égoïstiques, mais s'orientent vers l'extérieur et s'inspirent d'un désir de servir et d'aider, chaleureux et désintéressé. Cet état de sentiment est parfois nommé *miséricorde* et il caractérise tous les serviteurs de la race. [23@288] Il s'accompagne de secours actif, d'intentions désintéressées, de sage jugement et d'une activité aimante. Il est exempt de tout désir de récompense ou de reconnaissance.

Par l'impassibilité, l'aspirant-serviteur se libère des résultats karmiques de ses activités concernant autrui.

[23@297]

26. "De la méditation, fixée sans défaillance sur le Soleil, s'ensuivra la conscience – ou la connaissance – des sept mondes."

[23@307]

Chez le disciple, le cœur se substitue au plexus solaire ; chez le Maître, c'est la tête. Tous les centres, cependant, sont l'expression de la Vie et de l'Amour de Dieu et expriment, en leur totalité et leur perfection, la vie christique.

[23@313]

32. "Ceux qui ont atteint la maîtrise de soi peuvent être vus et il peut être pris contact avec eux par la convergence de la lumière dans la tête. Ce pouvoir se développe par la méditation concentrée."

Lorsque l'aspirant est conscient de la lumière dans la tête et peut l'utiliser à volonté en projetant ses Rayons sur tout ce qu'il cherche à connaître, un temps vient où il peut non seulement la braquer vers l'extérieur en direction du champ de connaissance où il fonctionne dans les trois mondes, mais peut encore la tourner vers l'intérieur et la diriger

vers le haut, dans les domaines où marchent les saints de Dieu, le grandiose "Nuage des Sagesse". En conséquence, il peut, par son entremise, prendre conscience du monde des Maîtres, des Adeptes et des Initiés, établissant ainsi un contact avec eux en pleine conscience de veille et enregistrant ces contacts au moyen de son dispositif cérébral.

D'où la nécessité, pour chacun de nous, de prendre conscience de sa propre lumière, de fourbir sa lampe et d'utiliser à plein rendement la lumière qui est en lui. Par l'usage et les soins, la puissance de la lumière spirituelle grandit, s'intensifie et se développe en une double fonction.

L'aspirant devient une lumière, ou une lampe placée en [23@314] un lieu obscur, illuminant la voie à l'intention d'autrui. C'est ainsi seulement que la lumière peut être avivée jusqu'à devenir une flamme.

[23@315]

Toutes choses peuvent être connues dans la vive lumière de l'intuition.

Trois aspects de la connaissance sont associés à la lumière dans la tête.

1. La connaissance que peut posséder l'homme [23@316] ordinaire et que le mot théorique exprime peut-être le mieux. Elle rend l'homme conscient de certaines hypothèses, possibilités et explications. Elle lui donne la compréhension de certaines voies, moyens et méthodes et le rend apte à faire le premier pas vers les constatations et réalisations correctes. Ceci est vrai de la connaissance dont traite Patanjali. En agissant d'après cette connaissance et en se conformant aux exigences de l'investigation et du développement visés, l'aspirant prend conscience de la lumière dans la tête.
2. La connaissance sélective est le type de connaissance qu'utilise ensuite l'aspirant. Ayant pris contact avec la lumière, il l'utilise et le résultat en est que les couples de contraires deviennent apparents, la dualité connue, et que la question du choix intervient. La lumière divine est projetée sur les deux côtés du Sentier, étroit comme le fil du rasoir, que l'aspirant tente de fouler, et au début, ce "noble Sentier médian" n'est pas aussi apparent que ce qui se trouve de l'un et l'autre côtés. Par l'adjonction à la connaissance sélective de l'impassibilité ou non attachement, les obstacles s'effritent, le voile qui cache la lumière s'amenuise de plus en plus ; puis, en définitive, la troisième lumière ou lumière supérieure, est atteinte.
3. La "lumière de l'intuition" est l'un des termes qui peuvent s'appliquer à ce type de connaissance qui illumine. Elle résulte de la marche sur le Sentier et de la sujétion des couples de contraires ; elle est aussi le signe avant-coureur de la complète illumination et de la pleine lumière du jour.

[23@317]

Ces éclairs d'intuition ne sont au début que de vives lueurs d'illumination qui jaillissent dans la conscience mentale et disparaissent presque instantanément. Mais leur fréquence s'accroît, et quand l'habitude de la méditation est entretenue, ils persistent pendant des laps de temps de plus en plus longs, lorsque la stabilité du mental est acquise.

Graduellement, la lumière s'irradie en un flux continu, jusqu'à ce que l'aspirant chemine dans la pleine lumière du jour.

Quand l'intuition commence à fonctionner, l'aspirant doit apprendre à l'utiliser, en projetant la lumière qui est en lui sur tous les sujets "obscur, subtils et distants", élargissant ainsi son horizon, résolvant ses problèmes et accroissant son efficacité. Ce qu'il voit et touche grâce à l'emploi de cette lumière spirituelle doit alors être consigné, compris et adapté à l'usage qu'en fera l'homme sur le plan physique, par l'entremise de son cerveau. C'est ici que le mental rationnel a son rôle à jouer, rôle consistant à interpréter,

formuler et transmettre au cerveau ce que l'homme véritable, l'homme spirituel sur son propre plan, sait, voit et comprend. Ainsi cette connaissance devient, en pleine conscience de veille, disponible pour le fils incarné de Dieu, l'homme sur le plan physique.

[23@320]

35. "L'expérience – des couples de contraires – provient de l'inaptitude de l'âme à distinguer entre le soi personnel et le purusha – ou esprit. Les formes objectives existent en vue de l'utilisation – et de l'expérience – de l'homme spirituel. Par la méditation sur ce fait survient la perception intuitive de la nature spirituelle."

Ce sutra a le caractère d'un commentaire sur ce stade d'expérience de l'âme et il s'en dégage les enseignements suivants. [23@321]

1. La raison qui nous porte à affronter les couples de contraires et à opter si souvent pour une ligne d'activité ou d'attitude mentale suscitant en nous le plaisir ou la peine, est le fait de notre incapacité à établir une distinction entre les natures inférieure et supérieure, entre le soi personnel – fonctionnant comme une unité physique, émotive et mentale – et l'Esprit divin qui se trouve en chacun de nous. Nous nous identifions avec l'aspect Forme et non avec l'Esprit. Nous nous sommes, au cours d'Âges sans nombre, considérés nous-mêmes comme étant le non Soi et nous avons oublié notre filiation, notre unité avec le Père, et le fait que nous sommes en réalité le Soi résidant à l'intérieur.
2. Le but de la forme consiste simplement à rendre le Soi apte à prendre contact avec des mondes qui seraient autrement fermés pour lui, d'atteindre à la parfaite connaissance du Royaume du Père en toutes ses parties constituantes, et de se manifester ainsi en tant que Fils de Dieu pleinement conscient. À travers la forme l'expérience s'acquiert, la conscience s'éveille, les facultés s'épanouissent et les pouvoirs se développent.
3. Si ce fait est intellectuellement saisi et intérieurement médité, la conscience de son identité avec la nature spirituelle se développe chez l'homme, en même temps qu'il établit une distinction entre lui et sa forme. Il se sait être, en vérité, non la forme, mais l'habitant intérieur, non le soi matériel, mais le soi spirituel ; non les différents aspects, mais l'Un unique ; et le grand processus de libération va ainsi de l'avant. L'homme devient ce qu'il est et cette réalisation résulte de la méditation sur l'âme intelligente, l'aspect médian, le principe christique qui relie le Père – l'Esprit – à la Mère – la Matière. [23@322]

On peut alors voir à nouveau la grande triade.

1. Le Père ou Esprit, Celui qui se manifeste, qui crée, qui réside à l'intérieur.
2. Le Fils qui révèle, médite et relie l'aspect supérieur à l'aspect inférieur.
3. Le Saint-Esprit adombrant la Mère ; la substance matérielle intelligente, qui fournit les formes à travers lesquelles s'acquiert l'expérience et se poursuit le développement.

L'entité qui fait l'expérience, qui incarne et réalise l'expression divine au moyen de la forme, c'est l'âme, le Soi, l'homme spirituel conscient, le Christ intérieur. Lorsqu'il a, grâce à cette expérience, atteint la maturité, il révèle le Père – ou Esprit – et accomplit ainsi les paroles du Christ – lorsqu'il répondit à la question de Philippe "Seigneur, montre-nous le Père" – : "Celui qui m'a vu a vu le Père." (Jean, XIV)

36. "Résultant de cette expérience et de cette méditation, l'ouïe, le toucher, la vue, le goût et l'odorat supérieurs se développent, produisant la connaissance intuitive."

Par la méditation, l'aspirant devient conscient des contreparties des cinq sens telles qu'elles se trouvent dans les domaines plus subtils, et par leur éveil et leur usage conscient,

il devient capable de fonctionner sur les plans intérieurs aussi librement qu'il le fait sur le plan physique. Il peut alors servir intelligemment dans ces domaines et coopérer avec le grand dessein évolutif.

Les sens peuvent être définis comme les organes par lesquels [23@323] l'homme devient conscient de son entourage. Chez l'animal, ces cinq sens existent, mais la faculté pensante corrélative fait défaut. Ils se manifestent en tant que faculté de groupe, analogue à l'instinct racial dans le règne humain. Chacun de ces cinq sens est nettement relié à l'un ou l'autre des sept plans de manifestation, et a ainsi sa correspondance sur tous les plans.

La juste place des sens

[23@326]

Ils doivent être considérés comme des instruments et relégués au domaine de la forme. Il faut se rendre compte qu'ils sont les qualités ou capacités des enveloppes, ou aspect forme, sinon ils s'arrogeront une importance imméritée, accapareront une attention injustifiée et se révéleront comme étant des pierres d'achoppement dans la poursuite du développement de l'âme.

<i>Plan</i>	<i>Sens</i>
Physique	Ouïe
Astral	Toucher ou sensation
Mental	Vue
Bouddhique	Goût
Atmique	Odorat

[23@324]

Le premier Sens l'ouïe.

1. Ouïe physique.
2. Clairaudience.
3. Clairaudience supérieure.
4. Compréhension – de quatre sons.
5. Béatitude.

Le second Sens le toucher ou la sensation.

1. Toucher physique.
2. Psychométrie.
3. Psychométrie planétaire.
4. Guérison.
5. Service actif.

[23@325]

Le troisième Sens la vue.

1. Vue physique.
2. Clairvoyance.
3. Clairvoyance supérieure.
4. Vision divine.
5. Prise de conscience.

Le quatrième Sens le goût.

1. Goût physique.
2. Imagination.
3. Discrimination.
4. Intuition.

5. Perfection.
Le cinquième Sens l'odorat.

1. Odorat physique.
2. Idéalisme émotif.
3. Discernement spirituel.
4. Idéalisme.
5. Toute connaissance.

[23@338]

42. "Par la méditation concentrée sur la relation existant entre le corps et l'akasha, l'ascension hors de la Matière – les trois mondes – et le pouvoir de voyager dans l'espace sont acquis."

LE POUVOIR D'ASCENSION

[23@104]

Le disciple a atteint le point qui est au cœur de son être. À partir de ce point de pure réalisation spirituelle, il peut de plus en plus travailler dans le futur. Par la pratique, il affermit cette réalisation et il considère sa vie, son travail et les circonstances qui les accompagnent, comme le déroulement d'un spectacle ne le concernant pas. Il peut cependant projeter sur eux l'éclat inquisiteur de l'esprit pur ; il est lui-même lumière, se connaît comme faisant partie de la "Lumière du Monde" et sait "qu'en cette lumière il verra la lumière".

Il connaît les choses telles qu'elles sont et se rend compte que tout ce qu'il a jusqu'ici considéré comme réalité n'est en fait qu'illusion. Il a traversé la grande Maya, passé derrière elle dans la lumière qui l'engendre, et toute erreur est désormais pour lui impossible ; son sens des valeurs est juste ; son estimation de la proportion est exacte ; il n'est plus porté à se leurrer, mais se tient ferme, délivré des mirages. Ce point étant atteint, le plaisir ni la douleur ne l'affectent plus ; il est perdu en la béatitude de la Conscience-du-Soi.

48. "Sa perception est maintenant infailliblement exacte – ou : son mental ne révèle plus que la vérité."

[23@360]

Le yogi ou disciple a réalisé son objectif. Il s'est libéré – par l'impassibilité et la discrimination – des entraves de la forme et se tient debout, libre et affranchi. Mais il doit être sur ses gardes, car "Que celui qui pense être debout prenne garde qu'il ne tombe." La vie de la forme toujours lui fait signe et les séductions de la grande illusion sont toujours présentes.

L'âme émancipée doit détourner les yeux de l'invité que font les "détés qui président" – ces vies qui, dans les trois mondes, forment la somme de la vie des plans – et les fixer sur les aspects plus spirituels qui constituent la vie de Dieu Lui-même.

[23@366]

Quand l'aspirant a atteint son but, il sait quel est le véritable sens de son immortalité et la vraie [23@367] nature de sa libération. L'espace et le temps deviennent pour lui des termes vides de sens. La seule véritable Réalité est vue comme étant la grande force vitale centrale, restant inchangée et stable au centre des formes temporelles évanescences.

"Je suis", dit l'unité humaine ; se considérant comme étant elle-même le Soi, elle s'identifie avec la forme changeante. Le temps et l'espace sont pour elle les véritables réalités.

"Je suis cela", dit l'aspirant, et il cherche à se connaître tel qu'il est réellement ; un mot vivant, partie constituante d'une phrase cosmique. L'espace n'existe plus pour lui ; il se sait omniprésent.

"Je suis ce que Je suis" dit l'âme affranchie, l'homme libéré, le Christ. Le temps ni l'espace n'existent plus pour lui ; l'omniscience comme l'omniprésence sont ses qualités distinctives.

[16@198]

Des énergies et des forces se déversent sur notre Système et dans nos Vies planétaires incessamment, puissamment et cycliquement ; cependant, ces énergies ne sont considérées aujourd'hui comme existant que lorsqu'elles évoquent une réponse définie.

Ces forces proviennent de toutes sortes de sources étrangères à notre Système et à nos Schémas planétaires ; mais jusqu'à ce que l'homme y réponde et les enregistre, les hommes de science comme les astrologues sont incapables de les reconnaître et de les admettre ; c'est comme si elles n'existaient pas.

[16@199]

Vous avez par conséquent en connexion avec le sentier du disciple les courants "d'énergie d'influence" suivants :

1. **Sirius** – Œuvrant d'une manière septuple à travers les sept rayons et leurs sept groupements constituant la Hiérarchie active.
2. **La Croix Fixe** – Fusion de quatre énergies majeures se déversant dans notre Système solaire, sur notre planète et à travers l'humanité.
3. **Le Scorpion** – Aspect de la Croix fixe, d'une puissance particulière sur le Sentier du disciple, et préparant par ses tests et ses épreuves :
 - le processus de réorientation suivant lequel un homme monte sur la Croix fixe et abandonne la Croix mutable ;
 - le disciple pour la première, la seconde et la troisième initiation. Après la troisième initiation le pouvoir éprouvant de Sirius n'est plus ressenti.
4. **La Hiérarchie** – Agence de distribution aux différents règnes de la nature.
5. **Mars et Saturne** – Deux planètes excessivement puissantes en ce qui concerne l'initiation à la vie de la Hiérarchie ; Mars est puissant par rapport au Scorpion, et Saturne par rapport au Capricorne. Ceci implique une activité accrue du sixième et du troisième Rayon et de Leurs énergies ; lorsque celles-ci sont sagement employées, la libération de la domination de la forme intervient, et par la suite la libération de l'individu conscient.

L'ILLUMINATION L'UNITÉ ISOLÉE

[14@316]

L'ancien enseignement de l'Antique Sagesse nous dit que l'être humain est un triple aspect d'énergie et qu'il est essentiellement une trinité, ainsi que l'est la Déité. Techniquement nous l'avons défini comme monade-Ego-personnalité. Nous le décrivons comme esprit-âme-corps.

En étudiant la famille humaine en tant qu'unité et dans son ensemble, on se rendra compte qu'elle est aussi essentiellement une Monade, avec sept groupes égoïques, dans lesquels toutes les âmes – en incarnation et hors d'incarnation – trouvent leur place, et avec quarante neuf formes raciales correspondantes, au moyen desquelles les sept groupes d'âmes s'expriment cycliquement. Toutes les âmes accomplissent leur destinée dans toutes les races, mais certains types prédominent dans certaines formes raciales. Quelle raison peut-on trouver alors pour des préférences ou des antipathies raciales ? C'est dans la réalisation de cette vérité que tous, à un moment donné, nous expérimentons l'incarnation dans toutes les formes raciales, que viendra la connaissance de l'unité.

[23@382]

Lorsqu'un homme change ses désirs, il se change lui-même ; lorsqu'il déplace sa conscience d'un objectif sur un autre, il se modifie lui-même, et ce fait reste vrai dans tous les domaines et tous les états, qu'ils soient supérieurs ou inférieurs.

L'effet du transfert de l'état conscient de notre pensée, d'un objectif inférieur à un objectif supérieur, produit un afflux d'énergie d'une qualité vibratoire équivalente à celle de l'objectif supérieur. Il en résulte un changement ou une mutation dans les enveloppes de l'entité pensante, qui se transmutent et sont amenées à un état qui les rend adéquates à la pensée ou au désir de l'homme. En dernière analyse, une transformation a lieu et les paroles de saint Paul : "Soyez donc transformés par le renouvellement de votre esprit" deviennent ainsi lumineuses.

Changez votre ligne de pensée et vous changerez votre nature. Désirez ce qui est vrai et juste, pur et sacré et la conscience que vous avez de ces choses transformera, par un acte créateur, le véhicule ancien en un véhicule neuf ou en un homme nouveau, en un "instrument apte à l'usage".

[14@327]

Le "secret de translation"

Lorsqu'un homme comprend réellement le pouvoir d'élévation de l'aspiration, il peut commencer à travailler avec le "secret de translation". Les étudiants doivent éliminer cette idée fantaisiste et fautive que l'aspiration est fondamentalement une attitude émotionnelle. Cela n'est pas vrai. C'est un processus [14@327] scientifique, gouvernant l'évolution elle-même. Lorsqu'il a toute sa liberté d'action et lorsqu'il est assidûment poursuivi, c'est le mode par excellence au moyen duquel l'aspect Matière ou la personnalité tout entière, est "élevée jusqu'aux cieux".

Les effets d'une aspiration persévérante, accompagnée de l'action convenable sont :

1. Une stimulation des atomes supérieurs dans les trois corps.
2. L'élimination, résultant de cette stimulation, de ces substances atomiques dont la présence maintient, de façon occulte, l'aspirant au niveau de la terre.
3. L'accroissement du pouvoir magnétique d'attraction des atomes supérieurs, qui attirent à eux des atomes de vibration élevée, lesquels prendront la place des

atomes de basse vibration. Il y a un point que je dois éclaircir ici afin de corriger une attitude mentale quasi universelle. Les atomes convenables, de haute vibration, sont attirés dans le corps de l'homme ou dans ses corps, par le pouvoir de l'attraction unifiée des atomes qui y sont déjà présents, et non primitivement par la volonté de l'âme, sauf dans la limite où cette volonté agit donc sur les atomes de vibration élevée, déjà présents et responsifs.

L'aspiration est une activité de nature occulte et scientifique, elle se trouve à l'état d'instinct dans la Substance elle-même.

[23@61]

L'état d'Unité isolée devient possible lorsque les trois qualités de la Matière – les trois gunas ou pouvoirs de la nature – abandonnent leur emprise sur le Soi. La pure Conscience spirituelle se retire dans l'Un.

[15@391]

Les mots-clés des trois Techniques sont les suivants :

Premier Rayon	Unité isolée.
Deuxième Rayon	Raison inclusive.
Troisième Rayon	Attributs présentés.

L'Unité isolée est le stade de conscience qui voit le tout comme un et qui se considère, non pas théoriquement mais comme un fait réel, comme identifié avec ce tout. C'est un tout qui est "isolé" dans la conscience de l'homme, et non pas l'homme lui-même qui se considère comme isolé. Le mot [15@392] "isolé" se réfère à cet organisme complet et organisé dont l'homme peut sentir et savoir qu'il est lui-même une partie. Le mot "unité" exprime le rapport existant entre lui et le Tout. Il est donc évident que ce Tout constitue quelque chose qui est progressivement saisi.

Afin de permettre la compréhension progressive, les grandes expansions de conscience appelées initiations ont été temporairement aménagées en tant que processus d'accélération. Cette progression "d'isolations dans l'unité" réalisée, peut débiter par le groupe du disciple, ou son milieu ou sa nation. Par l'utilisation correcte de la compréhension, elle finira par lui permettre d'isoler l'ensemble du Schéma divin ou de la structure vivante, et de s'identifier avec lui d'une manière active et efficace.

La méditation sur ce thème produira :

1. *une nette illumination du mental*, car alors celui-ci se trouvera uni avec le Mental universel, et toutes les voies de Dieu et tous les plans de Dieu lui deviendront révélés ;
2. *l'imagination créatrice* qui sera puissamment évoquée en réponse à cette révélation ; les moyens et les méthodes de coopération seront développés d'une manière sensible ; le disciple deviendra un coopérateur créateur et non pas seulement un serviteur obéissant du Plan ;
3. *une vie inspirée par le désir de servir l'humanité et de coopérer avec les Gardiens du Plan* ; ceci amènera la pleine force de la vie de l'âme, produisant temporairement un violent conflit entre le Rayon de la personnalité et celui de l'âme, mais produisant aussi une subordination persistante de l'inférieur au supérieur, du mineur au majeur.

Je [15@393] traite de cette illumination spontanée, de cette créativité, de cette inspiration qui sont les résultats de l'emploi de la Technique de Fusion par l'âme, par l'âme et non pas par le disciple aspirant et luttant.

En contemplation profonde, l'homme fusionne consciemment avec l'âme et où l'âme, méditant, décide, planifie et travaille. L'homme fonctionne comme l'âme et a remporté un

succès net et marqué dans son effort de vivre comme une âme, consciemment sur le plan physique.

Cette technique particulière de méditation implique l'utilisation du centre de la tête, requiert la capacité de focaliser la conscience dans la forme de l'âme, corps spirituel, et, en même temps, de conserver la conscience de l'âme, la conscience mentale et la conscience du cerveau.

Lorsque cet état de conscience a été atteint – et Patanjali y fait allusion dans le dernier livre des Sutras –, le disciple devient invincible sur le plan physique, car il est complètement unifié et relié à tous les attributs et il est uni avec le Tout, non pas simplement subjectivement et inconsciemment – ainsi que le sont tous les êtres humains – mais en pleine conscience et compréhension éveillées.

[15@394]

Le disciple aux derniers stades du Sentier **[15@395]** saisit les Plans, les Dessesins et les Idées matérialisées de Dieu.

[23@383]

3. "Les pratiques et méthodes ne sont pas la vraie cause du transfert de la conscience, mais elles servent à écarter les obstacles, tout comme le laboureur prépare le sol pour les semilles."

Les pratiques concernent en premier lieu :

1. les moyens d'écarter les obstacles [Livre I, Sutras 29 à 39]. Ceci, nous est-il dit plus haut, est influencé par :
 - l'application soutenue à un principe ;
 - la sympathie pour tous les êtres ;
 - la réglementation du pranâ ou souffle vital ;
 - la stabilité du mental ;
 - la méditation sur la lumière ; **[23@384]**
 - la purification de la nature inférieure ;
 - la compréhension de l'état de rêve ;
 - la voie de la dévotion – à notre être intérieur.
2. la voie d'élimination des obstructions, qui sont éliminées par :
 - une attitude mentale opposée ;
 - la méditation ;
 - la culture de la pensée correcte.

[23@387]

Il découvrira que c'est à lui, l'homme réel ou spirituel, le penseur ou la vie unique en son système infime, qu'incombe la responsabilité de la création de ses corps mental, émotif et physique – ses trois aspects inférieurs "l'ombre" de la Trinité" – tout comme son esprit, son âme et son corps sont les reflets des trois aspects divins, le Père, le Fils et le Saint Esprit.

Il découvrira que la formation de tous les organes de son corps proviennent de Lui, ainsi que toutes les cellules dont ils sont composés ; puis, lorsqu'il étudiera de plus près son problème, il se rendra compte que sa conscience et sa vie pénètrent tout et sont donc à l'origine de myriades sans nombre de vies infinitésimales ; qu'il est la cause de leur groupement en organes et en formes, et la raison pour laquelle l'existence de ces formes peut se maintenir.

Il sentira graduellement se lever en lui une compréhension véritable de ce que signifient les mots "fait à l'image de Dieu". Sa "conscience est une et a cependant produit les formes variées du nombre" dans son petit cosmos. Ce qui est vrai de lui est vrai de son

grand prototype, l'Homme Céleste, le Logos planétaire et c'est encore vrai du prototype de son Prototype, le grandiose Homme Céleste, le Logos solaire, Dieu en manifestation à travers le Système solaire.

[23@389]

Il a atteint le domaine de la pensée pure et peut garder sa conscience libre de toute contrainte et exempte de désir.

[23@418]

Pour l'homme spirituel, rien ne reste plus à faire en ce qui concerne ce soi inférieur purifié, si ce n'est à apprendre à employer son instrument, *le mental* ; par son entremise les autres corps sont alors dirigés, contrôlés et utilisés. Grâce aux huit moyens de yoga, son instrument a été découvert, développé, maîtrisé et doit maintenant être mis en service actif et employé de trois manières :

- en tant que véhicule pour la vie de l'âme ;
- au service de la Hiérarchie ;
- en coopération avec le plan de l'évolution.

[23@422]

Les tendances et le rythme corrects ayant été établis, ce n'est plus qu'une question de persévérance soutenue, de bon sens et d'endurance. À moins qu'il ne soit fait usage d'une extrême vigilance, les anciennes habitudes mentales s'imposeront à nouveau sans difficulté, aussi l'aspirant doit-il "veiller et prier" jusqu'à l'initiation finale elle-même.

[23@425]

Une seule chose compte, la réalisation du contact avec l'âme, l'obtention de l'union – consciente et intelligente – avec l'Un.

Seul compte ce qui nous pousse en avant sur ce Sentier qui "brille de plus en plus jusqu'à ce que le jour soit avec nous".

[15@323]

La portée des expériences, par le contact avec un milieu s'élargissant sans cesse, est rendue possible, ce qui conduit à des expansions successives de conscience appelées initiations en leurs derniers stades, lorsqu'elles sont subies consciemment et qu'elles sont nettement entreprises volontairement. Ainsi, le champ de l'influence de l'âme est élargi d'une façon soutenue. Tandis que se développe l'activité de l'âme, une activité parallèle se poursuit dans la substance, à la hauteur des exigences positives de l'âme. Les véhicules d'expression, le mécanisme de manifestation et les centres d'expérience s'améliorent tandis que la conscience s'élargit et s'approfondit.

[23@426]

Une autre union devient possible : celle de l'âme avec l'Esprit.

Le Maître doit devenir le Christ et il faut pour cela que le nuage de pluie de la connaissance spirituelle soit atteint, utilisé et traversé.

[23@296]

Cette lumière dans la tête est la grande révélatrice, la grande purificatrice, et le truchement par lequel le disciple accomplit le commandement du Christ : "Que votre lumière brille." C'est le "Sentier du juste qui resplendit de plus en plus jusqu'au jour de la perfection", et c'est le halo ou cercle entourant de lumière la tête de tous les fils de Dieu qui sont entrés ou entrent en possession de leur héritage.

[10@82]

C'est à l'illumination que la plupart des aspirants, tels que ceux qui se trouvent dans ce groupe, doivent tendre. Ils doivent cultiver le pouvoir d'employer le mental tel un

réflecteur de la lumière de l'âme, le dirigeant sur les niveaux où se trouve le mirage et, par conséquent, le dissipant. La difficulté est, mes frères, de le faire lorsqu'on se trouve au milieu des angoisses et de la tromperie du mirage. Il faut être capable de se retirer calmement dans le mental et d'y maintenir les pensées et les désirs à l'abri du monde où la personnalité agit habituellement ; il faut centrer la conscience dans le monde de l'âme, y attendre silencieusement et patiemment les événements, sachant que la lumière jaillira et que finalement l'illumination se produira.

[18@481]

On pourrait donc dire que la tâche qui occupe l'être humain, à tous [18@482] les stades de développement, consiste à jeter un pont par-dessus le hiatus entre :

- La Croix mutable et la Croix fixe.
- L'humanité et la Hiérarchie.
- La triplicité inférieure, la personnalité, et la Triade spirituelle.
- La Monade sur son propre plan et le monde objectif extérieur. Il l'effectue par un processus d'Intention, de Visualisation, de Projection, d'Invocation et d'Évocation, de Stabilisation et de Résurrection.

[18@301]

Il est demandé à tous les postulants de voir le Christ tel qu'Il est, afin que – comme le dit le Nouveau Testament – "Tel Il est, tels nous devrions être dans le monde." Il est fait appel à tous les disciples et initiés pour qu'ils révèlent au monde la formation de groupe de tous les travailleurs spirituels, la nature de la Conscience christique qui ne connaît nulle séparation, qui reconnaît partout les hommes comme des Fils de Dieu en voie de s'exprimer. Tout cela est désiré à cause de la nécessité d'insister sur la totale inclusivité de l'Approche divine, vis-à-vis de l'humanité. Ces disciples et ces initiés actifs considèrent que tous sont "un" en essence, qu'ils sont des frères, ce qui répudie toutes les théologies conçues par l'homme – religieuses, scientifiques, politiques et économique – et dit aux hommes en tous lieux : "Nous sommes tous des enfants de Dieu ; nous sommes tous également divins ; nous sommes tous sur la voie de la Révélation de la Divinité, et ceci sur le plan physique de l'existence ; c'est ce que nous révélons qui a de l'importance ; ce qui nous est révélé est de moindre importance, bien que cela ait dûment sa place dans le processus d'entraînement et de perfectionnement."

* * * * *

TABLE DES MATIÈRES

27. Les trois techniques pour l'union de l'âme et de la personnalité

<i>L'influence des Rayons et des planètes</i>	Page 1
LES TROIS TECHNIQUES DE L'UNION ÂME-PERSONNALITÉ	Page 4
<i>Le mixage des énergies chez l'homme avancé</i> Transmutation, Transformation, Transfiguration.	Page 7
<i>La descente de l'énergie christique</i>	Page 8
<i>Le travail de transmutation</i>	Page 10
Le processus de transmutation par le courant ascendant ou fusion	Page 21
I. LE PROCESSUS D'INTÉGRATION SUR LE SENTIER DE PROBATION	Page 24
<i>Le début de l'intégration et l'épuration</i>	Page 27
<i>L'intégration de la personnalité</i>	Page 40
II. LA TECHNIQUE DE FUSION SUR LE SENTIER DU DISCIPLE	Page 53
<i>Le profil des disciples et aspirants</i>	Page 58
<i>Les points de fusion</i>	Page 62
<i>Les résultats obtenus à partir de la technique de fusion</i>	Page 64
III. LA TECHNIQUE DE DUALITÉ SUR LE SENTIER DE L'INITIATION	Page 66
LA RÉALISATION ET LES RÉSULTATS DE L'UNION ÂME-PERSONNALITÉ	Page 69
<i>La connaissance du passé</i>	Page 76
<i>La juste place des sens</i>	Page 80
LE POUVOIR D'ASCENSION	Page 82
L'ILLUMINATION – L'UNITÉ ISOLÉE	Page 84